Plus d'une semaine après l'attaque de Sousse

L'ÉTAT D'URGENCE DÉCRÉTÉ EN TUNISIE P. 6

Iftar	
Oran	20h26
Alger	20h14
Constantine	19h59
Imsak	
Oran	03h55
Alger	03h34
Constantine	03h24

Le Quotidien D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Notre supplément
AUTOUR DU MONDE
Avec la collaboration de PROJECT SYNDICATE
AN ASSOCIATION OF NEWSPAPERS AROUND THE WORLD
P. 12 & 13

Mettre l'Europe à l'abri de la tempête

PAR M. A. EL-ERIAN

Conseiller économique en chef d'Allianz et membre de son Comité exécutif international

Pourquoi le renflouement grec a échoué

PAR KENNETH ROGOFF

Ancien économiste en chef du FMI

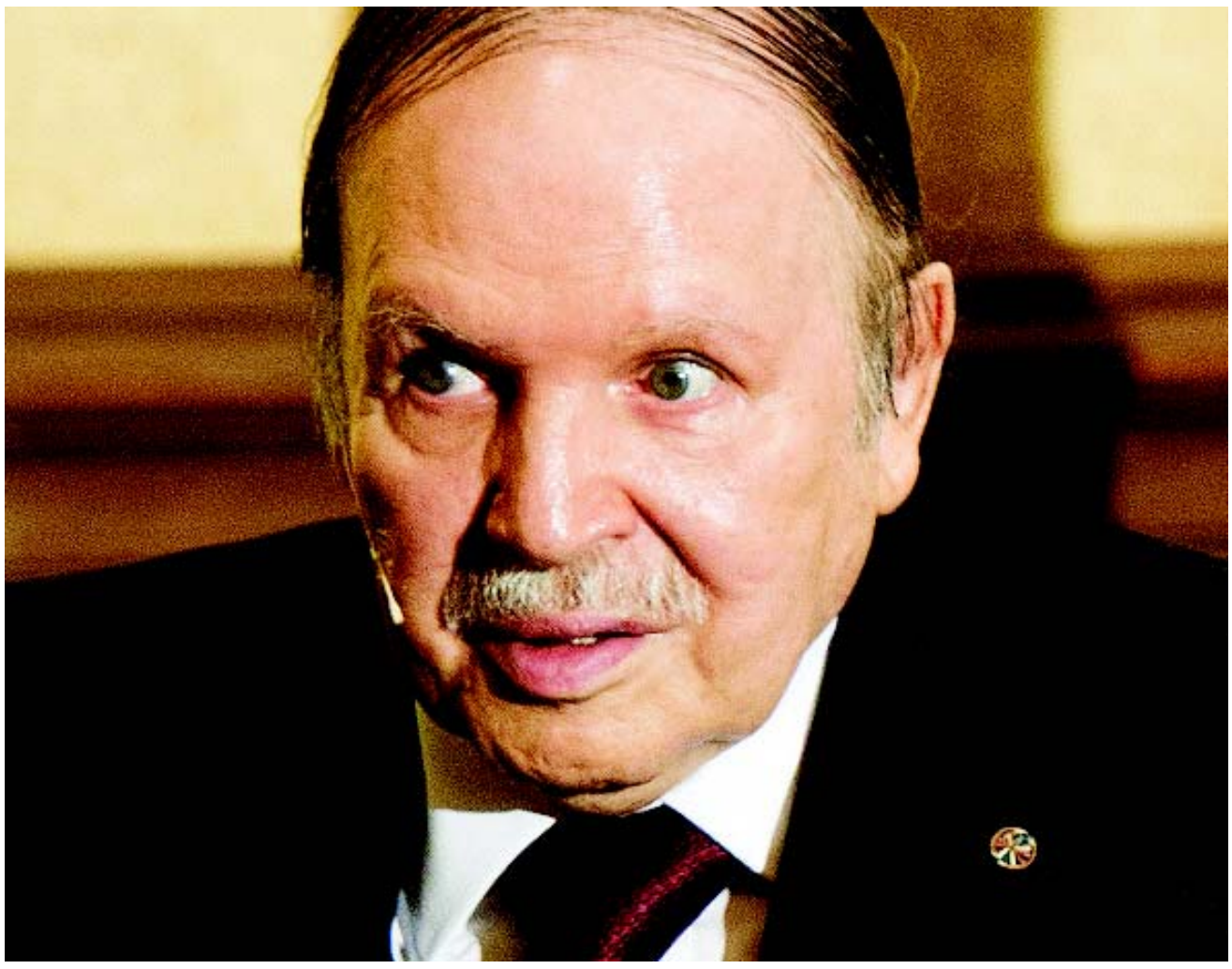
L'Europe contre la démocratie grecque

PAR JOSEPH E. STIGLITZ

Prix Nobel d'économie et professeur à l'université de Columbia à New York

5 Juillet

BOUTEFLIKA CONFIRME QU'IL IRA JUSQU'AU BOUT DE SON MANDAT P. 2



Visite du 1er ministre dans la capitale

ABROGATION DE L'ARTICLE 87 BIS : ENTRÉE EN VIGUEUR EN AOÛT P. 3

Alger

LE TRAMWAY EN GRÈVE P. 11

OPINION P. 7 & 8

LES ENJEUX GÉOPOLITIQUES DE LA DETTE GRECQUE ET LA CRISE DE L'EUROPE

Suite et fin

Par Abdelhak Benelhadj

QU'AVONS-NOUS FAIT DE NOTRE INDÉPENDANCE ? P. 4

Par Mustapha Benchenan et Brahim Senouci

75ème anniversaire de la tragédie de Mers el Kebir

«LA FRANCE ET L'ALGÉRIE ONT BÂTI UN PARTENARIAT D'EXCEPTION» P. 4

DIMANCHE 05 JUILLET 2015 - 18 RAMADHAN 1436 - N° 6270 - PRIX ALGÉRIE : 20 DA - ISSN 1111-2166

5 juillet

Bouteflika confirme qu'il ira jusqu'au bout de son mandat

Le président Abdelaziz Bouteflika, dans un long discours à l'occasion de la fête de l'indépendance nationale, a confirmé d'abord qu'il ira jusqu'au bout de son mandat, mais qu'il sera dorénavant plus à l'écoute de l'opposition qu'il a, en quelque sorte, «réhabilitée».

Yazid Alilat

Il a également abordé plusieurs thèmes d'actualité dont la phase économique difficile actuelle et le fléau de la corruption et le terrorisme. Mais, sans conteste, son discours à l'occasion du 5 juillet aura été «une main tendue» à l'opposition. Bouteflika a ainsi appelé l'opposition comme la majorité présidentielle à nouer en quelque sorte un «deal» pour sortir l'Algérie de la crise actuelle, et renforcer la démocratie. Il a appelé l'opposition à tirer les leçons des années de terrorisme, «pour nourrir notre pluralisme politique, associatif et syndical, de joutes nobles autour de programmes alternatifs». Pour lui, «le peuple algérien a besoin de connaître les propositions alternatives prétendant améliorer son devenir, et saura ensuite choisir souverainement lors des rendez-vous électoraux de la République». Autrement dit, il suggère à l'opposition de rester dans son rôle, et de respecter «la déontologie démocratique», allant jusqu'à lui témoigner sa considération. «C'est-là le message que j'adresse (…) à la classe politique du pays, et au premier chef, aux acteurs de l'opposition à laquelle j'exprime ma considération», a-t-il souligné avant d'expliquer que «dans le respect de la déontologie démocratique, l'opposition est dans son rôle, tout comme sera dans son rôle la majorité qui a porté mon programme durant la campagne électorale et à laquelle il revient de le promouvoir aujourd'hui dans le cadre du débat démocratique, pour semer l'espoir et pour soutenir l'effort». Le discours du président semble ainsi évoluer, allant jusqu'à reconnaître à l'opposition, qui a demandé son départ pour cause de santé, un rôle positif dans la construction de la démocratie en Algérie. Et, dans la foulée, il confirme qu'il mènera son mandat présidentiel jusqu'au bout. Il a expliqué à ce propos que «vous avez été nombreux à m'interpeller pour que je poursuive la mission dont vous m'aviez déjà honoré trois fois. J'ai répondu à cet appel, acceptant ce sacrifice, malgré ma condition physique actuelle (…), je m'attellerai à accomplir ce devoir avec l'aide de Dieu, conformément au mandat que m'a confié la majorité de notre peuple». Sur la constitution, il a par ailleurs confirmé que ce projet sera également mené à son terme. Il a affirmé ainsi que «la consolidation de l'Etat de droit se poursuivra au fil des réformes qui seront d'ailleurs confortées dans tous les domaines par la révision de la constitution». Le projet de constitution est, a-t-il relevé, «en phase de finalisation ultime». Sur le terrorisme, il a notamment rappelé qu'il «y a quelque années seulement, l'Algérie, son peuple et sa démocratie ont très chèrement payé le prix des discours populistes, de la démagogie et du défi à la loi».

PHASE CRITIQUE

Par ailleurs, le président Bouteflika est longuement revenu sur la phase économique et sociale actuelle, marquée par une chute des cours du brut, une situation qui a obligé le gouvernement à envisager un plan de bataille anti-crise. «L'Algérie est aujourd'hui confrontée à un effondrement des cours des hydrocarbures. Cela affecte les revenus extérieurs de l'Etat et nécessitera une rationalisation accrue dans la gestion des finances publiques, pour traverser cette perturbation économique mondiale», suggère le président Bouteflika. Pour autant, le président rassure que «le développement national progressera encore, année après année. Les programmes publics de développement en cours permettront de répondre aux besoins de nos compatriotes en logement, en santé ou en formation». Mieux, «la mobilisation des capacités économiques publiques et privées, conjuguées avec l'apport du partenariat extérieur, apporteront aussi des réponses à la demande d'emploi, dans tous les secteurs, à travers tout le pays et notamment au profit des jeunes». Autre volet d'importance dans le discours du chef de l'Etat, la corruption. Pour le président Bouteflika, «il importe de dire que l'Algérie n'est pas un champ de prédilection de la corruption», même s'il reconnaît que «ce fléau s'est malheureusement infiltré dans notre pays, mais il est aussi combattu sévèrement avec le glaive de la loi». Enfin, il a souligné que «l'Algérie n'est pas et ne sera pas un espace d'injustice ou d'exclusion sociale», relevant que «la politique publique de développement s'étend à toutes les contrées du pays, et les transferts sociaux à partir du budget de l'Etat sont d'un niveau incomparable dans le monde entier».

Des détenus graciés

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a promulgué deux décrets présidentiels, portant mesures de grâce par réduction de peines, à l'occasion de la célébration du 53ème anniversaire de l'Indépendance et de la Fête nationale de la Jeunesse, a indiqué, hier, un communiqué de la présidence de la République. «A l'occasion de la célébration du 53ème anniversaire de l'Indépendance et de la Fête nationale de la Jeunesse, et conformément aux prérogatives qui lui sont conférées par la Constitution, notamment son article 77-9, le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a promulgué deux décrets présidentiels, portant mesures de grâce par réduction de peines», relève la même source. Ces mesures concernent «les personnes détenues et non détenues condamnées, définitivement» et les «détenus condamnés, définitivement, et qui, à l'issue d'une formation durant leur détention, ont subi avec succès des examens scolaires, universitaires ou de formation professionnelle», ajoute la même source. Toutefois, «ne sont pas concernées par ces mesures de grâce présidentielles, les personnes condamnées, définitivement pour actes terroristes ou de subversion, pour vols et vols qualifiés, pour détournement de deniers publics ou privés, pour corruption, pour contrebande et trafic de monnaie, pour assassinat et homicide volontaire, pour viols et trafics de stupéfiants», précise le communiqué.

ANALYSE

Moncef Wafi

Target : Libya

En 1986, Target Libya, un jeu de guerre américain, est sorti, représentant une campagne américaine hypothétique contre le régime libyen, en représailles aux attaques terroristes répétées sur les intérêts américains, soupçonnés d'être soutenus par le gouvernement de Kadhafi. Aujourd'hui, le pays est devenu l'épicentre des jihadistes internationaux et une rampe d'attaque des hommes de Daech. En cause, la guerre irréfléchie de la France contre la Libye et l'assassinat du Colonel qui ont précipité le pays dans la violence et la guerre civile.

Centre de tous les intérêts sécuritaires, la Libye est devenue, ces trois dernières années, une véritable poudrière à risques menaçant et ses voisins frontaliers et l'Europe, à travers une migration féroce venue des rivages de l'Afrique et du Moyen-Orient. L'option militaire, rejetée par Alger en premier lieu qui privilégie, au même titre que Londres ou Tunis, une sortie de crise politique, est de nouveau d'actualité avec la sortie médiatique du commandant de la force française Barkhane au Sahel, le général Jean-Pierre Palasset. Le haut gradé français a estimé jeudi que la lutte contre le terrorisme impliquait d'agir partout où il se développe, y compris en Libye.

Un message clair adressé aux politiques européens et français en priorité pour mener une campagne militaire au «Sud Libye» où «tout est à faire». Le général Palasset a qualifié la Libye de «pays incubateur du terrorisme» prenant le relais de son ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, qui avait en 2014 appelé à «une opération militaire de grande ampleur» pour libérer la Libye. Evoquant plus particulièrement le Sud libyen, il le comparera à un terminal où viennent s'approvisionner les groupes terroristes «y compris en armes», et de citer l'émir Droudkal ou Mokhtar Belmokhtar, qui «y transitent régulièrement».

Ces allusions à une intervention militaire au sol reviennent cycliquement pour y habituer l'opinion internationale. Ainsi les frappes aériennes égyptiennes contre les positions de l'Etat islamique à Derna, l'une des deux villes, avec Syrte, contrôlées par Daech en Libye, et l'appel du Caire à une intervention terrestre conjugués surtout à l'annonce italienne d'envoyer un contingent de 5000 hommes sur le sol libyen, contribuent à installer cette option dans la durée et surtout à lui donner assez de visibilité médiatique pour en faire une réalité. Un remake du scénario malien d'autant plus probable au lendemain des attaques coordonnées de Daech contre l'armée égyptienne dans le Sinaï.

Le parti de Benflis affiche sa détermination

Salah-Eddine K.

Le bureau politique du parti de Ali Benflis 'Talaiou El-Houriyet', a tenu, hier, sa première réunion, au siège provisoire de ce parti, à Ben Aknoun, Alger. A l'ordre du jour de sa première réunion, tenue à huis-clos, le BP de 'Talaiou El-Houriyet' a eu à se pencher sur l'adoption du règlement intérieur du parti, l'évaluation des résultats du congrès constitutif du parti, tenu les 13 et 14 juin. Il s'est, ensuite, penché sur d'autres points relatifs à la répartition des missions des membres du BP, ainsi qu'à la représentation du parti au sein de la Communauté nationale, établie à l'étranger, et enfin comme point ultime, la question de l'adhésion du parti 'Talaiou El-Houriyet' au pôle des forces de changement et à l'instance de suivi et de coordination de l'opposition (ISCO).

Devant les membres du bureau, majoritairement, jeunes et des femmes, notamment, Ali Benflis s'est félicité, d'abord, des travaux du congrès constitutif, en remerciant les organisateurs qui ont mené, en un temps record, à la réussite de cette manifestation.

L'orateur a relevé, également, l'importance et la sensibilité des missions confiées au bureau politique, en cette phase d'«encrage du parti dans la société et de renforcer sa représentation à travers le territoire national », avant de donner les noms de personnes qui ont été chargées de différentes missions.

Ahmed Adhimi a été désigné comme porte-parole du parti et M. Hardi comme chargé de communication. Le parti de Ali Benflis compte se redéployer dans des pays où la Communauté algérienne est fortement présente et, notamment, en France.

Le « parti pris de l'Administration » a été dénoncé. Celle-ci est accusée de leur avoir refusé l'accès à la salle omnisport coupole et à la salle omnisport de Chéraga (Alger) où le nombre de congressistes devait être entre 4.500 et 6.000. Selon Ali Benflis, le parti dispose, dans ses rangs, d'au moins 30.000 militants.

Déjà membre de l'instance de concertation et de suivi (ISCO) et membre, également, du pôle du changement, la proposition de Benflis (président du parti) pour que 'Talaiou El-Houriyet' soit membre de ces deux structures a été entérinée par les membres du bureau, en réaffirmant sa « détermination d'être partie intégrante et active de l'opposition nationale, légitime et constructive».

Tirage du N°6269 — 119.640 exemp.

Le Quotidien D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président Directeur Général Directeur de la Publication
Mohamed Abdou BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp. : Oran : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla: S.I.A.

INTERNET: http://www.lequotidien-oran.com
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 -Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Visite du 1er ministre dans la capitale

Abrogation de l'article 87 bis : entrée en vigueur en août

L'entrée en vigueur des conséquences de l'abrogation de l'article 87 bis sera effective en août et coûtera au Trésor public 54 milliards de dinars.

Ph.: APS

Ghania Oukazi

C'est ce qui a été réaffirmé hier par le 1er ministre qui a fait des déclarations pendant et à la fin de sa visite algéroise durant laquelle il a inspecté et inauguré une dizaine de réalisations et chantiers. «L'abrogation du 87 bis sera effective à partir du mois d'août et permettra l'amélioration des bas salaires des catégories de 1 à 10, c'est ça la solidarité nationale, on ne peut pas faire plus », a-t-il déclaré. Abdelmalek Sellal a donc parlé. Il a été concis mais précis. Il a tenu à faire un round up sur la situation économique et sociale du pays. Il a même touché à celle politique en rappelant que «la paix est assurée dans le pays, nous sommes contre l'extrémisme (…). »

Ses propos les plus importants ont été adressés aux couches défavorisées, aux bas salaires et aux jeunes. Il les rassure de «la disponibilité du gouvernement à les aider, on doit aller vers la croissance » et promet qu' «on ne reviendra pas sur les dispositifs d'aides à l'emploi des jeunes et les acquis sociaux ». Il a aussi souligné que «la loi de finances 2016 maintiendra le soutien de l'Etat à l'investissement et la production nationale ». L'obligation de l'utilisation du chèque est maintenue mais se fera selon lui «d'une manière progressive, on n'a pas une autre politique, on doit y aller ». Il a demandé «à tous ceux qui ont des liquidités en dehors des circuits formels de les intégrer dans le marché formel pour alimenter le Trésor public afin de permettre aux investisseurs de financer leurs projets ».

Le 1er ministre a, par ailleurs, appelé à la rationalisation des carburants. Il a reconnu qu' «il y a du gaspillage, qu'il existe un marché informel des carburants. Il y a actuellement une réflexion sur des mécanismes pour en rationnaliser la demande et diminuer la facture du Trésor public.» Sellal fait savoir que «le gouvernement a veillé à ce que le Ramadhan se passe bien et les rentrées scolaire et universitaire prochaines se fassent dans de bonnes conditions ». Il a tenu à préciser que «le pays n'est pas dans une phase d'austérité mais il se doit de rationaliser les dépenses publiques».

Lors de sa visite de la faculté de médecine, il a insisté sur la création de pôles d'excellence. «Il y va de la survie de la science en Algérie, il faut encourager les startups et les technologies modernes », a-t-il recommandé. Il a aussi exhorté les responsables des projets de réaménagement de l'oued El Harrach et ses environs de terminer «tous les travaux d'ici à 2017, dernier délai ». Il a pris le métro El Harrach - les Fusillés et apprendra que plusieurs extensions sont prévues. Le chef de projet lui fait ainsi savoir que 13 km seront opérationnels d'ici à 2016 et d'ici à 2020, ils atteindront 40 km et seront reliés par 39 stations. L'extension de la ligne d'El Harrach desservira surtout l'aéroport international d'Alger. Le 1er ministre a tenu à se rapprocher de citoyens alignés tout au long des barrières de protection. Tout le grand immeuble faisant face à la station de métro d'El Harrach a vibré sous les youyous des femmes. Sa première visite, il l'a consacrée à «la place de la résistance », dont l'aménagement a coûté la coquette somme de 3,8 milliards de centimes. Elle rappelle la bataille d'Alger et symbolise les héros de la zone autonome. Y sont dressées les statues en bronze de Hassiba Benbouali, Ali la Pointe et Petit Omar. Elle est entourée de 7 modules retraçant les 7 années de la révolution avec en arrière-plan une magnifique bâtisse (la CNAS) au style arabo-musulman.

A son arrivée, il a été accueilli par la fanfare, les scouts et de nombreux représentants de la société civile. Malgré Ramadhan et un soleil de plomb, il y avait foule durant tous ses déplacements à travers Alger. Son dernier point, l'école supérieure d'hôtellerie et de restauration d'Alger.

La «première priorité», selon le MSP

Ph.: Arch.

Le président du Mouvement de la société pour la paix (MSP), Abderrezak Mokri, a appelé le «système», vendredi soir à Hamma Bouziane (Constantine), à adopter la méthode du dialogue pour le changement et la réforme en Algérie. C'est par le dialogue et la concertation que l'Algérie pourra passer d'une situation qu'il a qualifiée «d'illégale» à une situation «légale», a considéré le président du MSP au cours d'un repas de rupture du jeûne qui a réuni des militants de son parti dans une salle des fêtes de Hamma Bouziane. «Nous appelons le +système+ à travailler dans la concertation pour sauver le pays des dangers qui pèsent sur lui, et pour affronter les défis sécuritaires et économiques nés de la situation dangereuse qui prévaut dans certains pays arabes», a-t-il souligné en substance.

M. Mokri a également estimé que pour relever ces défis, il était «nécessaire d'adopter une politique économique et sécuritaire efficace, à même d'assurer au pays une autosuffisance alimentaire afin d'éviter des troubles dans une conjoncture marquée par la chute des cours des hydrocarbures». Fustigeant la politique économique actuellement mise en œuvre, M. Mokri a plaidé pour une «renaissance économique» en Algérie, avant de souligner que sa formation politique refusait d'être une simple «vitrine» car le MSP, a-t-il ajouté, a contribué à la stabilité du pays à un moment où l'Etat était «faible».

Après avoir appelé ses militants à «s'ouvrir sur la société et à privilégier le travail de proximité en étant le plus près possible des préoccupations des citoyens», le président du MSP, évoquant les guerres qui déchirent certains pays arabes, a appelé les Algériens à tout mettre en œuvre pour maintenir la stabilité du pays car, a-t-il souligné, il s'agit de la «première priorité».

Raïna Raïkoum

Ahmed Farrah

Les guignols

La rumeur court et se propage, c'est le tsunami pas uniquement un buzz, Twitter s'enflamme, PPDA et sa bande risqueraient d'être débarqués de Canal+. Les marionnettes les plus célèbres de France feraient l'objet d'un grand ménage à deux ans de la présidentielle française. Vincent Bolloré, l'actionnaire principal de la chaîne de télévision payante, est accusé par les médias, les personnalités politiques et les internautes de faire un cadeau à son ami Nicolas Sarkozy, président des Républicains. La mort annoncée des «Guignols de l'Info» serait donc un geste politique. «Touche pas aux Guignols», une pétition numérique a recueilli des dizaines de milliers de signatures en quelques heures. Alain Juppé a changé l'avatar du profil de son compte Twitter, par la photo de son guignol, le Premier ministre, Manuel Valls et le président de l'Assemblée, Claude Bartolone, ont également manifesté leur soutien à l'émission satirique et défendent le droit à la dérision. Les citoyens ont le droit à l'humour, pas le noir mais celui qui égaie la vie et épanouit les âmes et colore l'espace. Empêcher les sourires, c'est noircir le gris du ciel et dépêcher l'obscurité du trou noir cosmique qui aspire tout ce qui s'approche de lui. Un peuple qui ne rit pas est déjà à l'ouest de Géhenne, dans le monde des supplices écrasé par le sirocco et le vent de sable noir caniculaire des contrées mortes avant qu'elles agonisent. Des jeunes talents bien de chez nous s éclatent dans «Jornane el Gosto» et nous donnent l'envie de rire, nous font simplement rire, le temps d'une table qui réunit le patriarche et son clan, la mère est ses petits, les frères et sœurs… autour du festin que seul le ramadhan sait le faire. Certains veulent nous ôter ces moments de gaieté partagée. Leurs arguments sont négociables, la dérision des personnalités qu'ils veulent «protéger» est quotidienne dans la rue et les estaminets du pays de Oued-el-Mahroug, dans le machin des autoproclamés tuteurs des mineurs… Pourquoi ce zèle aujourd'hui ? Dresser des écrans de fumées, n'empêchera pas les odeurs nauséabondes d'arriver aux naseaux de ceux qui se foutent de qui elles viennent. L'atmosphère est tellement polluée qu'elle va asphyxier les êtres comme l'inerte, même les bouches d'aération se font colmater. De grâce, n'interdisez pas le rire, sinon le deuil ensevelira la vie dans les mines de charbon anthracite et le coup de grisou sonnera le glas de ceux qui sont déjà partis avant d'être arrivés.

53,97% de taux de réussite au BEM

Le taux de réussite à l'examen du Brevet d'enseignement moyen (BEM) a atteint 53,97%, a appris l'APS, auprès du ministère de l'Education nationale. 285.392 sur un nombre global de 528.839 candidats, ayant concouru, ont été admis à cet examen dont les épreuves se sont déroulées du 14 au 16 juin derniers. Chez les filles, le taux de réussite est de 61,53% contre 45,69% chez les garçons. L'Office national des examens et des concours (ONEC) a recensé 534.374 candidats inscrits au BEM relevant une baisse de 12,09 % (49.468 candidats) par rapport à l'année précédente (591.509 candidats). Le taux de réussite national à l'examen du BEM était de 59,54 % en 2014 et de 72,10% en 2012, (meilleur taux durant les 5 dernières années).

Qu'avons-nous fait de notre indépendance ?

Par Mustapha Benchenan et Brahim Senouci

Entendons-nous bien. Ce questionnement exclut toute idée de nostalgie du passé colonial. La première, la plus ardente des obligations de l'homme est de vivre libre. C'est ce qui a conduit des centaines de milliers de nos compatriotes à défier le bon sens en osant s'attaquer à une des armées les plus puissantes du monde et, en dépit de la logique, la faire plier et partir… Il convient de rappeler le «brillant» legs de la colonisation : une société déstructurée, acculturée, analphabète à 86%. Du jour au lendemain, nous nous sommes retrouvés aux prises avec la nécessité de faire face à la gestion d'un pays immense, à la pauvreté des campagnes, à la nécessité de scolariser des centaines de milliers d'enfants. Heureusement, le courage et la dignité de nos compatriotes, le caractère emblématique de leur combat pour la libération, leur avaient valu une énorme cote d'amour dans le monde entier. C'est ainsi que des milliers de professeurs, d'ingénieurs, de cadres, venus des quatre coins de la terre, ont spontanément offert leurs services à la jeune Nation qui venait de naître… Revers de la médaille, les luttes pour le Pouvoir ont très vite pris le pas sur les nécessités de la reconstruction et les dirigeants issus de ces luttes ont choisi la pire des options, celle d'intimer le silence au peuple qui a pu, à bon droit, s'estimer spolié de sa victoire.

Ce préambule étant posé, il convient de rappeler que 1962 est loin derrière nous et que le lourd passif que nous a légué la colonisation ne peut servir d'alibi à la situation actuelle. La question liminaire est un appel à l'analyse critique, à l'autocritique. Ayons le courage et la lucidité de reconnaître notre part de responsabilité dans nos difficultés et dans la litanie de nos échecs. N'oublions pas la colonisation mais mettons-la de côté et examinons nos manquements.

QUELLES SONT LES ATTENTES LÉGITIMES D'UN PEUPLE QUI RECOUVRE SA SOUVERAINETÉ, ATTENTES QUI SE CONFONDENT AVEC LES PROMESSES DES LENDEMAINS DE L'INDÉPENDANCE ?

D'abord et avant tout, retrouver son identité, épine dorsale de son être, la préserver et la renforcer. L'identité est forgée par l'Histoire et par l'adhésion la plus large possible au «récit» qui en est fait. L'identité est structurée par une langue commune, l'arabe, et la remise à l'honneur de la langue et de la culture berbère, qui induisent l'enracinement dans un passé commun et la projection dans un avenir partagé. Un fort sentiment d'appartenance, une éthique, une morale, sont autant de facteurs qui permettent de vivre en paix ensemble. Sur le plan des institutions, on aurait pu rêver que, au-delà des inévitables convulsions des lendemains d'une guerre terrible, notre pays aurait pu finir par se doter d'un Etat digne de ce nom, un Etat stratège dans les domaines politique, économique, social et culturel.

Un tel Etat aurait pu garantir aux Algériens leur intégrité physique ainsi que celle de leur territoire et les assurer de l'impossibilité d'une répétition des drames de la colonisation. Il aurait pu gagner la bataille de l'éducation pour tous, une éducation de qualité, privilégiant l'éveil du sens critique, ouverte sur le monde, intégrant les avancées du savoir, formant les cadres capables de relever le défi de la compétitivité. Il aurait pu créer les conditions de l'accès de tous à une citoyenneté pleine et entière, comprenant la liberté, l'engagement et la responsabilité, ainsi que le respect dû par les gouvernants aux gouvernés. Fort de ces succès, l'Etat aurait pu acquérir la dimension internationale qui ne vaut que si elle est adossée à une situation prospère et une assise démocratique, bien meilleure garante de la pérennité d'un régime qu'une dictature imbécile. Il aurait pu ainsi déployer son action et peser dans les rapports de force dans le monde.

Ces attentes ont-elles été satisfaites ? Force est de constater que ce n'est pas le cas. Inutile de dérouler le long, très long, catalogue des échecs. Les marqueurs ne manquent pas : l'insupportable phénomène des harragas, les émeutes récurrentes, parfois mortelles, l'absence totale de perspectives, la dépendance économique à une ressource en voie d'épuisement, le sentiment d'une mal-vie générale.

UNE PROFONDE CARENCE SUR L'ESSENTIEL

L'examen du paysage politique, culturel et social de l'Algérie ne laisse guère de place au doute. Paradoxe terrible : sur la question vitale de l'identité, nous avons reculé par rapport à la période coloniale ! Les langues vernaculaires du peuple, l'arabe dialectal et le tamazight se sont appauvries sous l'effet d'une créolisation qui s'est traduite par l'apparition de sabirs mêlant arabe, français, espagnol, italien… Cet appauvrissement n'est pas sans conséquences : il accompagne l'appauvrissement de la pensée, la stérilisation du débat qui se réduit de plus en plus à des échanges d'invectives. L'arabe classique, dont l'usage et l'enseignement ont été imposés de manière autoritaire et dogmatique. Paradoxe non moins dramatique que celui pointé plus haut sur l'identité, cette langue a subi en retour un phénomène de péjoration, voire de rejet.

Beaucoup d'Algériens y voient même le symbole du déclassement qui les frappe ! La pratique religieuse elle-même, loin de refléter la spiritualité de l'Islam et l'éclat de la civilisation dont il a été le moteur, se réduit à l'observance d'un conformisme social étouffant et d'un dogmatisme excluant toute notion d'ouverture. Certains, heureusement minoritaires, réduisent la religion à une idéologie de combat au service d'un projet totalitaire. L'Histoire, qui devrait réunir, divise. Nous avons été incapables d'élaborer le roman national dans lequel tous les Algériens pourraient se reconnaître. La faute en revient d'abord aux dirigeants politiques qui ont substitué au roman national une histoire apocryphe, au service de leur gloire et de leur légitimation. Nous avons, nous aussi, citoyens de ce pays, notre part de responsabilité. S'il revient aux historiens d'écrire l'Histoire, c'est aux peuples de faire vivre la mémoire et d'en empêcher les utilisations frauduleuses. Nous avons failli, en privilégiant le repli sur le clan, la famille, la tribu, plutôt que l'ample horizon de la nation algérienne… Certains de nos compatriotes sont même totalement désaffiliés, solitaires donc. Le sentiment national se liquéfie au profit d'une dangereuse fragmentation.

Au lieu d'un Etat digne de ce nom, nous avons un avatar qui se manifeste par une bureaucratie pesante et inefficace, tirant ses revenus occultes d'une corruption institutionnalisée. Dès lors, comment s'étonner qu'aucune des missions traditionnellement dévolues aux Etats n'est remplie ? Le système éducatif, la machine judiciaire, la santé, sont sinistrés. Le développement se résume à l'achat d'autoroutes, d'immeubles d'habitation, de voies ferrées à l'étranger, à des tarifs surréalistes qui en disent long sur la longue chaîne d'intermédiaires véreux. Quant à la sécurité, qui est l'argument massue brandi par ceux qui rejettent toute idée de changement, il suffit d'évoquer la sinistre décennie noire pour constater, là encore, que l'»Etat» a failli, d'abord en ne protégeant pas sa population, mais aussi en imposant à la population un deal qui a écarté la mise en jugement des assassins.

Arrêtons l'énumération. Elle risque de devenir fastidieuse et désespérante.

Or, si nous sommes fondés à éprouver de la peine devant l'état de notre pays, nous n'avons pas droit au désespoir. Si d'aventure nous finissions par y céder, nous serions indignes du sacrifice de nos aînés qui se sont sacrifiés pour nous offrir ce que tout homme a de plus précieux, la liberté et la dignité. Ne les mettons pas au rebut. Utilisons-les pour réinventer, réenchanter l'Algérie. Notre pays ne mérite pas d'être devenu ce qu'il est. Sa destinée, tracée dans le sang de nos millions de martyrs, est la grandeur. Faisons taire en nous la lâche tentation de la petitesse, de la haine de nous-mêmes et des autres. Retrouvons, en cet anniversaire glorieux, la fierté d'être algérien, non pas le chauvinisme stupide, mais le bonheur d'appartenir à une nation qui a forgé dans la douleur son avènement au monde.

L'oubli des sacrifices incommensurables consentis par nos martyrs, l'outrage que nous leur infligeons par le déni des valeurs qui les guidaient, sont à mettre au premier rang des causes de nos échecs. Ayons constamment nos martyrs dans nos esprits et dans nos cœurs. Cela nous ouvrira la voie du renouveau et nous aurons ainsi notre place parmi les peuples qui ont un avenir et qui ne seront plus jamais asservis…

75ème anniversaire de la tragédie de Mers el Kebir

«La France et l'Algérie ont bâti un partenariat d'exception»

R. N.

«Notre histoire commune compte nombre de drames, de sacrifices, de meurtrissures mais je suis fier de pouvoir dire, aujourd'hui, que la France et l'Algérie ont bâti un partenariat d'exception fondé sur la confiance, l'amitié, le respect mutuel.», a déclaré, hier, Bernard Emié, l'ambassadeur de France, à Alger, à Mers El-Kébir, à l'occasion de la commémoration du «75ème anniversaire de la tragédie de Mers el Kebir».

«J'ai souhaité, aujourd'hui, que nous nous réunissions au cimetière marin de Mers El Kébir afin de commémorer la mémoire des 1.297 marins français tués, lors du drame survenu le 3 juillet 1940, et plus généralement afin de rendre hommage aux combattants, qui ont défendu les valeurs de la France, au cours des deux grands conflits mondiaux», a déclaré M. Emié, à l'entame de son allocution.

L'ambassadeur de France en Algérie s'est, également, incliné à la mémoire des «150.000 mobilisés ou engagés venus d'Algérie. Ces soldats, officiers et sous-officiers algériens, prirent une part déterminante à la libération de notre pays et à la lutte pour la liberté contre le nazisme. Pensons aux 16.000 qui ont payé de leur vie, pour notre liberté». Il a tenu à saluer «les autorités algériennes présentes à nos côtés» (dont le wali d'Oran et un sénateur). «Notre histoire commune compte nombre de drames, de sacrifices, de meurtrissures mais je suis fier de pouvoir dire aujourd'hui que la France et l'Algérie ont bâti un partenariat d'exception fondé sur la confiance, l'amitié, le respect mutuel», a-t-il ajouté.

«Ce matin, notre présence, à tous, pour rendre hommage, nous souvenir et transmettre signifie bien que ce qui sépare les hommes et les peuples, les marins et les soldats, est toujours moins fort que ce qui les unit, à savoir leur humanité si fragile», a-t-il affirmé. L'ambassadeur de France a aussi rendu hommage à «Philippe Pagès, directeur du service des Anciens combattants et victimes de guerre d'Algérie», décédé «le 12 juin dernier à Alger».

«Alors, si nous ne devons retenir qu'une seule chose de cette cérémonie, c'est bien ce message d'espoir et ce message de paix que nous adressent les âmes de ces marins, morts pour la France à Mers El Kebir mais dont le sacrifice aura joué aussi, tout son rôle pour la renaissance de notre pays et la victoire sur la barbarie nazie. Méditons leur sacrifice, gardons à l'esprit l'histoire de chacun et sachons, à jamais, honorer leur mémoire», a-t-il conclu.

Pénurie de médicaments

Les assurances de la tutelle

Moncef Wafi

Y a-t-il ou pas pénurie de certains médicaments sur le marché algérien? La question est devenue récurrente alors que la tutelle essaye de rassurer. Pour Hamou Hafedh, directeur de la pharmacie et des équipements au ministère de la Santé cité par l'APS, les médicaments sont disponibles. Ainsi, tout problème de pénurie est écarté !

Même en ne remettant pas en cause la bonne foi du fonctionnaire, il est très difficile de croire à une situation de normalité du médicament en Algérie après les graves pénuries cycliques et les perturbations sérieuses de l'approvisionnement. Réagissant à certaines informations rapportées par des titres de la presse nationale, le département de la Santé a affirmé que «les hôpitaux disposent de tous les médicaments et il n'y a pas rupture de stocks» ; que les établissements sanitaires sont approvisionnés de façon «régulière et continue». Un tableau idyllique remis en cause par le ministre en personne qui reconnaissait, quelques heures plus tôt, que «certains médicaments tardent à être réceptionnés pour une durée d'une semaine et non pas d'un mois ou plus». Une explication du texte qui trouve sa raison dans ce que Abdelmalek Boudiaf qualifie de «dysfonctionnement dans la gestion». Un doux euphémisme pour expliquer ces crises dans l'approvisionnement en médicament qui ne dit pas son nom. Contredisant la version officielle, le Syndicat des pharmaciens d'officines (Snapo) persiste à dire que la pénurie «existe réellement», en évoquant une «dizaine de médicaments essentiels destinés à plusieurs pathologies concernés par ce problème en plus d'autres médicaments». Pour le Snapo, l'origine du problème réside dans le retard pris pour la validation des programmes d'importation de certains médicaments qui n'ont été libérés qu'en mars dernier au lieu de septembre 2014. Selon la liste établie par le Syndicat, 310 produits étaient en rupture de stock depuis janvier jusqu'à avril 2015.

Ces retards dans la programmation sont imputés aux négociations sur la réduction des prix sur certains médicaments entre les laboratoires pharmaceutiques et le ministère de la Santé. L'Union nationale des opérateurs en pharmacie (Unop) accuse le ministère de ne pas avoir «libéré la totalité des programmes d'importation». «Au lieu de négocier les prix en juin ou juillet 2014, le ministère de la Santé a commencé les négociations en décembre dernier et les programmes ont été libérés en mars et d'autres restent encore en attente», avait indiqué Nabil Mellah membre de l'Unop.

De son côté, le président du Conseil de l'ordre des médecins, Mohamed Bekkat Berkani, a pointé du doigt les grossistes qui font «dans la rétention des médicaments», affirmant qu'il est nécessaire de «revoir» le circuit actuel des grossistes (près de 500 entre grossistes réels et supposés). Pour lui, la solution viendrait de l'Agence du médicament, «unique organe capable de suivre la traçabilité des médicaments et régler leur circuit». Créée en 2008, l'Agence n'a toujours pas été installée.

L'autre aspect qui agite le microcosme du médicament en Algérie est le phénomène dit du cabas, un raccourci pour évoquer les médicaments importés en douce. Le Snapo affirme avoir toujours lutté contre cette pratique, relevant que dans le cas de pénurie «certaines officines recourent à cette méthode illégale». Un dossier qui divise les professionnels dont certains soulignent sa dangerosité puisqu'il permet d'écouler sur le marché national des médicaments contrefaits en Chine ou en Libye entre autres. Rappelons que l'Algérie avait vécu, en 2011, une terrible et inexplicable pénurie de médicaments qui avait déchaîné les passions et désespéré les malades. Il aura fallu le début de 2012 pour que le gouvernement se décide à remettre de l'ordre dans un secteur à coups de milliards de dollars. Par ailleurs, pour encourager la production locale qui ne représente que 650 millions de dollars du marché national du médicament estimé à 2,5 milliards de dollars, l'Algérie a interdit l'importation de 120 médicaments produits localement. Une liste qui est appelée à être élargie à d'autres produits pour également inciter les laboratoires à investir davantage dans ce créneau. Dans le but de réduire les importations des médicaments, l'Algérie ambitionne de produire localement 70% de ses besoins en médicaments avec l'aide des laboratoires étrangers d'ici à la fin 2015 et devenir ainsi une plate-forme de production du générique.

Les voyagistes optimistes

Des promesses pour le hadj 2015

Abdelkrim Zerzouri

« Les autorités algériennes ont pris toutes les dispositions à même de réussir la saison du hadj de l'année 2015 et surtout éviter aux pèlerins algériens les humiliations qu'ils subissent chaque année aux Lieux saints en raison d'un déficit dans la prise en charge ». C'est le leitmotiv du ministère des Affaires religieuses et de la commission chargée des préparatifs du hadj 2015 dont les membres (des représentants de l'Office national du hadj et de la omra, d'un représentant du ministère des Affaires religieuses ainsi que des représentants des ministères du Tourisme et des Finances) n'ont pas cessé, ces derniers mois, de courir à droite et à gauche pour mettre les dernières retouches avant les départs des futurs hadjis vers les Lieux saints de l'islam. Peut-on espérer mieux que cette attention qui veut absolument tout mettre au clair, ne rien laisser au hasard ? En tout cas, comme le relève un voyagiste, le hadj en lui-même est une grande aventure qui n'est pas ou qui ne peut être exempte de beaucoup de surprises, « mais avec une bonne organisation on peut éviter d'éventuelles tracasseries qui finissent toujours par des humiliations collectives des hadjis algérien ». Interrogé au sujet de la saison du hadj 2015, M. Farid Larbaoui, le président du Snav, versera dans le même optimisme ambiant en affirmant que tout va pour le mieux dans l'organisation de la saison du hadj. « C'est en bonne voie », soutient notre interlocuteur. Pour rappel, cette année 2015 les autorités saoudiennes ont accordé à l'Algérie un quota de 28800 hadjis qui seront encadrés par l'ONHO et 45 agences de voyages, dont deux relevant du secteur public (l'Office national algérien du tourisme et le Touring Club d'Algérie). Le prix du hadj a gardé la même hauteur que celle de la saison passé, soit 42 millions de centimes (billet d'avion compris). Selon le président du Snav « quatre agences de voyages privées sont chargées cette année de l'organisation du hadj » au profit des citoyens « tirés au sort » pour un nombre total de 1250 pèlerins, et l'on n'attend plus que le dispatching des sites d'hébergement. Là dessus, on apprendra que rien n'a changé relativement aux précédentes saisons du hadj. Inconvénient majeur pour les hadjis, les lieux d'hébergement sont assez loin situés par rapport à la mosquée El Haram, dont les travaux d'extension devraient encore durer jusqu'en 2017. Il faut, donc, assumer les allers et retours par bus, chose qui n'est pas évidente pour les personnes âgées. Quant aux nouveautés qui devraient marquer cette saison, on signale que les autorités saoudiennes assureront cette année 2 repas (déjeuner et dîner) aux hadjis algériens, conformément aux accords conclus entre la partie algérienne et son homologue saoudienne à l'occasion d'une récente visite du ministre des Affaires religieuses dans les Lieux saints. « Tout est réglé pour que les premiers pèlerins algériens soient hôtes des Lieux saints au deuxième jour de l'Aïd El Fitr », indique le président du Snav. Il ne reste maintenant que prières pour que tout se passe bien lors de cette saison du hadj 2015.

Nouvelle extension du Métro d'Alger vers El Harrach

Ouvert à l'exploitation commerciale depuis le 1er novembre 2011, le Métro d'Alger, qui relie sur 9,5 km la Grande Poste à Haï El Badr (Bachdjarrach), connaît, depuis hier, une extension de 4 km vers El Harrach pour cumuler 13,5 km. Les essais à blanc de cette extension ont été, officiellement, lancés le 14 juin dernier, en attendant la mise en service, en 2016, des 2ème et 3ème extensions vers Ain Naâdja, dans la commune de Gué de Constantine et la Basse-Casbah. Lancé, à l'été 2008, le tronçon a coûté 110 millions d'euros et il est doté de 4 stations (Bachdjerrah 1, Bachdjerrah 2, El Harrach gare et El Harrach-centre) avec la particularité d'être équipé, notamment, d'ascenseurs pour les personnes à mobilité réduite qui font défaut dans la première ligne entre la Grande Poste-Haï El Badr).

La deuxième particularité de la station d'El Harrach est qu'elle est multimodale ce qui permettra aux usagers d'emprunter le taxi, le bus ou le train, pour atteindre d'autres destinations. Désormais, les usagers peuvent emprunter le Métro d'El Harrach à Tafourah, en 20 minutes, avec possibilité, effective, depuis mai dernier, d'utiliser leurs téléphones portables pour passer des appels ou se connecter à Internet. Cette ligne est mise en service, en plein milieu du mois de Ramadhan, ce qui permettra aux habitants des agglomérations autour de la commune d'El Harrach d'assister aux différentes activités organisées en soirée dans le centre de la capitale.

Il est attendu que les autres habitants de la capitales puissent, aussi, bénéficier des avantages de mobilité rapide et moderne offerts par le Métro. Ce sera le cas, dès l'entrée, en exploitation de l'extension Haï El Badr-Aïn Naâdja, longue de 3,6 km, qui desservira les communes de Bachdjarrah et Gué de Constantine et qui a une connexion avec la gare ferroviaire de Ain Naâdja. La 3ème extension de cette première ligne est celle reliant la Grande Poste à la Basse-Casbah sur 1,7 km qui devrait être opérationnelle en 2016. Trois autres extensions sont, par ailleurs, en cours d'étude. Il s'agit des tronçons Place des martyrs - Chevalley, Aïn Naâdja - Baraki, ainsi que la ligne El Harrach – Bab Ezzouar, qui sera reliée à l'aéroport d'Alger et au pôle universitaire, avec une connexion au Tramway d'Alger, près de l'Université Houari Boumediène. Un Métro aérien entre Hai El Badr et Chevalley est aussi proposé. Dans le cas où ce projet est retenu, il fera une jonction avec l'extension du Métro entre Bab El Oued et Chevalley.

Des extensions de lignes pour d'autres destinations, comme Chéraga, Aïn Benian ou encore Draria que ce soit en viaduc, au sol ou en tunnel sont, également, possibles. L'ensemble de ces extensions a pour impératif de réponde au souci de désengorger la capitale et renforcer le transport à l'ouest et à l'est d'Alger. Ces projets viendront s'ajouter au tronçon de la ligne1 du Métro d'Alger qui propose, déjà, un parcours de 8,5 km avec 10 stations entre Tafoura-Grande Poste et Haï El Badr.

Région Est

Plus de 43 tonnes de denrées impropres à la consommation saisies

Les brigades de contrôle de la direction régionale du commerce de Batna ont saisi, depuis le début du mois de ramadhan, 43,679 tonnes de produits alimentaires impropres à la consommation, a indiqué hier le directeur régional du commerce, Brahim Khidri. La marchandise saisie, d'une valeur estimée à plus de 17 millions de dinars, est constituée de viandes, de pâtisseries, de boissons gazeuses et autres produits fortement demandés durant le mois de jeûne, a précisé à l'APS ce responsable, rappelant que ce bilan concerne les wilayas de Batna, Khenchela, Oum El Bouaghi, Constantine, Tébessa et Biskra. En outre, l'évasion fiscale liée au commerce des produits alimentaires a été évaluée, durant la même période dans les six wilayas en question, à 1,365 milliard de dinars représentant surtout les produits non facturés, a relevé M. Khidri, soulignant que 218 commerces ont été proposés à la fermeture administrative pour «non-conformité aux textes réglementant l'activité commerciale» et «défaut d'hygiène».

Plus d'une semaine après l'attaque de Sousse

L'état d'urgence décrété en Tunisie

Le chef de l'Etat tunisien Béji Caïd Essebsi a décrété hier samedi l'état d'urgence, a appris l'AFP auprès de la présidence, huit jours après l'attentat sanglant qui a tué 38 touristes dans un hôtel en bord de mer.

«Le président décrète l'état d'urgence en Tunisie et s'adressera à la nation à 17H00", a indiqué à l'AFP la cellule de communication de la présidence. L'état d'urgence accorde des pouvoirs d'exception à la police et à l'armée. Il avait été levé en Tunisie en mars 2014, après avoir été sans cesse renouvelé depuis janvier 2011 et la fuite du président Zine El Abidine Ben Ali, dans la foulée du soulèvement qui avait lancé «le Printemps arabe». La Tunisie, qui fait face depuis sa révolution à une progression de la mouvance djihadiste, responsable de la mort de dizaines de policiers et de militaires, a été frappée par deux attentats revendiqués par le groupe Etat islamique (Daech) en l'espace de trois mois. Cinquante-neuf touristes étrangers y ont péri: 21 au musée du Bardo, à Tunis, en mars, et 38 dans un hôtel en bord de mer à Port El Kantaoui la le 26 juin. Dans une interview vendredi à la BBC, le Premier ministre Habib Essid a reconnu que la police avait été trop lente lors de l'attentat de Port El Kantaoui, premier aveu officiel de défaillances sécuritaires.

«Le temps de la réaction - là est le problème», a déclaré M. Essid à la BBC. Le Premier ministre a ajouté que la police avait été «bloquée partout», sans plus de précisions, et tenu à s'excuser au nom de la Tunisie. «Nous sommes vraiment désolés pour ce qui s'est passé», a-t-il dit. Les 38 touristes tués, parmi lesquels 30 Britanniques, «étaient nos invités. Ils étaient venus passer leurs vacances avec nous mais ce qui s'est passé est une horreur inacceptable», a ajouté M. Essid qui a participé vendredi à une cérémonie commémorative sur les lieux du drame. Une minute de silence a été observée après un air de clairon, et une plaque 'In Memoriam' a été plantée au-dessus des fleurs déposées depuis une semaine. C'est la première fois qu'un haut responsable tunisien admet officiellement des défaillances des services de sécurité, alors que le tueur a pu déambuler pendant au moins 30 minutes selon plusieurs témoignages, Kalachnikov à la main, avant d'être abattu par les forces de police.

Depuis une semaine, les Tunisiens, sur les réseaux sociaux comme dans la rue, alternent entre désespoir et humour noir face aux récits accablant les forces de l'ordre.

Deux témoins ont ainsi indiqué à l'AFP qu'un agent de sécurité armé, arrivé par la mer, n'avait pas osé intervenir et avait abandonné son arme à un civil qui, lui, voulait «tirer sur le terroriste».

Le groupe djihadiste Etat islamique (EI), qui contrôle des pans entier de territoire en Syrie et en Irak, a revendiqué l'attaque, comme il l'avait fait lors de l'attentat contre le musée du Bardo à Tunis, le 18 mars, dans lequel 22 personnes étaient mortes. Après l'attentat, la Tunisie a annoncé la mise en place d'un «plan exceptionnel» mercredi pour sécuriser plages et sites touristiques, avec notamment le déploiement d'un millier d'agents armés supplémentaires dans ces zones.

Mais dans une vidéo diffusée par la radio privée Cap FM, le ministre de l'Intérieur Najem Gharsalli, qui inspectait mercredi soir une plage dans la station balnéaire de Hammamet (au sud de Tunis), constatait des carences avec colère. «Nous nous étions mis d'accord sur la protection des plages. Où sont-ils, tes agents chargés de sécuriser les plages? Et je les veux armés. Où sont-ils?», lançait-il à un responsable. Jeudi, le gouvernement a annoncé que huit personnes «en lien direct» avec l'attentat, dont une femme, avaient été arrêtées. «Le dossier est brûlant et contient des données dangereuses», a de son côté avancé le porte-parole du parquet, Sofiène Sliti, en exhortant les médias à respecter «le secret de l'instruction». Pour assister les policiers tunisiens, Londres a dépêché sur place des enquêteurs de Scotland Yard.

Le ministre grec des Finances accuse les créanciers de «terrorisme»

Le ministre grec des Finances Yanis Varoufakis a accusé hier samedi les créanciers du pays de «terrorisme» et de vouloir «humilier les Grecs», qui se prononceront lors du référendum d'aujourd'hui sur leurs dernières propositions de réformes. «Ce qu'ils font avec la Grèce a un nom: terrorisme», accuse Yanis Varoufakis, connu pour sa liberté de ton, dans un entretien au quotidien espagnol El Mundo. «Pourquoi est-ce qu'ils nous ont forcés à fermer les banques ? Pour insuffler la peur aux gens. Et quand il s'agit de répandre la peur, on appelle ce phénomène le terrorisme», développe le ministre en parlant de la politique menée par les créanciers d'Athènes, le Fonds monétaire international (FMI), la Banque centrale européenne (BCE) et l'Union européenne.

Faute d'être parvenu à un accord avec les créanciers sur une prolongation d'un programme d'aide financière au-delà du 30 juin, le gouvernement de gauche radicale grec a annoncé la fermeture des banques et le contrôle des capitaux jusqu'au 6 juillet. Quel que soit le résultat du référendum de dimanche -le Premier ministre Alexis Tsipras appelle à voter non, le président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker oui- les banques du pays rouvriront et il y aura un accord avec les créanciers, assure Yanis Varoufakis. «Quel que soit le résultat du référendum, le lundi il y aura un accord, j'en suis complètement et absolument convaincu. L'Europe a besoin d'un accord, la Grèce a besoin d'un accord, de sorte que nous arriverons à un accord.» Pour le ministre des Finances, qui répète qu'en cas de victoire du oui il démissionnera, «aujourd'hui ce que veulent Bruxelles et la troïka, c'est que le oui gagne pour pouvoir ainsi humilier les Grecs». Il accuse aussi ses opposants de vouloir faire de «la Grèce un exemple pour les autres» à l'heure où en Espagne le parti de gauche radicale Podemos, allié du grec Syriza, gagne en force à l'approche d'élections législatives. «Je crois que dans toute l'Europe il y a besoin de partis comme Syriza et Podemos, des partis à la fois critiques à l'égard du système mais en même temps pro-européens et démocrates. Ceux qui nous détestent veulent nous faire passer pour anti-européens, mais non, ce n'est pas vrai, nous ne le sommes pas.»

La Libye devenue un repaire pour les extrémistes

La Libye, plongée dans le chaos, est devenue un pôle d'attraction pour les groupes extrémistes qui y reçoivent un entraînement militaire avant de lancer des attaques à l'étranger, comme en Tunisie la semaine dernière. Ce pays, séparé de la Tunisie par une frontière poreuse, compte deux Parlements et gouvernements rivaux et de nombreux groupes armés qui ont vu le jour et gagné en puissance après la chute de Mouammar Kadhafi en 2011. Le chaos en Libye «a de graves implications pour la région sur le long terme sur le plan de la sécurité», estime Michael Nayebi-Oskoui, analyste à Stratfor, une société de conseil basée au Texas, aux Etats-Unis. «La Libye a vu arriver un flot réduit mais continu de combattants de retour de Syrie», ajoute-t-il. La Tunisie est actuellement le principal fournisseur de djihadistes en Syrie, en Irak et en Libye, avec de 2.000 à 3.000 ressortissants dans ces zones de conflit selon les estimations. Parmi eux, quelque 500 sont rentrés au pays et représentent pour les autorités l'une des principales menaces pour la sécurité. Selon Tunis, le Tunisien qui a mené l'attaque le 26 juin contre un hôtel de Port el Kantaoui, qui a coûté la vie à 38 touristes, s'est entraîné au maniement des armes en Libye, tout comme les auteurs de l'attentat contre le musée du Bardo à Tunis en mars (22 morts). Les deux attaques ont été revendiquées par le groupe Etat islamique (Daech). D'après les autorités tunisiennes, les trois jeunes gens ont séjourné à la fin 2014 à Sabratha dans un camp d'Ansar al-Charia, un groupe djihadiste actif en Libye. Cette ville côtière, située à 60 km à l'ouest de Tripoli, est également à 100 km de Ras Jdir, le principal point de passage entre la Libye et la Tunisie. «Sabratha est au bord d'une région appelée Jefara, à cheval sur la frontière tuniso-libyenne, qui se caractérise par un réseau d'anciennes tribus nomades vivant de trafics et de contrebande», explique Philip Stack, analyste au Verisk Maplecroft. «La description de Sabratha comme camp d'entraînement ne signifie pas nécessairement qu'il est de nature militaire. Il y a une grande chance que son principal objectif soit la radicalisation», poursuit M. Stack, un expert du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. Selon des responsables de la sécurité à Tripoli, où sont basées les autorités libyennes non reconnues par la communauté internationale, des centaines de combattants étrangers, dont des Tunisiens revenant d'Irak et de Syrie, sont entrés en Libye ces derniers mois, profitant du chaos. L'EI a d'ailleurs pris récemment le contrôle de la ville de Syrte, la ville de Kadhafi, à quelque 500 km de Sabratha. «Le groupe a trouvé un terrain fertile dans la ville après avoir fait alliance avec les groupes armés pro-Kadhafi», a indiqué sous couvert de l'anonymat à l'AFP un responsable de Syrte. «La ville pourrait devenir un nouveau Fallouja et un terreau pour l'entraînement des extrémistes de divers pays», a-t-il dit, en référence à une ville irakienne proche de Bagdad passée sous la coupe des djihadistes. Vendredi, le New York Times affirmait qu'un djihadiste tunisien de premier plan et ancien vétéran d'Al-Qaïda avait été tué le mois dernier en Libye dans une frappe américaine. Seifallah Ben Hassine, alias Abou Iyadh, a selon le quotidien américain coordonné une campagne d'assassinats et d'attaques et était basé en Libye depuis 2013. «La situation libyenne pose un vrai danger pour la sécurité de la Tunisie», estime l'analyste politique tunisien Slaheddine Jourchi. «Malgré les mesures sécuritaires tunisiennes, il y a des réseaux capables de franchir la frontière pour amener des jeunes vers des camps en Libye, les former au type d'armes qu'ils vont utiliser dans leurs attaques puis les ramener en Tunisie pour faire appel à eux le moment venu», ajoute-t-il. «La Tunisie ne reviendra à la normale qu'une fois réglée la situation en Libye», juge-t-il.

Nucléaire iranien

Les grandes puissances et l'Iran dans la dernière ligne droite

Après des mois d'intenses négociations, les grandes puissances et l'Iran entament un week-end de discussions cruciales sur le programme nucléaire iranien, dernière ligne droite avant un possible accord historique. Les Etats-Unis et l'Iran ont rivalisé vendredi de messages conciliants, le secrétaire d'Etat américain John Kerry saluant «un authentique effort» des parties, tandis que son homologue iranien Mohammad Javad Zarif évoquait des «défis communs», notamment la lutte contre l'extrémisme. «Nous n'avons jamais été aussi proches d'un accord», même s'il n'est pas «certain», a déclaré M. Zarif à quatre jours de l'échéance théorique pour parvenir à un compromis sur le nucléaire. Dans un message vidéo posté sur Youtube du balcon du palace viennois abritant les négociations, M. Zarif a ouvert des perspectives de coopération future dans le cas où un accord serait signé. «Nous sommes prêts à ouvrir de nouveaux horizons pour affronter les défis importants et communs. Aujourd'hui, la menace commune est le développement de l'extrémisme violent et de la barbarie sans limites», a-t-il dit, dans une allusion au groupe djihadiste Etat islamique (Daech).

«Pour affronter ce nouveau défi, de nouvelles approches sont absolument nécessaires», a souligné le chef de la diplomatie iranienne, évoquant «une bataille existentielle». Les Etats-Unis dirigent une coalition internationale contre l'EI en Irak et en Syrie, à laquelle ne participe pas l'Iran, qui soutient de son côté les régimes irakien et syrien contre le groupe djihadiste. Un peu plus tôt, M. Kerry, qui s'est de nouveau entretenu vendredi avec son homologue iranien, a salué un «authentique effort» de toutes les parties pour parvenir à un accord. «Nous avons des questions difficiles, mais il y a un authentique effort de tous pour être sérieux (...) Les deux parties travaillent très dur, dans la bonne volonté, pour faire des progrès et nous faisons des progrès», a dit M. Kerry. «Nous continuons à travailler. Ce soir, demain, dimanche. Très certainement, nous voulons, tous deux, essayer de voir si nous pouvons parvenir à une conclusion», a-t-il ajouté.

Les enjeux géopolitiques de la dette grecque et la crise de l'Europe (2)

Par Abdelhak Benelhadj

«DOUBLE-BIND». «LA FIN DE L'HISTOIRE», C'EST FINI!

1.- « Si se puede !»
Tout succès obtenu par les Grecs serait un feu vert donné à d'autres Européens qui souffrent de la même politique d'austérité et bousculerait le carcan monétariste de l'Eurozone. Cela inciterait les autres pays endettés à réclamer un traitement similaire. Sans compter la réaction rétrospective de ceux qui l'ont subie et qui continuent de la subir : l'Espagne, le Portugal, l'Irlande… A ceux-là s'ajoutent les représentants des ex-pays de l'Est offusqués de ce que les retraites servies chez eux représentent la moitié de celles des Grecs. Les gouvernements qu'on a convaincus d'accepter les «réformes structurelles» protesteraient si l'on accordait à la Grèce un régime spécial plus favorable. Cela reviendrait à promouvoir leurs opposants des partis de gauche et menacerait leur position.

L'Europe de Maastricht est contestée. Globalement, par des partis de gauche au sud et des partis nationalistes au nord. Une sourde contestation populaire, jusque-là minoritaire, gagne en crédit électoral. Les indignés de toute obédience sont au seuil du pouvoir.

La promotion (aussi bien par la «gauche socialiste» - Mitterrand a été en cela un «orfèvre - que par les gouvernements conservateurs) des partis d'extrême-droite[18] (politiques déjà expérimentées entre les deux guerres, avec les conséquences que l'on sait) pourrait très vite atteindre un optimum qui serait - à la poursuivre – contre productif.

Samedi 13 juin. Madrid, Barcelone, Valence et Saragosse tombent. Podemos jubile.

Un remake de la République espagnole et du Frente Popular des années 30 que Blum et ses amis ont laissé tomber.

Comme l'ont été en Grèce le Parti Nouvelle démocratie et le PASOK, le PSOE et le PP sont mis hors jeu dans les régions autonomes. En attendant de se rendre maître de l'Espagne lors des prochaines législatives.

Le changement prend une dimension supplémentaire : les suffrages ont mis deux femmes à la tête des capitales de la Castille et de la Catalogne. Manuela Carmena est investie à Madrid et Ada Colau à Barcelone.

Et si l'Espagne bascule, il ne s'agira plus du 1.9% de la Grèce, mais de 10.6% du PIB de l'Eurozone. On change d'échelle.

IL Y VA PLUS QUE D'UN BOULEVERSEMENT ÉLECTORAL

C'est le retour d'une dynamique que l'on a tenté d'évacuer en mettant en exergue les questions «sociétales»: la diversité et l'égalité sexuelle, le «mariage pour tous», la confessionnalisation des conflits sociaux et des relations internationales, économiques et politiques, une régionalisation exacerbe les identités locales, qui attise les guéguerres régionalistes et les querelles linguistiques…
Avec un objectif désormais avoué: la réduction des prérogatives des Etats et l'accréditation d'une thèse: les Etats sont un obstacle à la construction européenne. Ronald Reagan et Margaret Thatcher, les promoteurs du monétarisme et de l'abandon de l'«Etat-providence», n'auraient pas dit mieux.

LA «RÉVOLUTION CONSERVATRICE» A MIS 30 ANS POUR FRANCHIR L'ATLANTIQUE ET LA MANCHE

2.- L'Union Européenne et l'Euroland, le FMI encore moins, ne peuvent accepter une remise en cause du credo fixé par les Traités de Maastricht et confirmé par celui Lisbonne, finement négociés et habilement votés et ratifiés. Tout en respectant les formes «démocratiques ».

C'EST SUR CE SEUIL QU'ONT ÉTÉ INTERROMPUES DES NÉGOCIATIONS SUR LA DETTE GRECQUE

C'est pourquoi toutes les propositions de Tsipras resteront lettre morte quelles que soient les concessions auxquelles il voudrait bien consentir. A plusieurs reprises, les négociateurs grecs observaient qu'à chaque fois qu'ils acceptaient de faire un pas en direction de leurs interlocuteurs, ceux-ci s'empressaient de formuler de nouvelles exigences.

Evidemment, nous l'avons noté plus haut, ce n'est pas la dette qui fait problème, c'est la couleur politique du parti qui gouverne la Grèce. Et cette couleur jure avec la nature du projet européen conduit à Bruxelles, à Berlin et à Francfort. Sans doute aussi à Washington.

Un homme politique de droite français l'a très candidement résumé : Syriza est incompatible avec l'Union Européenne et encore moins avec l'Euroland. Et si les Grecs confirmaient Tsipras, réhabilitant ainsi un système que l'Occident libéral capitaliste avait tenu jusque-là pour définitivement vaincu à la suite de l'effondrement de l'Union Soviétique, ils devraient alors quitter l'Europe. Diantre !

3.- De son côté, le gouvernement grec, nous l'avons noté, ne peut accepter les conditions de ses créanciers sans renier les fondements même du programme politique sur la base duquel il a été élu.

Le peuple grec n'a pas voté Syriza pour que ce parti mette en œuvre la politique de ceux que les électeurs grecs ont chassés du pouvoir en janvier.

C'est pourtant ainsi que cela se passe dans la plupart des pays européens : des alternances sans alternatives.

Les partis de droite et de «gauche socialiste», permutent régulièrement sans que rien ne change[19]. Les nouveaux arrivés reprennent au mot près le discours et les actes de ceux qui ont été renvoyés par les urnes. Le Parti socialiste français se dit ainsi «social-libéral». Ces «trahisons» alternées expliquent le désappointement et le désespoir des électeurs.

LE MOT-CLÉ DE CES ENTRECHATS ÉLECTORAUX: «IL N'EXISTE PAS D'AUTRES POLITIQUES POSSIBLES»

Cela dit, dans l'hypothèse ou le référendum projeté rendrait un verdict opposé à celui souhaité par le gouvernement Tsipras, se posera la question de savoir quels principes politiques devraient en ces circonstances gouverner la Grèce.

L'ancienne politique qui a été condamnée par les électeurs en janvier ou celle qui serait récusée à peine six mois plus tard ?

Qui serait l'interlocuteur des créanciers de la Grèce? Pour défendre quels choix? Pour conduire quelle politique?

Ces questions testeraient la cohérence des électeurs. Mais, contrairement à l'apparence, elles seraient redoutables pour les créanciers de la Grèce. Bien sûr, la ruse est licite : la Troïka pourrait offrir aux nouveaux dirigeants grecs, après le départ de Tsipras, des conditions plus accommodantes refusées à leurs prédécesseurs. Cela permettra de faire d'une pierre trois coups : décrédibiliser le parti Syriza et ses homologues qui «menacent» d'arriver au pouvoir dans d'autres pays de l'Union et créditerait d'autant le retour des oppositions, par exemple, de Samaras aux affaires à Athènes.

Mais dans ce cas comment sortir une politique économique et financière qui a fait les preuves de son échec, bien avant janvier dernier ?
- Tête-à-tête gréco-allemand.
Officiellement, les négociations réunissent l'exécutif grec d'un côté et la Troïka constituée par le FMI, la BCE et la Commission Européenne, de l'autre. C'est cependant Berlin qui paraît être le véritable et intraitable interlocuteur de la Grèce. Ce sont les politiques et les experts allemands qui interviennent le plus et qui sont les plus sollicités par les médias. C'est d'ailleurs directement à la chancelière allemande que s'adresse le Premier ministre grec quand il s'agit de faire avancer les négociations, solliciter une faveur ou exprimer un ressentiment.

«Les Allemands, l'establishment européen, tout cela étrangle littéralement notre pays et resserre, semaine après semaine, le noeud coulant autour de notre économie », déclare Panagiotis Lafazanis, ministre grec de l'Energie. Il s'en est pris à Berlin et a rappelé qu'à ses yeux, le gouvernement grec ne devait pas revenir sur ses engagements, alors même que la Grèce s'emploie à faire accepter par ses partenaires européens une liste de réformes qu'elle est prête à mettre en oeuvre. Mais «aucune liste ne doit supplanter la volonté et la souveraineté du peuple», dit-il dans une interview publiée samedi 28 mars 2015 par le journal grec Kefalaio.[20]

Inversement, ce sont les Allemands qui répondent lorsque le gouvernement grec s'adresse à ses créanciers. Exemple : au lendemain de défaillance grecque à l'égard du FMI, Athènes envoie une nouvelle proposition à la Troïka et c'est immédiatement le ministre allemand des Finances, le plus en pointe et aussi le plus intransigeant dans ce dossier, qui se substitue de fait aux destinataires ès qualités, qui lui répond et qui récuse en des termes très peu « diplomatiques».

«Tout cela ne constitue pas une base pour discuter de mesures sérieuses», déclare M. Schäuble de Berlin. «C'est pourquoi la Grèce doit d'abord clarifier ses positions sur ce qu'elle veut vraiment et ensuite nous devrons en parler, dans un contexte qui s'est nettement dégradé».

Certes, l'Allemagne est le pays qui détient le plus de dettes sur la Grèce (environ 70 Mds Euros).

Mais cela ne devrait pas entrer en ligne de compte. Les Allemands sont représentés dans le triumvirat qui négocie avec Athènes et défend les intérêts de tous les Européens, y compris en principe ceux des Grecs. Chacun a vite compris que le suivi étroit par l'exécutif allemand du dossier grec tient moins aux sommes engagées qu'au manque de confiance qu'ils ont dans leurs partenaires. On y reviendra.

Il tient aussi aux raisons politiques intérieures allemandes: des opposions feutrées partagent les membres du gouvernement. A. Merkel est sous étroite surveillance. Mais la cohérence et la cohésion de la ligne allemande paraissent très solides.

N'oublions pas que les protocoles de décision en Allemagne sont très obscurs. Länder, syndicats, conglomérats familiaux labyrinthiques… C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les entreprises allemandes ne sont pas opéables et que le marché financier allemand reste bien loin derrière la City. Un autre pays partage cette propriété avec l'Allemagne : le Japon dont les entreprises échappent aux marchés (le cas Nissan est tout à fait exceptionnel). Ces deux pays sont étrangement ceux qui ont déclaré et perdu la dernière guerre… et aussi reconstitué très rapidement la puissance de leur économie. Poursuite de la «guerre» par d'autres moyens ?
Il faut regarder la réalité en face.

Ni l'Allemagne, ni la Grèce ne peuvent reculer. Les deux parlements sont partis pour bloquer toute solution qui ne correspondrait pas aux mandats qu'ils ont reçus. L'un des deux devra céder. Quand à savoir lequel, qui ne sourirait à la question ? «Too big to fail»

Il y a les pays dont on parle beaucoup. Et il y a ceux qu'on dont on ne chuchote les malheurs que dans les salons cossus, à mot couverts.

La situation est en fait infiniment plus grave et concerne des pays absents de la scène mais qui sont au cœur des préoccupations: l'Italie et la France en situation de déficits structurels. Pour ces «grands» pays, tous les voyants sont au rouge, aussi bien dans le domaine budgétaire et financier que réel (commerce extérieur, chômage, croissance, investissement…). Dès le lendemain du Sommet qui traitait de la dette grecque, le Premier ministre français a été reçu à Francfort où il a exposé l'état d'avancement des réformes structurelles qui lui ont été prescrites par Berlin, Francfort et Bruxelles, en contrepartie d'une «compréhension» de ses partenaires et de taux d'intérêt dont l'Euroland, c'est-à-dire l'Allemagne, se porte caution.

On comprend dans ces conditions pourquoi les Français font profil bas dans le dossier grec, et cela depuis le début de la crise en 2009-2010. Tout au plus, timidement, Paris conseille de ne pas pousser la Grèce vers l'irréparable. Depuis qu'ils n'ont plus ni cap ni moyens, tous partis confondus, les Français à défaut d'agir, commentent. Il tombe sous le sens qu'ils prêchent aussi pour leur propre paroisse. Mais, cela, depuis longtemps tout le monde a fini par s'en apercevoir.
Alors qu'Athènes peine à trouver un accord avec ses créanciers, Michel Sapin ministre français des Finances devise dans un entretien au Figaro. «Les traités ne prévoient pas la possibilité pour un pays d'abandonner l'euro. Je conseille vivement de ne pas mettre un pied en terre inconnue». (AFP le 16/06/2015 à 21:26)

Conseiller ? Pourquoi pas. Tant que ça ne coûte pas. Dorénavant, c'est à Bruxelles (c'est-à-dire à Berlin et à Francfort) que Paris confectionne son budget. Le Palais Bourbon ratifie.

Les Allemands n'ont pas plus de confiance dans la parole grecque que dans celle des Français qui renient leurs engagements régulièrement et ne tiennent pas leurs promesses.

Leurs déficits sont toujours hors normes et leur dette au-delà des 60% du PIB (7 fois la dette grecque), ne cesse de croître. Les résultats économiques toujours négatifs et en-deçà des annonces et des prévisions. Reste l'art de confectionner les chiffres. Les statistiques du chômage par exemple.

A peu près les mêmes reproches faits aux Grecs qui auraient tort de compter les Français parmi leurs amis… Pas plus Giscard d'Estaing que ses ennemis les plus intimes.

Lorsque Tsipras propose le 1er juillet de reprendre les négociations, le président français approuve. Mais la chancelière désapprouve et l'Europe la suit. Les spécialistes de la com et les metteurs en scène sont dépassés. Ils n'ont pas le temps de sublimer le côté glorieux des déroutes.

A l'évidence, quand Mme Merkel parle, M. Hollande écoute.[21]

Il coule de source que l'on ne peut traiter la France comme on traite la Grèce. L'abîme n'est pas à la même échelle. Cependant, le capital « capacités de nuisances » dont Paris avait tendance à abuser s'épuise.
Jusqu'à quand ?
Les «critères de divergences»

Comme on le voit, la gravité du cas grec vient de ce qu'il masque une réalité infiniment plus préoccupante. En sorte que gérer la dette grecque est une manière de gérer sans le dire le vrai problème qui est celui des mécanismes d'endettement européen et en particulier celui des pays les plus gravement atteints : celui de la France et de l'Italie, même si la dette italienne (plus de 120% du PIB transalpin) est surtout une dette intérieure, un peu comme au Japon (mais la comparaison s'arrête là).

Lorsque l'UEM a été envisagée, l'objectif était de faire «converger» les économies européennes vers une homogénéité économique. Le pari était même que les critères ainsi fixés allaient aider, moyennant des dispositifs qui ont eu quelques succès (le FEDER par exemple), les pays «en retard» de rejoindre le groupe de tête «l'ex-zone mark».

En vérité, peu à peu on a observé que l'Europe divergeait. Et divergeait gravement. Il est vrai que la crise du subprime importée des Etats-Unis n'a pas aidé à résoudre les problèmes de l'Euroland. Toutefois, cette crise exogène ne devrait pas à son tour masquer l'échec propre des Européens.

En sorte que déclarer régulièrement que les pays qui ont initié les «réformes structurelles» se sont trouvés en meilleure santé économique et financière et ont rétabli leurs équilibres relève de la propagande. Et les «améliorations remarquables» observées en Espagne, au Portugal, en Irlande… grâce aux réformes ou même en Grèce avant l'arrivée du nouveau gouvernement Syriza, relève de la méthode Coué. Ces progrès sont soit purement statistiques, soit très fragiles, soit très partiels.

Les taux de chômage restent très élevés, les créations d'emplois sont majoritairement précaires et très mal rémunérés, le commerce extérieur à bout de souffle.

Malgré la cure d'austérité, la dette du Portugal s'est encore accrue en 2014, atteignant 130,2% du PIB. Il en est de même pour les dettes de la plupart des pays soumis aux règles édictées par les bailleurs de fonds.

Plusieurs milliers de personnes défilent régulièrement dans les principales villes des pays de l'Euroland, surtout au sud, mais pas seulement, pour protester et réclamer la démission des gouvernements. Toujours bardés des mêmes slogans «contre» : la politique d'austérité à l'origine de l'appauvrissement de la population, l'accentuation des inégalités, du chômage, de la réduction du pouvoir d'achat… La déflation alimente l'instabilité sociale… et même aggrave la situation financière qui relance la nécessité de nouveaux plans de financement des dettes. En sorte que les traitements n'apportent pas de remèdes mais au contraire aggravent le mal qu'ils sont censés traiter.
L'Europe, une monnaie ?

Dans toute cette affaire, c'est l'Europe qui est perdante, incapable de se donner un cap politique autonome et qui continue depuis 1945 de tenir le rôle de théâtre d'affrontement entre «grandes puissances » (même si la Russie n'a plus rien à voir avec la puissance qui fut celle de l'URSS).

Beaucoup se bercent d'illusions à imaginer que la Grèce hors de l'euro c'est enfin la garantie que l'Europe se débarrasse tous les problèmes d'endettement qui empoisonne son économie et sa prospérité. Qu'ils se réveillent !

Suite en page 8

Les enjeux géopolitiques de la dette grecque et la crise de l'Europe

Suite de la page 7

L'EUROPE SE RELÈVERAIT-ELLE D'UNE TELLE DÉFAITE ? TOUT ÇÀ POUR ÇÀ ?

L'UE séduit encore quelques expays de l'Est dépenaillés, pressés d'ouvrir leurs frontières aux chars de l'OTAN, ou bien une Turquie en perte de repères qui piétine humiliée sur le seuil de l'Europe, ou bien encore le Maroc deux fois candidat et deux fois éconduit. Il y a évidemment les hordes de miséreux et de réfugiés fuyant les guerres, venant des rives sud et est de la Méditerranée quand ils ne se noient pas dans la traversée d'une mer que beaucoup ont du mal à appeler « Mare Nostrum ». Les médias ne se sont pas attardés sur le refus des Norvégiens ou des Suisses de rejoindre l'UE. Et ils ont vite évacué le refus de l'Islande en mars dernier.

«SI L'EURO ÉCHOUE, L'EUROPE ÉCHOUE».

Ce mot terriblement signifiant de A. Merkel ce lundi 29 juin qui ne semble pas s'apercevoir qu'il y a aussi des pays européennes qui n'appartiennent pas à l'Euroland, résume assez bien les causes et les origines (lointaines) de la catastrophe.

Le 29 juin, le président de la Commission, J. C. Juncker s'aligne : « Je demanderai au peuple grec de voter 'oui' au référendum. Un non au référendum voudrait dire 'non' à l'Europe». On est ainsi passé de l'Europe des peuples à l'Europe de la monnaie.

On sait que Mme Merkel est sous la pression des rentiers allemands qui tiennent à la valeur de l'euro, parce qu'on leur a trop parlé de la fin de la République de Weimar (et du monstre qui lui a succédé) et qu'on les a convaincus que la valeur de leurs retraites dépendait de la valeur du deutschemark appelé aujourd'hui euro.

Au début des années 1990, tous les efforts ont été déployés pour la mise en place de l'Euroland, passant ainsi d'une monnaie commune (en 1979 l'E.C.U., un succédané de Bretton Woods, abandonné par Nixon en 1971) à une monnaie unique, l'euro. Pour ce faire, des critères de convergence ont fait beaucoup diverger les conditions économiques et sociales en Europe.

Aujourd'hui, avec la sortie probable ou possible de la Grèce, c'est l'idée même d'Europe qui est perdue. L'utopie européenne (celle des « Pères fondateurs ») a lamentablement échoué sur la grève des rapports d'intérêt nationaux. De la solidarité à la mise en concurrence des Européens. Les Européens découvrent que le marché est étendu à des dimensions qu'ils croyaient préservées de la compétition et ne pouvaient conférer d'avantages comparatifs : les salaires, la santé, l'éducation, la fiscalité…

A l'évidence, l'esprit solidaire a définitivement déserté le continent qui se dégrade en un vaste syndicat d'intérêts, tempéré par le souvenir des horreurs de la dernière guerre.

Pour la première fois dans son histoire, un membre de l'Union est chassé de la famille. Comme le ministre grec des Finances avait été chassé de la réunion de l'Eurogroupe.

Cette idée n'est pas totalement farfelue, puisque la Belgique menace d'éclater en Wallonie et Flandre, la Catalogne de s'évader du royaume d'Espagne, l'Ecosse de se séparer du Royaume uni ou l'Italie dégénérer en principautés, elle –sous l'influence de l'Autriche et de la France - qui n'a jamais pu se reconstituer depuis la fin de l'Empire Romain. La chute de l'URSS, explosée en un confetti d'Etats a montré le chemin.

L'EUROPE DE MAASTRICHT À LISBONNE EST-ELLE À MÊME DE FABRIQUER UNE NATION EUROPÉENNE ?

Perspectives.

La crise en cours entre la Grèce et ses créanciers soulève et dévoile deux aspects passablement négligés. L'évolution de l'Allemagne au cours de cette crise. Par ailleurs, braqués sur celle-ci, on a négligé ses prolongements régionaux et globaux.

Le constat est cependant limpide : la crise est rude et ses conséquences difficiles à gérer, mais c'est une bénédiction pour l'Allemagne. Pourquoi ?

1.- L'Europe germanique: le «couple franco-allemand», c'est fini.

Avant même les conséquences qu'elle va inévitablement entraîner, la crise grecque a fait perdre de vue une véritable révolution. Tout le monde savait que l'Europe était sous direction allemande.

La différence est que maintenant ça se voit et que les Allemands ne s'en cachent plus.

Jusque-là et depuis la fin de la guerre, les politiques allemands ne se mettent pas sous les feux de la rampe. Le poids du passé, l'hubris et la tératologie nazi, n'incitait guère à la forfanterie. Un pays occupé n'avait que de faibles marges de manœuvre, mais il n'était pas dépourvu du sens des réalités. Cette discrétion leur a coûté et leur a fait avaler de nombreuses couleuvres. Depuis la Réunification, les observateurs les plus fins ont noté une certaine émancipation germanique.

Aujourd'hui, la gestion de la crise grecque le montre de manière évidente, la prise de pouvoir par l'Allemagne ne fait plus débat. Cela a une conséquence. L'histoire retiendra que la mort du couple franco-allemand date de ces mois de juin-juillet 2015. La construction (en voie de déconstruction) de l'Europe n'a plus de clé de voûte. Et n'en a plus l'usage. L'Allemagne n'a plus besoin de la France. Et la France n'est plus du tout en état de représenter le moindre contrepoids face à son voisin.

N. Sarkozy avait tenté de jouer en solo d'une piètre Union Méditerranéenne, entraînant derrière lui un assortiment de pays dissemblables, sans ressources, orphelins de caps et de destin. Sur ordre de Berlin, les cordons de la bourse lui ont été prestement coupés. Il devait se rabattre sur un processus de Barcelone indigent, depuis défunt, qu'Israël s'était appliqué à occire car il n'était plus d'actualité.

Plus de projet et plus de moyens, la France aurait pu organiser autour d'elle la Péninsule Ibérique et l'Italie pour un Euroland équilibré et complémentaire que l'Allemagne n'aurait pas renié. Ç'aurait pu être un beau mariage entre la rigueur froide septentrionale et la créativité chatoyante méridionale. On se souviendra que c'est auprès de Vivaldi que Jean Sébastien Bach a trouvé le génie de ses ouvertures et que le baroque transalpin a irrigué l'intelligence germanique. Tandis que la zone Mark se reconstituait et améliorait ses performances en intégrant les pays de la Mitteleuropa, les rives sud étiolaient. La France n'a pas su profiter du handicap considérablement dispendieux qu'a représenté l'unification allemande pour ses voisins d'Outre-Rhin.

Ce rappel est indispensable car il permet peut-être de comprendre la démarche allemande et le sort qui sera fait à cette crise.

L'Allemagne n'acceptera que deux sorties possibles au problème grec, et plus largement à l'état actuel de l'Eurozone.

- Soit ses partenaires dans l'euro acceptent la constitution d'un gouvernement économique fréquemment évoqué, en sorte que nul gouvernement ne puisse de son propre chef tirer parti des avantages de zone sans contrôle de ses dépenses.

Ce choix impliquera dans une première phase une concession douloureuse que beaucoup d'européens, certains français notamment, refuseront: le patron de cette zone économique et monétaire est tout désigné. Ce sera à Berlin que siègera le gouvernement de cet ensemble politico-économique.

- Soit l'Allemagne se repliera sur sa zone mark élargie et reprendra un autre projet, lui aussi agité depuis longtemps, d'un Euroland et d'une Union à plusieurs vitesses. Dans ce cas, la France et l'Italie, et d'une manière générale toute l'Europe du Sud, pourraient très bien suivre le sort qui sera fait à la Grèce. En attendant d'être plus tard réintégrée dans un nouveau Reich plus acceptable. Quelle que soit l'hypothèse, l'Allemagne se passera du FMI comme chien de garde pour domestiquer les écornifleurs qu'elle ne parvenait pas jusque-là à mettre au pas. Et alors elle pourra participer au jeu planétaire d'où les nations mineures seront exclues.

Axe Athènes-Moscou.

Le système politico-médiatique pratique plus l'algèbre que la géométrie. Plus l'histoire que la géographie. Ce n'est pas pour étonner: quand on ne sait plus vers où se tourner il est plus facile de s'inspirer des expériences passées que de se mettre à la fenêtre ou de regarder une carte de géographie.

Il suffirait pourtant de contempler la carte de la Grèce pour noter l'évidence: Athènes est plus proche de Damas ou du Caire que de Londres, de Paris ou de Berlin.

Toutefois, si l'histoire n'explique pas tout (même en Grèce), elle n'interdit pas de comprendre.

Dans une déclaration au journal Ephimerida ton Syndakton, Alexis Tsipras écrit: «Nous attendrons patiemment jusqu'à ce que les institutions se rallient au réalisme», estimant que seul «l'opportunisme politique » les conduit à demander de nouvelles coupes dans les retraites, l'un des points d'achoppement dans les négociations qui ont été interrompues dimanche soir sans résultat. Il les invite à «méditer» sur deux points : « Nous ne sommes pas seulement les héritiers d'une longue histoire de lutte. Nous portons aussi sur nos épaules la dignité d'un peuple et l'espoir des peuples d'Europe ». (AFP le L. 15/06/2015 à 12:15)

De la forfanterie ? De l'ironie déplacée ? De la démagogie ou de l'infantilisme révolutionnaire ?

On ne comprendrait pas la résistance tenace du peuple grec et son attachement à sa souveraineté, si l'on ne faisait pas un retour rétrospectif sur son histoire, en particulier sur sa combativité face à l'occupant nazi pendant le dernier conflit mondial. Les maquis communistes grecs ont écrit des pages du livre d'histoire de l'Europe contemporaine. C'est eux qui dominaient le paysage politique hellène après la défaite allemande.

Les Britanniques aidés par les Américains et les mafias locales, dans une guerre civile mortifère (décembre 44-janvier 45), ont écrasé les réseaux de gauche forgés au cours de la guerre.

De cette partie de l'histoire on n'a retenu que la querelle faite récemment à l'Allemagne, rappelant à celle-ci ses responsabilités dans la destruction du pays et l'effacement d'une partie de sa dette en 1954. Malgré les compromis Staline-Churchill sur les Balkans aux lendemains de la guerre, les liens entre la Grèce et l'URSS ne se sont jamais complètement rompus. Mieux, la dictature des colonels, tenus à bout de bras par Washington ainsi qu'il en fut en Amérique Latine des régimes militaires dictatoriaux, a entretenu en Grèce une culture de gauche très vivace.

Des intellectuels et artistes tels que Mikis Theodorakis ou Kostas Gavras portent haut les emblèmes de cette culture qui dépasse les engagements partisans. C'est par ce chemin que le parti Syriza a accédé à la tête de l'Etat grec.

Sans cette référence à l'histoire, on comprendrait mal le poids des différents partis et les oppositions radicales qui les lient. On ne comprendrait pas davantage la résistance opiniâtre du gouvernement grec aux pressions très fortes qu'il subit et l'acharnement entêté de ceux qui les exercent, parfois sans considération pour les conséquences globales qu'elles risquent d'entraîner.

NOUS VOILÀ RENVOYÉS 70 ANS EN ARRIÈRE ?

Les membres du gouvernement grec font régulièrement le voyage de Moscou. Evidemment au grand dam de la Commission du FMI et des atlantistes européens.

L. 30 mars. Le ministre grec de l'Energie, Panagiotis Lafazanis, est y reçu par son homologue russe Alexandre Novak et par le patron du géant gazier Gazprom, Alexeï Miller, une semaine avant la visite du Premier ministre grec Alexis Tsipras en Russie. Ce dernier est un invité d'honneur à Moscou où il est accueilli fréquemment en grandes pompes.

Le précédent gouvernement grec, de centre droit, avait l'intention d'accélérer le projet de vente de 65% de la compagnie de distribution de gaz DEPA, un premier projet de vente à Gazprom n'ayant pas abouti en 2013. Dans les jours qui ont suivi l'arrivée au pouvoir de Syriza fin janvier, Lafazanis a annoncé qu'il annulait ce projet. DEPA a négocié avec Gazprom des tarifs plus avantageux, étant l'une des premières entreprises européennes à obtenir cela en 2011. Pour desservir le sud de l'Europe, Gazprom comptait construire South Stream mais le projet s'était heurté à l'opposition de Bruxelles, sous pressions américaines, et a été abandonné brutalement fin 2014 en pleines tensions liées à la crise ukrainienne.

LA BULGARIE QUI L'AURAIT BIEN VOULU A ÉTÉ CONTRAINTE DE S'EN PASSER

A la place, le groupe russe va construire un nouveau gazoduc vers la Turquie, dont la construction doit commencer prochainement. Un accord devrait être signé par le Premier ministre grec Alexis Tsipras pour le prolonger sur le territoire de la Grèce. Si la Grèce choisit de se rapprocher de Moscou, c'est parce que les Occidentaux ne lui laisse pas d'autres choix et l'accule à abdiquer et à se ruiner. Cette situation ressemble beaucoup (toutes proportions gardées) à celle de Cuba au début des années 1960 qui n'était pas au début de son opposition à Washington dans une logique Est-Ouest. Los Barbudos de la Sierra Maestra n'étaient pas des communistes doctrinaires.

Ce fut aussi un peu la situation de l'Egypte nassérienne contrainte de se tourner vers l'Union Soviétique pour sa défense et sa prospérité (chacun se souvient de la réponse faite à l'offre du Caire pour l'aménagement de la haute vallée du Nil et la construction du barrage d'Assouan).

Certains demandent et même exigent que la Grèce sorte de l'Euroland. D'autres, suggèrent qu'il ne serait pas choquant de la bouter hors de l'Union.

Est-il inimaginable, dans ces conditions, de voir Athènes quitter l'OTAN ?

Tout se passe comme si tous les conflits percolaient, rebondissant les uns sur les autres, selon les coups que s'infligent les adversaires: la situation en Palestine, la bombe iranienne, les «printemps arabe», (en Tunisie, en Algérie, en Libye, au Yémen, en Egypte… dans les pays du Sahel, de l'Océan Indien à l'Océan Atlantique), les guerres entamées depuis le «11 septembre » en Afghanistan et en Irak, leur prolongement au Pakistan, le coup d'Etat en Ukraine (février 2013) et la partition de ce pays…

Les médias continuent à traiter ces différends de manière séparée, mais tous les observateurs attentifs voient bien les liens de causalité qui les unissent selon l'évolution d'une tension qui fait penser à la « Guerre Froide ».

En guise de très provisoire conclusion. A méditer.

«On résiste pour toute l'Europe».

Les événements se précipitent et tous les protagonistes en cette affaire font leurs calculs et ourdissent leurs arguments.

Chacun devra cependant garder à l'esprit ceci:

Ci-après ses performances sous gouvernance libérale, avec l'aide de l'Europe et du FMI, entre 2009 et 2014

- La Grèce a perdu un quart de son produit intérieur brut:
- Baisse de 45% des retraites
- Doublement de la pauvreté. Un quart de la population grecque vit en-dessous du seuil de pauvreté.
- Les salaires et retraites sont passés de 26 milliards d'euros en 2010 à 18,5 milliards en 2014. Et les salariés annonçant que leur paie a été divisée par deux sont légion.
- Triplement du taux de chômage qui est passé de 10,3% en 2009 à plus de 27%, après un pic à 28% fin 2013, et la baisse soudaine des cotisations a mis sur le flanc le système des assurances sociales.
- Quelque 200 000 fonctionnaires ont été remerciés, et 130 000 entreprises ont fermé.
- Le pouvoir d'achat a chuté de 40% en 4 ans.
- Et la dette a augmenté de 35%.

Pour couronner le tout : en pourcentage, le budget militaire grec est le plus élevé de tous les pays de l'Union. On croit rêver.

Comment peut-on après cela convaincre les Grecs que le pire les attend s'ils sortaient de l'Euroland ?

Le sort d'un Sisyphe condamné à perpétuité. Comment pourrait-on persuader quiconque de s'accommoder de ce destin merveilleux à savoir : se serrer perpétuellement la ceinture pour espérer emprunter perpétuellement des sommes toujours plus élevées afin de rembourser une dette perpétuelle ?

Avec ou sans Syriza, avec ou sans la Grèce, l'Europe de Maastricht restera confrontée aux mêmes difficultés. Aujourd'hui, la Grèce. Demain, l'Espagne, le Portugal ou, pire, la France ou l'Italie, très mal en point. Avec une différence : La crise hellène ne sera plus là pour en masquer l'état.

Une histoire de papillon…

Dans un système chaotique à grande sensibilité aux conditions initiales, une cause mineure peut engendrer des conséquences catastrophiques. Ceux qui voudraient faire subir à la Grèce le sort fait à l'Allemagne en novembre 1918, se souviennent de Sarajevo…

Considérons les données suivantes :

- Produit Mondial Brut : 72 000 Mds$ (2012)
- Capitalisation boursière mondiale : 80 000 Mds$

(Les entreprises américaines en représentent 58%[22])

- Dette totale des Etats-Unis d'Amérique : 60 000 Mds$
- Dettes mondiales : 220 000 Mds$, soit un taux supérieur à 300%, infiniment supérieur à celui prescrit par les Traités européens (60% du PIB).

Comprend-on combien la crise grecque n'est qu'une goutte d'eau dans un vaste océan, la mèche allumée qui file vers un colossal baril de poudre… Au cours des mois qui viennent, chacun conviendra qu'il ne sera pas seulement question du sort de la Grèce.

18] En France, le Front National phagocyte le «Parti de Gauche» en reprenant systématiquement beaucoup des thèmes et du lexique de la «gauche de la gauche». Au point que cela trouble militants et cadres de ce parti. Julien Rochedy, ancien patron du Front national de la jeunesse (FNJ), quitte le parti, critiquant la stratégie «chevènementiste» du FN et notamment de Florian Philippot. «Au moment même où la droite était à terre, nous n'avons fait que du chevènementisme. On n'a parlé qu'à la gauche, on n'a envoyé aucun signal à cet électorat, dans les domaines économiques, sociétaux», regrette-t-il (Ouest-France, J. 18 juin 2015). Ne serait-ce pas à cela, outre le volet judéo-israélien des enjeux, que le FN doit le conflit entre le «père» et la «fille» Le Pen, au point d'y laisser le Saint-esprit de leur cause ?

[19] A l'exception de l'Allemagne et, récemment, de la Grande Bretagne (et encore, dans un contexte spécifique), aucun gouvernement n'a été reconduit à l'issue de son mandat. Ce qui montre à l'évidence qu'il n'existe pas de «modèle» allemand. Cas unique d'une classe unique.

[20] Reuters le 28/03/2015 à 17:26

[21] Pour rester dans le vaudeville, il y a une cause qui mobilise toutes les foules en France. Sous l'influence de son ami N. Sarkozy qui s'estime offensé, V. Bolloré, patron du groupe Canal+ songerait à faire disparaître une émission satyrique du paysage audio-visuel français. «Nous sommes tous des guignols !» hurle tout ce que l'Hexagone compte d'intelligences. Qui songerait à les démentir ?

[22] La capitalisation de Apple équivaut à plus de deux fois le PIB de la Grèce.

A. B.

Education

370 candidats en formation

A. El Abci

La session de formation pédagogique et préparatoire, pour les 370 candidats ayant passé, avec succès, le concours de recrutement d'enseignants (dans les trois paliers) du 27 mai dernier et ce, au lycée des sœurs Fadéla Saâdane, a débuté hier.

Cette session de formation, qui durera deux semaines, sera supervisée par le service inspection et formation de la direction de l'Education, dont le premier responsable, M. Latafi, indique que les stagiaires seront encadrés par 47 directeurs, inspecteurs et enseignants formateurs des cycles primaire, moyen et secondaire.

Ces nouvelles recrues passeront à la fin de ce stage de 15 jours, un examen d'évaluation qui sera sanctionné par un diplôme.

Cet examen n'est pas de pure forme, indiquera-t-il encore, mais il y a lieu de le réussir et d'avoir une moyenne de 10, dans les épreuves, pour décrocher sa nomination d'enseignant, puisqu'ils sont considérés comme des stagiaires et c'est le diplôme qui en fera des enseignants, à part entière.

La formation, en sus de ces deux semaines, se poursuivra durant toute une année, par des stages lors des prochaines vacances scolaires d'hiver, mais, également, tous les après-midi des mardis et samedis, de l'année scolaire. La formation portera sur : comment assurer un bon accueil des élèves, comment préparer les leçons, comment transmettre les connaissances aux élèves, car la majorité des stagiaires sont des universitaires qui ont des connaissances et un savoir certains, mais n'ont pas la pédagogie et la méthodologie idoines. De même que par le module de la législation scolaire, l'enseignant sera informé de ses droits et de ses devoirs, dans ce grand milieu de l'Education.

Concernant les absences, M. Latafi signale, que les stagiaires ont droit à un ensemble de quatre heures d'absence et seulement avec accord de la direction de l'Education et ce, sur un total de 180 heures de formation et que toute absence hors de ce cadre, privera le concerné du diplôme et par la même de la titularisation dans le poste d'enseignant.

Cette journée d'ouverture a été consacrée à l'accueil et l'orientation des stagiaires et des encadreurs, dont le travail effectif démarrera, lundi prochain, et que le lycée 'Fadéla Saâdane' abritera les stagiaires des deux paliers (moyen et secondaire), alors que la formation concernant les postulants du cycle primaire au nombre de 190 se déroulera au CEM 'Khadidja'.

La double-voie Constantine-Aïn S'mara inaugurée

L'occasion était donnée, hier, aux autorités locales d'inaugurer plusieurs projets et de lancer de nouveaux chantiers. Lors d'une visite de travail effectuée, hier, par le chef de l'exécutif local dans le cadre de la célébration du double anniversaire des fêtes de l'Indépendance et de la Jeunesse, il a été procédé à l'inauguration de la double-voie reliant Constantine à Aïn S'mara. C'est là un tronçon qui sera d'un grand apport dans le renforcement du réseau routier de la wilaya. Aussi, au grand bonheur des adeptes de la nage, il y a eu l'inauguration d'une piscine au niveau du complexe sportif Chahid Hamlaoui. D'autres points où figurent des inaugurations étaient au programme de la sortie, hier, du wali, à l'exemple de l'ouverture de la station des voyageurs de Bab El Kantara et l'inauguration de la place Ahmed Bey au centre-ville. D'autres part, dans le sillage de la fête du 5 Juillet et celle de la Jeunesse, les autorités locales ont placé hier la première pierre de la réalisation d'une maison de jeunes à Boussouf et une autre à Ali Mendjeli (UV n° 18). Et, en prévision d'une ouverture imminente de la gare routière «Est», la délégation des autorités locales s'est rendue sur place pour constater de visu l'avancement des travaux et lever les obstacles qui freinent l'achèvement des travaux, à l'exemple des engins de l'entreprise chargée de la réalisation du calibrage de Oued Rhumel qui passe tout près de la gare. **A. Z.**

Les travaux d'extension du tramway lancés avant la fin de l'année

Les travaux de prolongement de la ligne du tramway de Constantine en direction de la nouvelle ville Ali-Mendjeli seront lancés «avant la fin de l'année en cours», a affirmé samedi le wali, Hocine Ouadah. S'exprimant en marge d'une tournée effectuée la veille de la célébration du 53ème anniversaire de l'indépendance, M. Ouadah a précisé, dans une déclaration à l'APS, que les études de ce projet sont «finalisées» et l'entreprise de réalisation, un groupement algéro-espagnol, «retenue». Le chef de l'exécutif local a inauguré au cours de cette tournée le doublement de l'axe de 6,5 km reliant la cité Boussouf (sortie ouest de Constantine) à la localité d'Ain Smara. Réalisée en 2 x 2 voies pour une enveloppe de 800 millions de dinars, cette route, entièrement éclairée, supplante l'ancienne chaussée, étroite et à sens unique, en double voie rapide. Plusieurs autres projets ont été lancés ou inspectés par le wali de Constantine au cours de cette tournée qui l'a conduit à Ali-Mendjeli et dans plusieurs quartiers périphériques de la ville.

«Lalla Aziza», l'héroïne de Ténès, sur les planches du TRC

A. Mallem

Un chercheur local qui s'intéresse à l'histoire de la ville côtière de Ténès, distante d'une cinquantaine de kilomètres du chef-lieu de wilaya de Chlef, M. Marwane Safta en l'occurrence, a déclaré hier dans une conférence de presse tenue à Constantine que «la tradition orale de la ville de Ténès raconte que cette ville abritait quatre-vingt-dix-neuf oualis (saints hommes) et le centième était représenté par Lalla Aziza, cette héroïne locale à laquelle la population de Ténès voue encore une véritable vénération.

Malheureusement, cette sorte de Lalla Fadhma N'soumer avant la lettre, dont la population de Tenès ne cesse de raconter la geste jusqu'à ce jour, n'a pas vécu longtemps puisqu'elle serait morte, terrassée par la maladie de l'asthme, à un âge assez précoce (20 ou 21 ans), non sans s'être distinguée de façon héroïque, en éventant le complot fomenté par un commerçant juif de la ville, lequel complot, s'il avait réussi, aurait fait tomber Ténès entre les mains des Espagnols qui la convoitaient. «Il fallait donc, ont considéré les conférenciers, donner à cette figure historique très appréciée par la population locale, méconnue ailleurs, toute sa place dans l'histoire de la ville et de la région».

Cette histoire de Lalla Aziza se déroule en 1494 au moment du reflux des musulmans d'Andalousie, chassés par la Reconquista espagnole, vient d'être portée au théâtre par la Compagnie culturelle et artistique «Les Amis de l'Art» de Chlef.

La troupe théâtrale de la compagnie donnera sur les planches du théâtre régional de Constantine, trois représentations de la pièce à partir de 22h30, au cours des soirées des 5, 6 et 7 juillet en cours. Notons que ce texte a été retenu par la commission nationale de lecture de la manifestation «Constantine capitale de la culture arabe 2015». Et c'est dans cette perspective que les animateurs de la Compagnie Les Amis de l'Art ont donné hier au siège du TRC une conférence de presse pour présenter la pièce et la compagnie elle-même qui a 9 ans d'existence. «Compte tenu de la désaffection populaire que connaît actuellement le 4e art, commença M. Missoum Laroussi, président de la coopérative et metteur en scène de la pièce, nous visons à inculquer d'abord l'amour de cet art qui reflète la vie à nos jeunes comédiens en les incitant à faire de leur mieux pour communiquer cet amour au public et en même temps faire connaître l'histoire de notre région, de ses hommes historiques, au public constantinois». Producteur à la radio locale de Chlef, M. Abdelkrim El Houari, qui a écrit la pièce «Lalla Aziza», a enchaîné en disant que «c'est une histoire vraiment passionnante qui a été rendue plus esthétique par le destin tragique de son héroïne qui meurt alors que son père, le sultan Merouane El-Bahri, venait de lui acheter les bijoux composant son trousseau de mariage. Et ces bijoux n'ont été découverts que récemment, en 2005, au cours des travaux de creusement qui se sont déroulés autour de la mosquée qui porte actuellement son nom à Ténès. Ce qui l'a rendue encore plus vénérable aux yeux de la population de cette ville de Tenès».

Sur le plan technique, l'oeuvre théâtrale est exécutée par 19 artistes dont l'âge varie entre 9 et 64 ans, parmi eux un artiste handicapé (muet) qui, disent les animateurs, joue son rôle d'une façon talentueuse. Et ils termineront en donnant rendez-vous au public au cours de la soirée du 5 juillet pour apprécier cette histoire et recueillir ses critiques.

«Andaloussiates», une aubaine pour les jeunes artistes

Lancées jeudi à 22 h au palais de la culture Mohamed Laid Al Khalifa de Constantine, «les journées nationales Andalouses de Constantine», une manifestation musicale qui va durer jusqu'au 15 du mois de juillet en cours, verra la participation de plus d'une trentaine de jeunes artistes. Réservées essentiellement aux formations musicales des jeunes qui n'ont pas eu la chance de se produire devant un public, les galas donnés par ces troupes connaissent un franc succès avec la participation en masse des amis du quartier, des familles des musiciens, auxquels les organisateurs ont ouvert grandes les portes du palais de la culture en décidant de l'entrée gratuite. La preuve du succès populaire de la manifestation a été certainement donnée hier par la soirée animée dans la grande salle du palais de la culture où s'est déroulée une partie du programme officiel concocté par les autorités pour commémorer la fête nationale de l'Indépendance et de la jeunesse. A cette occasion, la salle du palais de la culture Al Khalifa était pleine à craquer du fait qu'il y avait la présence des autorités locales, à leur tête le wali, et la famille révolutionnaire dont 19 membres ont été honorés à l'occasion.

Abordé au cours de la cérémonie, M. Foughali Djamel-Eddine, directeur de la Culture, nous a entretenu du programme de ces «Andaloussiates» en indiquant qu'il prévoit chaque soirée un gala de musique malouf qui sera animé dans cette salle par trois jeunes artistes. «L'innovation cette fois, dira notre interlocuteur, est que nous avons donné leur chance aux jeunes apprenants du Malouf de s'exhiber devant un vrai public et de gagner en expérience et en maturité. Ensuite, du 12 au 15 Juillet, les «Nuits du Madih et de l'Inchad» et les aïssaoua prendront le relais pour animer les soirées de la ville et continuer la fête jusqu'à la veille de l'Aïd-El-Fitr».

Notons que ces soirées animées, qui restent toujours, et malheureusement, concentrées uniquement au centre de la ville, vont se dérouler parallèlement aux activités théâtrales programmées dans le cadre de la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe 2015», lesquelles activités vont connaître une trêve à partir du 17 juillet pour cause de l'Aïd El Fitr et reprendront le 20 juillet.

A. M.

14 hectares de blé ravagés par le feu

Les incendies de récolte résultant des grosses chaleurs et du temps caniculaire de ces derniers jours ont tendance à se multiplier au grand dam des agriculteurs et à ravager des superficies importantes de céréales. Ainsi, deux de ces incendies se sont déclarés dans la journée d'avant-hier, dans la commune de Hamma Bouziane et dans celle de Didouche Mourad, a-t-on appris auprès des services de la protection civile.

Selon l'officier de permanence de ce corps de sapeurs-pompiers, le premier sinistre s'est déclaré à 13 heures 20 minutes dans une exploitation consacrée à la culture de blé située au niveau de la cité Djebli Ahmed, causant la destruction de plus de deux hectares de blé tendre. La même source fait état d'un second incendie encore plus important, survenu un peu plus tard à 14 heures 55 minutes au lieudit «Aïn Bessam», dans la commune de Didouche Mourad, ravageant une superficie de 12 hectares de blé dur. L'intervention rapide des éléments de la protection civile a permis de sauver des flammes un patrimoine estimé à plus de 20 autres hectares de la même culture ainsi que pas moins de 2.700 bottes de foin et plusieurs maisons d'habitation situées dans les environs immédiats. La gendarmerie a ouvert une enquête à l'effet de déterminer les circonstances exactes de ces sinistres. **A. E. A.**

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

18 ramadhan 1436

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
03h33	**12h39**	**16h29**	**19h59**	**21h37**

FELICITATIONS

A ma très chère fille

MADANI FOUATIH Lalla Fatima
MABROUK CHIBOUBA

Un grand bravo à toi, pour cette brillante et fulgurante réussite à l'examen du BEM 2015.

Ça n'a jamais été une surprise de ta part puisque tu nous as toujours habitués à d'excellents résultats durant tout ton cursus scolaire.

Toute la famille se joint à moi pour te présenter ses chaleureuses félicitations, en te souhaitant d'autres succès. Tu en es capable.

Ton père Abderrahmane qui est de fier de toi.

A V I S

La Clinique EL MECHOUAR Avenue Sidi Chahmi ORAN a le plaisir de vous informer de l'ouverture de son Unité de Chirurgie Vasculaire sous la direction du

Dr BOUZIANE CHAOUKY Med TAHA

- ***Fistules artério-veineuses***
- ***Varices***
- ***Pontages***
- ***Consultation + Echo Doppler***

Henkel **Excellence is our Passion**

HENKEL ALGERIE
S.P.A. au Capital Social de 6.268.000.000,00 DZD
Siège Social : 22, Rue Ahmed Ouaked « Bois des cars 3 »
Dely Brahim – Alger.

Procès-verbal
Assemblée Générale Ordinaire Annuelle
Séance du Jeudi 18.06.2015

Les actionnaires de la société Henkel Algérie, se sont réunis en **Assemblée Générale Ordinaire annuelle** au siège social, sis à Alger, sur convocation faite par le Conseil d'Administration.

Les résolutions ci-après ont été adoptées :

- **PREMIER RESOLUTION** :
  Approbation des comptes annuels relatifs à l'exercice 2014.
  - Résolution adoptée à l'unanimité.
- **DEUXIEME RESOLUTION** :
  Approbation des actes de gestion du Conseil d'Administration au titre de l'année 2014 et quitus entier et sans réserve aux administrateurs pour le dit exercice.
  - Résolution adoptée à l'unanimité.
- **TROISIEME RESOLUTION** :
  Affectation du résultat de l'exercice 2014.
  - Résolution adoptée à l'unanimité.
- **QUATRIEME RESOLUTION** :
  Jetons de présence.
  - Résolution adoptée à l'unanimité.
- **CINQUIEME RESOLUTION** :
  Rémunération du commissaire aux comptes.
  - Résolution adoptée à l'unanimité.
- **SIXIEME RESOLUTION** :
  Ratification de désignation de deux nouveaux administrateurs.
  - Résolution adoptée à l'unanimité.
- **SEPTIEME RESOLUTION** :
  Renouvellement mandat commissaire aux comptes.
- **HUITIEME RESOLUTION** :
  Pouvoirs pour l'accomplissement des formalités légales et réglementaires.
  - Résolution adoptée à l'unanimité.

P/ Le Président du Conseil d'Administration
Malek Dardour

EURL Meubles chezvous informe sa clientèle d'un nouvel Arrivage de salles à manger Haut de gamme à des prix étudiés.

- Table 06/08 chaises en hêtre
- Bahut avec miroir
- Argentier

Conception et design allemand fabrication turque.

Point de vente :
Magasin chezvous
Adresse : 101 Cité Jourdain les Castors ORAN
Tél/Fax : 041 45 59 10 -
Mobile : 0553 81 30 69

AZUR VOYAGES

Avec l'aimable collaboration d'Air Algérie
Un charter sur l'Espagne
Oran Valence Oran
Tarif à partir de 35 000 DA
Vol chaque semaine (tous les dimanches) à dater du 19 Juillet au 13 Septembre

Et des voyages organisés sur :
Maroc / Turquie / Tunisie / Egypte / Malaisie

Consultez notre site
www.azurvoyage.com

Pour toutes informations contactez-nous
azurvoyageoran@gmail.com

Tél : 0555 05 23 15/16 / 0775 61 76 30
0554 57 33 34 / 0560 91 80 99

Planifiez vos vacances dès maintenant

PACKAGE ISTANBUL / ANTALYA
DU 24 JUILLET AU 01 AOUT

Ce tarif comprend :
- Billet via Air Algérie Alg-Ist-Orn
- Billet Istanbul - Antalya via Turkish Airlines
- Visa
- Transfert Aéroport / Hôtel / Aéroport
- Hôtel Istanbul 4 étoiles Taksim Life Plus avec petit déjeuner
- Hôtel Antalya 4 étoiles Atlas Beach en pension complète
- 1 Visite à Istanbul avec déjeuner
- Traversée du Bosphore en Yacht avec dîner

Prix : 169000 DA en chambre double

Pour plus d'information contactez-nous au :
32, Rue Aroumia Draoua - ORAN
Tél/Fax : 041 25 58 01 - Email : keltoumvoyages@hotmail.com

Keltoum Voyage AGENCE DE TOURISME ET DE VOYAGE
AIR ALGÉRIE
TURKISH AIRLINES

Location : Dépôt de stockage

- Situé à la sortie de Belgaïd.
- A côté dépôt IFRI.
- Très accessible.
- Surface de 10.000 m² constituée d'une plate-forme, dont 1.000 m² bâtis pour des bureaux aménagés avec sanitaires.
- Le dépôt est entouré d'un mur et 2 portails pour l'accès des différents camions et engins.
- Un poste de garde pour le gardiennage et la surveillance durant la journée et la nuit.

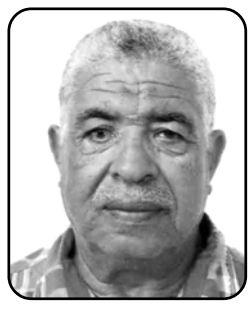
Contact :
0560.00.51.27 - 0555.03.01.36 - 041.62.42.74

DÉCÈS

Les familles BELKHIR - KHALED - HAMADI - MOKHTARI - SAHRAOUI - GORADIA - BELAHCEN et KHANOUS ont l'immense douleur de faire part du décès de leur frère, beau-frère et oncle
BELKHIR Mohamed,
survenu le 29/06/2015 à l'âge de 65 ans.
Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire, et que Dieu, Le Tout-Puissant, lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

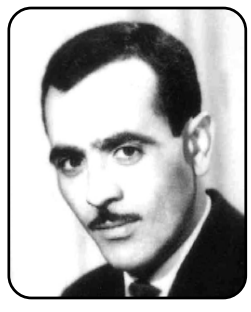
BELKHIR Habib

إنا لله و إنا إليه راجعون



PENSÉE

A la mémoire de mon regretté père
HADJ HAROUNI ABDELKADER.
Neuf ans depuis qu'il nous a quittés, le 05 Juillet 2006, une date gravée à jamais dans nos mémoires.
Son épouse Fatiha, son fils Mohammed et ses petits-enfants Djibril, Fatiha et Abdelkader, demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire et que Dieu, Le Tout-Puissant, lui accorde Sa Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.



ALGER

Le Tramway en grève

Ph.: Rachid K.

Houari Barti

Le tramway d'Alger n'assure, désormais, que le service minimum suite au mouvement de débrayage lancé, hier, dès 6h, par les travailleurs de la SETRAM d'Alger.

Un service minimum, affirment les syndicalistes de la section de l'unité, qui fonctionne avec 8 rames pendant la journée et 10 en soirée, après la rupture du jeûne. Comme leurs collègues d'Oran qui ont observé, au cours du mois de mai dernier, une grève de 17 jours, les travailleurs de la SETRAM d'Alger, principalement les conducteurs, les agents de contrôles, les agents de maintenance, les agents de vente et les agents de sécurité, contestent le fait de ne pas percevoir la prime IAP (Indemnité d'Appréciation Professionnelle). Une prime qui peut atteindre 120 % du salaire, attribuée une fois par an mais uniquement au profit des cadres dirigeants et autres agents de maîtrise, affirment les grévistes.

La généralisation de l'IAP, au profit de l'ensemble des travailleurs de la SETRAM, que ça soit à Alger, Oran ou Constantine, est désormais une revendication partagée par les tous les employés de la SETRAM.

Prochaine rénovation du parc d'attraction de Ben Aknoun

Livré au laisser-aller et à la mauvaise gestion, le parc zoologique et de loisirs 'La Concorde civile' de Ben Aknoun, véritable poumon de la capitale, va connaître, prochainement, une vaste opération de réhabilitation. « Le parc est dans une situation catastrophique » a constaté le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Abdelkader Kadi, lors d'une visite d'inspection effectuée, jeudi, après-midi, à ce parc, créé en 1982.

Le ministre s'est enquis du village africain, de la clinique vétérinaire, du cirque des fauves, l'hôtel 'Moncada' et celui du 'Mouflon d'Or' et le parc d'attraction : des infrastructures complètement délabrées. « Pourtant, c'est un parc qui devrait financer ou contribuer à la création d'autres parcs », a-t-il dit, pointant du doigt la mauvaise gestion qui caractérise cet espace de loisirs, M. Kadi a affirmé que son département ministériel avait procédé récemment à des changements parmi les gestionnaires, et que d'autres décisions vont tomber prochainement ». « Il y aura du changement pour essayer de remettre en état cette infrastructure qui a été mise à la disposition de la population, mais qui, malheureusement, n'en profite pas», a-t-il dit à la fin de sa visite.

« Des premières mesures ont été prises suite à un constat de laisser-aller et une grande négligence, d'autres vont venir pour essayer de sauver ce qu'il y a lieu de sauver», a ajouté le ministre qui évoque la possibilité de recourir, au financement bancaire pour les opérations de rénovation.

Le parc s'étend sur 307 ha et compte 3 unités (attraction, zoologie et hôtellerie) dont les 2/3 sont occupés par la forêt. L'unité zoologique occupe 70 ha répartie sur 3 zones qui abritent 1.555 sujets (animaux) de 137 espèces, une clinique vétérinaire et une unité de base de services. Le zoo fait face, notamment, à un problème d'alimentation des animaux. Les infrastructures de transport (les téléphériques et le train) sont à l'arrêt, alors que les espaces de jeux et d'attraction qui occupent 76 ha sont complètement délabrés. Néanmoins, cela n'a pas empêché le parc d'attirer 460.000 visiteurs durant le 2ème semestre de 2014, a-t-on indiqué Par ailleurs, le ministre a assisté à la présentation de l'étude de faisabilité technique du projet de réhabilitation, réaménagement et développement de la forêt récréative de Ben Aknoun, présentée par le responsable du Bureau national d'études pour le développement rural (BNEDER) et son partenaire-consulting 'Black Box Center'. Basée sur le principe de la rentabilité du parc afin qu'il puisse avoir une certaine autonomie financière, cette étude prévoit, notamment, la création de nouveaux espaces de détente, de culture, de sports et de sciences telle qu'une plate-forme agricole pouvant abriter de grandes expositions et de démonstrations ainsi qu'un pôle audiovisuel. L'étude estime le coût de la réhabilitation de cette forêt à 20 milliards de DA.

Le prix «El-Hachemi Guerrouabi» remporté par 3 jeunes amateurs

Trois jeunes talents amateurs de la chanson chaâbie se sont distingués, vendredi soir, dans le cadre de la clôture de la 2ème édition du Grand prix 'El-Hachemi Guerrouabi' institué en hommage à l'artiste. Ayad Tariq de Béjaïa a remporté le 1er prix tandis que le second est revenu à Talbi Hamza de Cherchell (Tipaza). Le 3ème prix a été décroché par Zitouni Mohamed Mehdi d'Alger.

Composé de figures artistiques connues, le jury a remis le prix du jury à Medouar Hamza et Dalinda Oulmi. Les lauréats n'ont pas caché leur joie d'avoir décroché ces distinctions qui portent le nom de El-Hachemi Guerrouabi, un « exemple » voire un « idéal » pour eux, ajoutant que cela les « encouragera à travailler davantage et tenter de nouvelles expériences artistiques, dans la chanson chaâbie ». Une pléiade d'artistes dont Mehdi Tamache, Hamidou, Nacer Mokdad qui ont interprété des chansons du patrimoine chaâbi algérien ont subjugué le public algérois, venu nombreux, assister à la soirée organisée au Palais de la Culture 'Moufdi Zakaria'.

Les trois lauréats ont repris des chansons du regretté El-Hachemi Guerrouabi comme «Ma li sadr hnine» et «El-Harraz». Pour sa part, la veuve du défunt et présidente de l'association, Chahira Guerrouabi a estimé, dans une déclaration à l'APS en marge de la soirée, que la « participation de jeunes amateurs de la chanson chaâbie traduit l'intérêt qu'ils portent à ce genre musical auquel le regretté à consacré sa vie ».

« Bien qu'il n'existe pas, encore, une école qui porte le nom du regretté Guerrouabi, la participation d'amateurs à ce concours se veut en elle-même une école », a-t-elle poursuivi.

Dans un message adressé à l'association culturelle 'El-Hachemi Guerrouabi', le Premier ministre, Abdelmalek Sellal a salué le travail et les efforts de l'association qui oeuvre à découvrir les jeunes talents et à préserver le patrimoine culturel, en Algérie. Un concours national a été organisé par l'association 'El-Hachemi Guerrouabi' du 29 juin au 2 juillet , dans le cadre de la 2ème édition du Grand prix 'El-Hachemi Guerrouabi'.

Institué en 2014, le Grand prix qui s'inscrit dans le cadre des démarches, visant à préserver le patrimoine musical du chantre de la musique chaâbie et à encourager les jeunes talents, est organisé par l'association créée, en 2012, en collaboration avec le ministère de la Culture. Décédé en 2006, El-Hachemi Guerrouabi est l'un des doyens de la musique chaâbie. Il avait réussi, par sa belle voix et son talent, à enchanter plusieurs générations d'Algériens.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

18 ramadhan 1436

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
03h44	12h53	16h44	20h14	21h53

ANNABA

Cinq agents du port arrêtés avec des objets volés

A. Ouelaa

C'est un peu l'adage qui fait allusion aux « protecteurs voleurs » qui vient de prendre tout son sens et qui n'honore, loin s'en faut, nullement ses auteurs avec ce qui s'est passé tôt dans la matinée du vendredi, au port de Annaba, où vers sept heures, cinq agents en charge de la sécurité des conteneurs au port de Annaba ont été épinglés par des éléments de la police de l'Air et des Frontières.

Selon une source proche de l'enquête, les agents de sécurité, en question, venaient de terminer leur travail et séparément s'apprêtaient à quitter l'enceinte du port, chacun portant un sac à dos, quand la Nissan de la police les intercepta. La fouille des sacs à dos a permis de mettre la main sur des effets de premier choix comme les palladiums, des sous vêtements pour femmes et autres objets et leur parade sur la provenance de ces choses, a été tout simplement qu'ils les avaient trouvés par terre. Les mis en cause se sont vu retirer leurs badges et auditionnés en attendant leur comparution devant la Justice. Il est utile aussi de rappeler que de nombreux conteneurs ont fait l'objet, ces derniers mois, de plusieurs vols ayant entraîné de nombreuses arrestations.

SKIKDA

Les émigrés préfèrent le Ramadhan au bled

Le port de Skikda a accueilli, jeudi, un premier groupe de familles expatriées, arrivées à bord du ferry 'El Djazaïr II' en provenance du port de Gênes (Italie), visiblement heureuses de passer le reste du Ramadhan et fêter l'Aïd El Fitr, dans leur pays. Sonia (30 ans) qui retrouve le sol algérien après deuxannées consécutives d'absence, arrivée avec sa petite famille (le mari et 5 enfants), affirme avoir hâte de jeûner parmi les siens et retrouver la convivialité des meïdas de 'f'tour' et des veillées ramadhanesques du « bled ». A l'étranger, « c'est cette ambiance, si particulière qui nous manque le plus », confie-t-elle. La majorité des voyageurs ayant effectué la traversée à bord du ferry 'El Djazaïr II' ont exprimé leur satisfaction devant la rapidité qui a présidé à l'accomplissement des formalités de police et de douane, outre « la chaleur de l'accueil », comme l'affirme Fatima Belmokhtar qui s'est empressée de prendre la route vers M'sila où elle entend passer deux mois de vacances. « Le retour, en ce moment précis, me permettra d'inculquer à mes deux enfants ce qu'est le vrai jeûne et la prière dans les mosquées », déclare de son côté Fateh Brania en déboutonnant le haut de sa chemise, lui qui habite dans le nord de la France. De son côté, Yacine Bakhet se félicite de la réduction du prix du transport et affirme avoir payé que 600 euros pour la traversée des 6 membres de sa famille et de son véhicule, contre le double par le passé. Le commandant de bord en second, chargé de la sécurité, Wahid Lekehal-Ayat, affirme, quant à lui, que cette première traversée s'est déroulée « sans encombre, dans des conditions très normales ».

Les mesures de contrôle policier ont été effectuées d'une manière très organisée avec la mobilisation d'un nombre suffisant d'agents et l'annulation, pour la seconde année, de la carte d'entrée, facilitant ainsi les procédures de transit.

De plus, la mise en service du « couloir vert » pour les familles et les personnes malades a permis un passage en, seulement, quelques minutes. Le ferry 'El Djazaïr II' a accosté, à midi, au quai n° 5 du port de Skikda après vingt heures de traversée avec, à son bord 1.036 voyageurs et 280 véhicules embarqués à Gênes (Italie). Cette traversée est la première d'une série de sept programmées à Skikda jusqu'à septembre.

MÉDÉA

2 morts et 24 blessés sur les routes

Rabah Benaouda

La liste noire des accidents de la route, avec tout ce que cela entraîne, en termes de personnes décédées et d'autres blessées, sur tout le réseau de la wilaya de Médéa, ne montre, apparemment, aucun signe de « fléchissement », bien au contraire, dans la mesure où il ne se passe, pratiquement, pas une seule journée sans que l'on n'ait à en enregistrer. Comme cela vient d'être le cas, encore une fois, malheureusement, avec pas moins de huit accidents, dont deux mortels, qui viennent d'être enregistrés durant les deux seules journées de mercredi et jeudi derniers.

Huit accidents qui ont causé la mort, sur les lieux mêmes des drames, de deux personnes, âgées toutes les deux de 34 ans et répondant aux initiales M.A. et O.R., et entraîné des blessures, à des degrés divers, à 24 autres. C'est ce qu'indique, en effet, un communiqué de presse émanant de la cellule concernée de la direction de la Protection civile de la wilaya de Médéa. Sur les huit accidents de la route enregistrés, trois ont été, particulièrement, violents et graves et ont eu lieu, respectivement, au lieu-dit « Gh'zaghza », sur la RN 1, pour le premier , à hauteur du pôle urbain de la ville de Boughezoul, sur la RN 40, dans la daïra de Chahbounia, pour le deuxième, et, enfin, au lieu-dit « Fèrkèt Brousse », sur la RN 8, dans la commune et chef-lieu de daïra de Tablat, pour le troisième. Selon toujours le communiqué de presse, en notre possession, le premier accident est survenu, tôt le matin de mercredi dernier, à exactement 4h, à la suite d'un violent carambolage entre deux camions-plateaux, transportant du carburant, et un semi-remorque. Un accident qui a coûté la vie au chauffeur (M.A., 34 ans) de l'un des camions, qui a rendu l'âme sur les lieux mêmes du drame, et un blessé grave, âgé de 58 ans et répondant aux initiales O.M. Quant au deuxième accident, il a eu lieu, dans la soirée de cette même journée de mercredi dernier, aux environs de 22h30, à la suite d'une collision frontale d'une extrême violence entre deux véhicules légers, avec un bilan d'une personne décédée (O.R., 34 ans) et deux blessés graves âgés respectivement de 27 et 32 ans et répondant aux initiales Kh.B. et H.B. Alors que le troisième grave accident a eu lieu, dans la matinée de jeudi dernier, suite au renversement d'un véhicule utilitaire et a fait quatre blessés graves âgés entre 24 et 49 ans. Des accidents de la route dont les causes principales demeurent, toujours, nous ne cesserons jamais de le rappeler, l'excès de vitesse, les manœuvres et les dépassements dangereux, le non-respect de la distance de sécurité, le refus de priorité, l'utilisation du téléphone portable pendant la conduite, le « dépassement à droite » qu'est ce phénomène nouveau qui prend ,de plus en plus, d'ampleur… En un mot, l'inobservation des règles de conduite les plus élémentaires du code de la route.

PROJECT SYNDICATE
AN ASSOCIATION OF NEWSPAPERS AROUND THE WORLD
POUR
Le Quotidien D'ORAN
Edition Nationale d'Information
AUTOUR DU MONDE

Mettre l'Europe à l'abri de la tempête

LAGUNA BEACH - De sombres nuages obscurcissent l'avenir économique de l'Europe. En effet, trois tempêtes distinctes convergent : la crise grecque, l'incursion de la Russie en Ukraine et la montée des partis populistes. Bien que chacune constitue une menace considérable, l'Europe aidée par la récente reprise conjoncturelle est en mesure d'y répondre individuellement, sans autre risque qu'une série de perturbations passagères. Toutefois si ces trois phénomènes devaient converger en une sorte de " tempête parfaite ", un retour à l'embellie serait alors extrêmement difficile à prévoir.

PAR MOHAMED A. EL-ERIAN

*Conseiller économique en chef d'Allianz et membre de son Comité exécutif international **

En l'état actuel des choses, les trois tempêtes en sont à des stades différents de formation. La crise grecque qui s'amplifie depuis des années, elle celle qui gronde le plus fort. Au-delà de la possibilité de la première sortie de la zone euro, la Grèce pourrait risquer de devenir un État en faillite, un résultat qui constituerait une menace multidimensionnelle pour le reste de l'Europe. Atténuer les conséquences humanitaires néfastes (associées aux migrations transfrontalières) et l'impact géopolitique de cette tempête ne sera pas chose facile.

La deuxième tempête, qui pointe son nez depuis l'Est de l'UE, est le conflit militaire coûteux dans la région du Donbass en Ukraine. La crise dans l'Est de l'Ukraine, jugulée en partie seulement par l'accord de cessez-le-feu de Minsk II, traduit la profonde rupture dans la relation entre l'Occident et la Russie depuis l'effondrement de l'Union soviétique.

Davantage d'interférence russe en Ukraine (directement et / ou par des factions interposées séparatistes dans le Donbass), risque de mettre l'Occident devant un choix cornélien. L'Occident risque de devoir renforcer les sanctions contre la Russie et risquer de faire basculer l'Europe de l'Ouest dans la récession si la Russie répond par des contre-sanctions, ou si elle s'adapte aux ambitions expansionnistes du Kremlin et compromet d'autres pays aux minorités russophones (y compris les pays baltes membres de l'UE).

La troisième tempête (le tumulte politique provoqué par la montée des mouvements politiques populistes), constitue encore une autre menace sérieuse. Stimulé par un large mécontentement des électeurs, en particulier dans les économies en difficulté, ces mouvements politiques ont tendance à se concentrer sur une petite poignée de problèmes, (en s'opposant par exemple aux immigrants, à l'austérité ou à l'Union européenne), essentiellement pour cette raison qu'ils peuvent servir de bouc-émissaire aux problèmes de leur pays.

Dès à présent, les électeurs grecs ont élu le parti d'extrême-gauche Syriza pour son programme anti-austérité, lors d'une victoire rapide en janvier. Le parti français d'extrême-droite (Front national) se classe actuellement deuxième dans les sondages. Le Parti populaire danois anti-immigration vient de terminer second aux élections législatives du pays, avec 22% des voix. Et en Espagne, le parti de gauche anti-austérité Podemos bénéficie d'un soutien à deux chiffres.

Les tendances et les étroites plates-formes extrémistes de ces partis limitent la flexibilité des mesures des gouvernements, ce qui force certains partis et politiciens relativement modérés à adopter des positions plus radicales. C'est cette inquiétude face à la capacité du Parti pour l'indépendance du Royaume-Uni (UKIP) à éroder la base politique des Conservateurs, qui a poussé le Premier ministre David Cameron à s'engager à organiser un référendum sur l'adhésion continue de l'UE du pays.

Avec trois tempêtes à l'horizon, les dirigeants européens doivent agir rapidement pour être en mesure de dissiper chacune d'elle avant qu'elle ne se confonde avec les autres, afin de prendre en main efficacement toutes les perturbations éventuelles qui risquent d'en découler. La bonne nouvelle est que les outils de gestion de ces crises régionales ont récemment ont été considérablement renforcés, en particulier depuis l'été 2012, où l'euro a bien failli s'effondrer.

En effet, non seulement de nouveaux disjoncteurs institutionnels, comme le Fonds européen de stabilité financière (FESF) ont été mis en place. Mais en outre, certains organismes existants ont également été rendus plus flexibles et donc plus efficaces. Par ailleurs, la Banque Centrale Européenne s'est engagée dans une initiative d'achat de capital à grande échelle, qui pourrait bien être étendue facilement et rapidement. Et des pays comme l'Irlande, le Portugal et l'Espagne, grâce à un travail acharné et douloureux, ont réduit leur vulnérabilité à la contagion par les crises voisines.

Mais ces amortisseurs risquent d'être durement mis à mal, si toutes ces tempêtes doivent converger en un seul et même coup de grand vent dévastateur. Compte tenu de l'interdépendance fondamentale de l'UE (en termes économiques, financiers, géopolitiques et sociaux), l'effet perturbateur de chaque choc peut amplifier les autres, faire surchauffer les disjoncteurs de la région, conduire à la récession, relancer l'instabilité financière et créer des foyers de tension sociale. Cela peut faire augmenter un chômage déjà élevé, exposer à des prises de risque financier excessives, enhardir la Russie et renforcer encore les mouvements populistes, en empêchant ainsi la mise en place de solutions politiques globales.

Heureusement la possibilité d'une telle tempête parfaite est jusqu'à présent davantage un risque qu'une prévision. Néanmoins, étant donné l'ampleur de son potentiel de destruction, les décideurs doivent y accorder toute leur attention.

Pour assurer l'avenir économique de l'Europe dans ce contexte, il faudra d'abord et avant tout un engagement renouvelé en direction des efforts d'intégration régionale (mener à bien l'union bancaire, faire avancer l'union budgétaire et aller de l'avant sur la question de l'union politique), qui ont été évincés par une série sans fin de réunions et de sommets sur la Grèce. De même au niveau national, il faut relancer les initiatives de réformes favorables à la croissance économique, qui semblent avoir perdu de leur urgence face à des marchés financiers complaisants et excessivement arrangeants. Cela permettrait de soulager le fardeau politique de la BCE, qui est actuellement forcée de poursuivre les objectifs ambitieux multiples et qui dépassent de loin sa capacité à fournir de bons résultats durables pour la croissance, l'emploi, l'inflation et la stabilité financière.

La focalisation actuelle sur le déluge en Grèce est compréhensible. Mais les décisionnaires ne doivent se laisser distraire par ce phénomène, au point d'être distraits et de ne plus préparer aux deux autres tempêtes (et, fait beaucoup plus inquiétant, à la possibilité qu'elles ne fusionnent en une seule et même catastrophe encore plus destructrice. Les dirigeants européens doivent agir maintenant pour minimiser les risques, de peur de trouver leurs abris insuffisants à les protéger contre de futures conditions météorologiques extrêmes.

**** Président du Conseil de développement mondial du Président Barack Obama. Il a publié dernièrement When Markets Collide.***

Pourquoi le renflouement grec a échoué

CAMBRIDGE – Alors que la crise grecque est en train d'évoluer, il est important de comprendre qu'un programme d'ajustement structurel réussi a besoin d'une forte propriété nationale. Même si les négociateurs viennent à bout des derniers points de friction, il sera difficile d'avoir confiance en leur mise en œuvre si le peuple grec reste sceptique.

PAR KENNETH ROGOFF

Ancien économiste en chef du FMI, enseigne l'économie et la politique publique à l'Université de Harvard

C'est bien à cela que nous avons assisté jusqu'ici. Et sans réforme structurelle, il y a peu de chances que l'économie grecque connaisse une stabilité et une croissance durable, en particulier parce que les prêteurs officiels ne sont pas disposés à prolonger davantage un près d'argent encore plus important que celui qu'ils doivent payer à une Grèce non réformée. (Cela a été le cas pendant la majeure partie de la crise, bien que la presse mondiale n'en ait pas beaucoup parlé.)

L'adhésion de la Grèce à l'Union européenne donne à ses créanciers un effet de levier significatif, mais manifestement insuffisant pour changer le calcul fondamental. La Grèce conserve tout à fait sa condition de pays souverain, elle n'est pas un État à la souveraineté amoindrie. La « troïka » des créanciers (le Fonds Monétaire International, la Banque Centrale Européenne et la Commission européenne), n'aiment vraiment pas le genre d'effet de levier exercé sur la Grèce, à l'image de celui pratiqué par la Municipal Assistance Corporation de New York quand cette ville se trouvait au bord de la faillite dans les années 1970.

Les meilleurs programmes d'ajustement structurel sont ceux dans lesquels le gouvernement du pays débiteur propose les modifications de stratégie et où le FMI aide à concevoir un programme sur mesure et fournit la couverture politique pour sa mise en œuvre. Les imposer de l'extérieur n'est tout simplement pas une option efficace. Ainsi pour que les réformes s'installent, le gouvernement grec et son électorat doivent croire en elles.

Qu'un pays doive s'approprier son programme de réforme n'a rien d'une nouveauté. La relation difficile du FMI avec l'Ukraine a commencé longtemps avant le dernier cycle de négociations. En 2013, les services du FMI ont écrit un rapport éloquent sur l'expérience de l'organisation dans le pays. Leur conclusion consistait à dire pour l'essentiel que l'incapacité du gouvernement à adopter l'intégralité du processus de réforme n'a réussi qu'à garantir que son programme ne fonctionnerait pas.

Le rapport explique que si un gouvernement se montre incapable ou indifférent lors de l'élaboration des ajustements nécessaires, la meilleure option consiste alors à distribuer l'argent au goutte à goutte pendant la mise en œuvre des réformes, comme cela a lieu en ce moment en Grèce. Malheureusement, cette approche n'a pas été suffisante pour surmonter les défis de ce genre. Les conditions des réformes structurelles font souvent pencher la balance entre factions nationales concurrentes, pour le meilleur ou pour le pire. S'il n'y a aucune volonté à l'intérieur du pays pour soutenir les réformes, elles sont rapidement mises à mal.

Les doctrinaires de gauche ont longtemps considéré les programmes de réforme structurelle avec une profonde méfiance, en accusant des bailleurs de fonds internationaux comme le FMI et la Banque mondiale de faire le jeu des fondamentalistes du marché néolibéral. Cette critique contient une part de vérité, mais elle est exagérée.

Certes les réformes structurelles favorisent souvent des mesures qui vont dans le sens de la flexibilité du marché du travail. Mais il ne faut pas tomber dans le travers de considérer ces interventions en termes de tout ou rien. La décomposition dichotomique des marchés du travail qui excluent de jeunes travailleurs (comme c'est le cas dans une grande partie de l'Europe méridionale, notamment en Italie et dans une certaine mesure en France), est très différente du fait de faciliter le processus de licenciement à l'encontre de tous les travailleurs. Rendre durables les systèmes de retraite ne revient pas à les rendre plus avares. Se diriger vers une fiscalité plus simple et plus juste n'est la même chose qu'augmenter les impôts de tous les contribuables.

Récemment les adversaires des réformes structurelles ont formulé des objections plus exotiques : en particulier au sujet du problème causé par la déflation quand les taux d'intérêt directeurs sont à zéro. Si les réformes structurelles diminuent simplement tous les salaires et les prix, il peut en effet être difficile à court terme de lutter contre la baisse de la demande globale. Mais une critique similaire a pu être faite au sujet de n'importe quelle autre modification politique : si la réforme est mal conçue, elle sera contre-productive. La vérité est que la marche à suivre en Europe nécessite une plus grande productivité.

Les leçons tirées de la Grèce et d'autres programmes de sauvetage infructueux donnent à réfléchir. Si un programme de renflouement de la dette nécessite de profondes modifications du modèle l'économique, social et politique d'un pays, alors le meilleur plan d'action peut consister à passer les pertes privées à profit et pertes, plutôt que de verser des fonds publics pour les renflouer. Dans des cas comme celui de la Grèce, la passion des créanciers pour les réformes structurelles pourrait être plus utile chez eux, surtout en vue d'améliorer la réglementation financière.

Une grande majorité de Grecs veut rester dans l'UE. Dans un monde idéal, proposer une aide financière en échange de réformes peut venir en aide aux citoyens de ce pays qui veulent créer un État européen moderne. Mais étant donné les difficultés que la Grèce a eu jusqu'ici à mettre en œuvre les changements nécessaires pour atteindre cet objectif, il est peut-être temps de reconsidérer complètement cette approche dans le contexte de la crise. En lieu et place d'un programme qui accorde au pays davantage de prêts, il est peut-être plus judicieux de fournir purement et simplement une aide humanitaire, indépendamment du fait que la Grèce reste entièrement ou non dans la zone euro.

L'Europe contre la démocratie grecque

NEW YORK – La dispute et l'acrimonie qui vont croissantes au sein de l'Europe pourraient passer aux yeux d'un observateur extérieur pour le résultat inévitable de la fin de partie peu amène entre la Grèce et ses créanciers. Les dirigeants européens finissent par exposer au grand jour la véritable nature du conflit autour de la dette grecque, et cela n'a rien de plaisant : il s'agit bien plus une question de pouvoir et de démocratie que d'argent et d'économie.

PAR JOSEPH E. STIGLITZ

Prix Nobel d'économie et professeur à l'université de Columbia à New York*

Le programme économique que la troïka (la Commission européenne, la Banque centrale européenne et le FMI) a imposé à la Grèce il y a cinq ans était une aberration. Il a conduit à une baisse de 25% du PIB du pays. Je ne connais aucune dépression qui ait été provoquée aussi délibérément et ait eu des conséquences aussi catastrophiques. Ainsi le taux de chômage parmi les jeunes Grecs dépasse maintenant 60%.

Il est incroyable que la troïka nie toute responsabilité et refuse d'admettre à quel point ses prévisions et ses modèles étaient erronés. Mais il est encore plus surprenant que les dirigeants européens n'aient retenu aucun enseignement de tout cela. La troïka continue à exiger de la Grèce qu'elle parvienne à un budget primaire en excédent (hors paiement des intérêts de la dette) de 3,5% du PIB en 2018.

Partout dans le monde les économistes condamnent cet objectif comme punitif, car il ne peut que ralentir encore l'économie. Même si la dette de la Grèce était restructurée au-delà de tout ce que l'on peut imaginer, elle resterait en dépression si les électeurs acceptent les propositions de la troïka lors du référendum surprise qui aura lieu dimanche.

Peu de pays ont réussi à transformer un important déficit primaire en un excédent budgétaire comme l'ont fait les Grecs au cours des cinq dernières années. Et bien que le prix à payer en matière de souffrance humaine ait été extrêmement élevé, les dernières propositions du gouvernement grec constituent un grand pas en avant pour répondre aux exigences de ses créanciers.

Soyons clair : seule une très faible partie des énormes sommes d'argent prêtées à la Grèce lui étaient réellement destinées. Elles ont servi à rembourser les créanciers privés, notamment des banques en Allemagne et en France. La Grèce n'a reçu que des miettes, mais elle a payé le prix fort pour préserver les systèmes bancaires de ces pays. Le FMI et les autres créanciers «officiels» n'ont pas besoin de l'argent qu'ils réclament. Dans une situation classique, ils se contenteraient de l'utiliser pour faire un nouveau prêt à la Grèce.

Mais ce n'est pas une question d'argent. Il s'agit en réalité d'utiliser les dates limites pour contraindre la Grèce à lever le pouce et à accepter l'inacceptable : non seulement l'austérité, mais d'autres mesures régressives et punitives.

Pourquoi l'Europe fait-elle cela ? Pourquoi les dirigeants de l'UE s'opposent-ils à la tenue du référendum et refusent-ils même de reculer de quelques jours la date limite du 30 juin fixée pour le prochain remboursement de la Grèce au FMI ? L'Europe n'est-elle pas avant tout une affaire de démocratie ? En janvier, les citoyens grecs ont élu un gouvernement qui s'est engagé à mettre fin à l'austérité. Si ce gouvernement voulait simplement tenir ses engagements de campagne, il aurait déjà rejeté la proposition des créanciers. Mais il veut donner aux Grecs l'occasion d'intervenir sur cette question cruciale pour l'avenir de leur pays.

Ce souci de légitimité est incompatible avec la politique de la zone euro qui n'a jamais été un projet très démocratique. La plupart des Etats membres n'ont pas cherché l'approbation de leurs citoyens pour remettre la souveraineté monétaire de la zone entres les mains de la BCE. Quand la Suède l'a fait, les Suédois ont dit Non. Ils ont compris que le chômage augmenterait si une banque centrale concernée uniquement par le taux d'inflation (et qui ne porterait pas l'attention voulue à la stabilité financière) décide de la politique monétaire du pays. L'économie souffrirait parce que le modèle économique sur lequel repose la zone euro est basé sur des relations de pouvoir qui désavantagent les travailleurs.

Il n'est donc pas surprenant que 16 ans après que la zone euro ait institutionnalisé ces relations, c'est l'antithèse de la démocratie qui est à l'oeuvre. Beaucoup de dirigeants européens veulent la fin du gouvernement de gauche du Premier ministre Alexis Tsipras. A leurs yeux il est inacceptable d'avoir en Grèce un gouvernement qui refuse une politique qui a tant fait pour augmenter les inégalités dans nombre de pays avancés et qui veut limiter le pouvoir de l'argent. Ils pensent qu'ils pourront se débarrasser du gouvernement de Tsipras en l'obligeant à accepter un accord en contradiction avec son mandat.

Il est difficile de donner un conseil aux Grecs pour le vote de dimanche. Dire Oui ou Non aux exigences de la troïka n'est pas chose facile, et tant l'approbation que le rejet sont porteurs d'énormes risques. Le Oui signifierait une dépression presque sans fin. Peut-être un pays dépouillé de tout (un pays qui a vendu tous ses actifs et dont la jeunesse prometteuse émigre) obtiendra-t-il finalement l'annulation de sa dette ; peut-être étant devenu un pays à revenu moyen, la Grèce va-t-elle finalement obtenir l'aide de la Banque mondiale. Cela pourrait se produire au cours de la décennie prochaine, ou de la suivante.

Par contre un Non permettrait au moins à la Grèce, avec sa forte tradition démocratique, de prendre son destin en main. Les Grecs pourraient alors dessiner leur avenir, qui même s'il n'était pas aussi prospère que le passé, sera bien plus porteur d'espoir que la torture invraisemblable qui leurs est imposée aujourd'hui.
Je sais comment je voterais…

Traduit de l'anglais par Patrice Horovitz

** Ecrit en collaboration avec Bruce Greenfield, son dernier livre s'intitule Creating a Learning Society: A New Approach to Growth, Development, and Social Progress [Comment créer une société de la connaissance : une nouvelle approche de la croissance, du développement et du progrès social].*

Transport urbain

Gel des agréments pour la création de nouvelles lignes

K. Assia

La délivrance des agréments pour la création de nouvelles lignes urbaines est désormais gelée. Une note interdisant l'ouverture de nouvelles lignes vient d'entrer en vigueur. Selon le porte-parole de l'UNAT, on saura que cette directive concerne seulement le transport urbain. Les lignes inter-wilayas de plus de 300 km ou les cités nouvellement construites ne sont pas concernées par cette note ministérielle. Ce gel a été déjà précédé par le lancement d'une opération d'assainissement dans le secteur des transports en commun. Celle-ci a été pilotée par la direction des transports et les acteurs intervenant dans le domaine. Tous les éléments d'informations liées à la situation actuelle du transport ont été relevés et figurent dans un rapport qui servira à élaborer une banque de données. Cette note interdit désormais toute délivrance d'agrément pour les transports en commun, notamment les lignes urbaines. Ceci contribuera également à connaître le nombre exact de transporteurs en commun. Toutes ces informations, une fois réunies, seront communiquées au ministre des Transports. Cet assainissement, tel qu'initié par la tutelle, se veut indispensable pour mettre un terme à l'anarchie qui prévaut et surtout pour cerner la problématique de la saturation des lignes urbaines et suburbaines. Par ailleurs, toujours dans le cadre de la réorganisation du transport, une campagne

Ph.: Arch.

de sensibilisation portant sur le respect du code de la route, sur l'hygiène et sur la bonne conduite des chauffeurs et des receveurs a été lancée il y a quelques jours par les syndicats des transporteurs, dont les bureaux de wilaya de l'Union nationale des transporteurs algériens (UNAT) et l'Organisation nationale des transporteurs algériens (ONTA) d'Oran. Cette campagne a ciblé toutes les lignes urbaines et suburbaines de façon à permettre aux syndicats d'expliciter les grands axes de cette stratégie de réorganisation du transport urbain. Ainsi, à travers cette campagne, les initiateurs ont voulu donner l'exemple en incitant les chauffeurs et les receveurs à respecter les points de stationnement, la propreté des bus et à faire preuve de civisme en vue d'améliorer la prestation de service. C'est, en effet, le cas de plusieurs liaisons, à l'exemple du 4 G, de la ligne 34 entre autres. Au quotidien, ceci se traduit par une foule de désagréments auxquels les usagers ne peuvent plus faire face. Ainsi, il serait préférable que cette campagne soit centrée sur le respect des itinéraires tels que fixés dans l'agrément de la ligne. Les syndicats doivent en effet créer une cellule d'écoute pour prendre en charge les doléances des usagers face à l'anarchie à laquelle s'adonnent certains chauffeurs.

En parallèle à l'attribution de 160 logements à Misserghine

350 pré-affectations à des mal-logés après le ramadan

D. B.

Un quota de 350 pré-affectations sera remis à des mal-logés de la commune de Misserghine après le mois de ramadan, apprend-on auprès du président de l'APC. Ce dernier indique que la remise de ces préaffectations aura lieu juste après le relogement des 160 familles dont les logements ont été achevés. Notre interlocuteur signale que le tirage au sort pour désigner les familles bénéficiaires de logements F2 et F3 qui a eu lieu mercredi s'est déroulé sans aucun incident. La remise des 350 pré-affectations entre dans le cadre du programme de relogement de 510 familles de la commune de Misserghine. « Les 160 premiers bénéficiaires vont recevoir leur ordres de versement. En principe, leur relogement se fera dans les plus brefs délais. Pour ce qui est des 350 logements restants, ils sont en cours d'achevement et seront distribués au courant de l'année prochaine », assure le maire de Misserghine. Mercredi dernier, les bénéficiaires des 510 logements sociaux de la commune de Misserghine avaient recu des invitations pour assister au tirage au sort à la salle omnisports pour désigner les 160 premières familles qui seront relogées avant la fin du mois de ramadan ou, au plus tard, après l'Aid El Fitr. Selon le président de l'APC de Misserghine, le tirage au sort a permis de désigner les 80 familles qui bénéficieront de logements de type F2 et les 80 autres familles qui bénéficieront de logements F3. Le maire a indiqué que les listes des bénéficiaires des 510 logements ont été établies, mais que le tirage au sort a permis de déterminer les familles qui occuperont les 160 logements achevées et les familles qui doivent attendre quelque peu l'achèvement des 350 logements dont le taux de réalisation dépasse les 70%. « Tous les postulants éligibles recensés sur les listes seront tirés au sort de telle sorte que les premiers tirés seront affectés vers les logements déjà prêts et les suivants vers les logements en cours de réalisation via une décision de pré-affectation. Ces mesures ont été prises suite aux dernières instructions du wali d'Oran », assure le P/APC. L'attribution de ces logements s'inscrit dans le cadre de l'opération de relogement de plus de 700 familles programmées pour cet été par le wali d'Oran et où une centaine de logements ont déjà été attribués aux familles de Hassi Mefsoukh la semaine écoulée. A ce quota viennent s'ajouter 1098 logements dont le taux d'avancement dépasse les 60% au sujet desquels on a décidé la distribution de pré-affectations. Des comités ont été constitués pour mettre au point les listes des bénéficiaires de ces logements en coordination avec l'OPGI. En application des instructions du wali, pour les communes disposant de logements «fin prêts» pour être distribués et d'autres en voie d'achèvement (taux d'avancement : plus de 60%), le tirage au sort d'affectation doit se faire « tout en bloc » et non pas « distinctement ». Tous les postulants éligibles recensés sur les listes municipales seront tirés au sort confusément et non répartis en deux sous-groupes (affectataires et prè-affectataires) de telle sorte que les premiers tirés seront affectés vers les logements déjà prêts et les suivants vers les logements en cours de réalisation via une décision de pré-affectation. Autrement dit, il sera question d'un tirage au hasard intégral et non pas dirigé, dans un souci d'équité parfaite et de transparence totale. C'est l'inconditionnelle règle d'éthique dictée par le chef de l'exécutif local, Zâalane Abdelghani, à tous les responsables locaux concernés par la distribution de logements sociaux pour laquelle un calendrier s'étalant de fin mai et à la mi-juin a été arrêté lors du dernier conseil de wilaya.

Transporteurs de matériaux de construction

Le problème de l'aire de stationnement en voie de règlement

K. Assia

Les démarches sont en cours pour satisfaire les doléances des transporteurs de matériaux de construction a-t-on appris, hier, auprès de M. Chikh porte-parole de l'Union nationale des transporteurs algériens UNAT de la wilaya d'Oran. Une séance de travail a regroupé, la semaine dernière, le directeur du marché de gros et des fruits d'El Kerma et les représentants du bureau local de l'UNAT, afin de soulever le problème rencontré par les transporteurs de marchandises notamment celui du stationnement au rond-point de Canastel. Ces derniers sollicitent les autorités locales pour leur délivrer des autorisations afin d'exploiter le site mitoyen au marché de gros et qui pour rappel devait abriter le marché de véhicules de Benfréha.

Après avoir passé en revue tous les aspects liés à cette délocalisation, notre interlocuteur a rappelé que ce transfert, tant souhaité par le collectif sera une véritable solution aux désagréments rencontrés au rond point de Canastel à hauteur du 4ème boulevard périphérique.

Des promesses ont été données, selon M Chikh, par le responsable de l'entreprise qui gère le marché afin de trouver des solutions au problème. Le dossier sera soumis à la délibération des instances locales. En attendant, une rencontre est prévue, lundi prochain, avec les responsables de la wilaya indique-t-on. En effet, après les transporteurs de marchandises de Petit Lac, c'est au tour de ceux des matériaux de construction de manifester leur colère quant au problème de stationnement. 70 opérateurs, activant dans le transport des matériaux de construction avaient déposé, il y a quelques jours, une plainte auprès du bureau local de l'union nationale des transporteurs algériens UNAT pour dénoncer les désagréments occasionnés et réclamer des autorisations pour l'exploitation du terrain situé à proximité du marché de gros d'El Kerma. Leur stationnement au rond point de Canastel à hauteur du 4ème boulevard périphérique est devenu un véritable point noir de l'avis des transporteurs. Le choix du nouveau site d'El Kerma n'est pas fortuit puisqu'il n'est pas exploité et ne pose pas de problème pour les piétons et les automobilistes. Dans un appel lancé au wali d'Oran, les transporteurs de matériaux de construction ont demandé de l'aide afin de bénéficier d'autorisations pour l'exploitation de ce parc. Quelques jours, auparavant, ce sont les transporteurs de marchandises ayant bénéficié de crédits, dans le cadre du dispositif de soutien à l'emploi de jeunes ANSEJ de dénoncer la décision prise par les pouvoirs publics de leur interdire le stationnement à hauteur du quartier de Petit Lac. Ces derniers se sont, même, vu retirés leurs papiers par les services de la 23ème sûreté urbaine Depuis, ils n'activent plus et ont déposé une plainte auprès du bureau local du syndicat UNAT Le syndicat a lancé un appel pressant au wali d'Oran pour leur délivrer des autorisations de stationnement ou de mettre à leur disposition un site adéquat pour garer leurs véhicules fourgons.

A l'occasion du 5 Juillet

Le tramway gratuit pour les usagers

A l'occasion de la célébration de la fête de l'indépendance qui coïncide avec le 5 juillet, le tramway d'Oran sera gratuit sur toutes les lignes, à la grande joie de nombreux usagers et surtout de vacanciers. Cette initiative prise par la société SETRAM concernera désormais les wilayas d'Oran, d'Alger et de Constantine où la prestation sera offerte gratuitement en prévision des festivités du 5 Juillet. Sur ce et selon des sources à la SETRAM d'Oran, on saura que les kiosques destinés à la vente de la billetterie seront fermés y compris les machines de validation de tickets qui seront bloqués. Des messages seront diffusés durant tout le trajet pour informer la clientèle sur cette opération de gratuité. Des agents seront mobilisés pour l'orientation, l'accueil et l'information, indique-t-on. Aucun contrôle ne sera opéré au cours de cette journée. **K. A.**

Kristel et Boutlelis

Cinq blessés dans deux accidents de la route

Cinq personnes ont été blessées dans deux accidents de la circulation avant-hier. Le premier accident s'est produit sur la route de Kristel. Une voiture de marque Range Rover a raté un virage avant de se renverser. Bilan: le conducteur et ses deux enfants âgés de 6 et 10 ans ont été blessés. Ils ont été évacués vers une structure de santé à Gdyel. Le même jour deux personnes âgées de 25 et 31 ans ont été blessées dans un accident similaire à hauteur de la localité de Sidi Ali commune de Boutlelis. Les victimes étaient à bord d'une voiture de marque Toyota Hilux. D'autre part, une voiture de marque Clio Campus a pris feu hier matin au niveau du quartier de Saint Eugène. La voiture a été ravagée par le feu et la conductrice a perdu connaissance. Elle a été évacuée vers l'hôpital d'Oran.

J. B.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Mastication

Démocratisation. Cela peut signifier plusieurs choses. Par exemple, passer d'une dictature à une démocratie. Ou bien alors rendre accessible l'ensemble des choses qui concernent ou qui existent au sein de la société au plus grand nombre possible. Quand certains pays sont encore en cours de discussion pour instaurer la démocratie, les autres cherchent la démocratisation qui consisterait à créer une égalité de « consommation » au sein de la société. Parlons culture !

Comment démocratiser la culture à l'ensemble de la population. Il faudrait que celle-ci se distance par rapport aux besoins primaires qui lui sont interdits. Que la culture se mette à son niveau. Pour s'intéresser à la culture, il faudrait que la population puisse bénéficier d'une hausse de ses revenus et constater une vraie baisse des prix. Celle-ci se tournerait tout naturellement vers les loisirs. Mais si la démocratisation a une connotation positive, elle ne garantit pas la démocratie au sein d'une société. Il ne faudrait pas se tromper de sens. Donner une image favorable à un système politique qui ne vous garantit aucune égalité intellectuelle ou personnelle face aux organisations de l'Etat ou de la société. Et pourtant, souvent on entend dans le bus des commentaires qui consistent à dire que maintenant on peut faire plus de choses, qu'on peut acheter et ou posséder des choses, qu'on connaît plus de choses... en un mot devenir une chose qui consomme les mêmes choses. Serait-ce là le modèle politique recherché ?

Il y a un glissement de sens dangereux et qui nous éloigne d'une opinion politique nécessaire. La démocratisation signifie plutôt la massification. La mastication. Dit comme cela, on restreint la conscience politique à une conscience de masse. Il faut arrêter de trouver des modèles d'ouverture égale au plus grand nombre mais plutôt de souligner des valeurs comme les inégalités de droit. Vive la politique !

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Mekaleche Bouras Sayah Taïb, 83 ans, Victor Hugo
Chiguer Mohamed,70 ans, Mostaganem
Amrani Benamar, 90 ans, Cité Petit

Horaires des prières pour Oran et ses environs

18 ramadhan 1436

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h05	13h08	16h57	20h26	22h03

Barreau d'Oran

Projets de jumelage avec les barreaux de Nantes, Nanterre, Lyon et Genève

Houari Saaïdia

Le récent séjour à Bordeaux du bâtonnier d'Oran, à l'invitation de ce barreau français, a été fructueux en termes de projets de partenariat. Convié à la rentrée solennelle du barreau de Bordeaux, du 11 au 14 juin, Me Ouahrani Lahouari n'y est pas allé pour chauffer le banc de l'amphithéâtre de l'Ecole des avocats et du Quai des Chartrons, où devaient se dérouler cet évènement ponctué par un colloque international sur «l'Organisation pour l'harmonisation en Afrique du droit des Affaires (OHADA) et la banque». Loin de là. Le représentant et porte-étendard de la «robe noire» à Oran s'est montré opportuniste, à l'extrême même, pour faire profiter sa ville et sa profession d'un maximum de capital relationnel et de connexion avec les réseaux interprofessionnels et inter-institutionnels du monde de droit en premier lieu. Et c'est tout à l'honneur du barreau d'Oran que son «ambassadeur» soit courtisé par des chefs de cour et des bâtonniers et autres représentants d'organisations professionnelles de haut rang, à l'effet de jeter des ponts de partenariat et de jumelage avec son organisme. «Qu'il me soit permis de relever, en toute modestie mise à part, qu'Oran ne laisse personne indifférent et qu'elle reste toujours courtisée», note, avec une grande fierté, Me Ouahrani dans sa lettre de compte rendu adressée aux chefs de cour d'Oran de retour de sa mission de Bordeaux, dont la Cour d'appel est d'ailleurs jumelée depuis bien des années avec la juridiction d'Oran, tout comme le sont leurs barreaux d'avocats respectifs.

Ainsi, ce sont au moins quatre barreaux d'avocats, dont trois de l'Hexagone (Nantes, Nanterre et Lyon) et un de la République helvétique (Genève) qui ont donné leur accord de principe au bâtonnier d'Oran pour sceller des partenariats officiels. Pour ce faire, le bâtonnier Me Ouahrani Lahouari a invité ses homologues respectifs de ces quatre barreaux en question à la prochaine rentrée solennelle du barreau d'Oran, en marge de laquelle des protocoles de jumelage seront paraphés.

Pourquoi le choix de ces quatre barreaux pour ces projets de partenariat ? «La question s'impose, car il faut faire un choix, bien réfléchi, parmi des tas de sollicitations. Il n'est pas matière de garnir notre collection de protocoles et de traités d'amitié avec des institutions outre-mer, mais d'en sélectionner celles dont nous pouvons tirer profit, dans le cadre d'un partenariat 'win-win' où les deux parties trouvent leurs comptes», souligne le bâtonnier d'Oran. Il précise, en ce sens, que le barreau de Nantes a été choisi compte tenu du fait que cette ville abrite les archives algériennes et reste une autorité d'appel pour les recours en matière de visa, pension des anciens combattants, nationalité, etc. Quant à Nanterre, le choix est motivé par le fait que ce département (les Hauts-de-Seine) est le plus riche de France, du fait qu'il abrite le quartier de la Défense qui coiffe le siège des multinationales, les grosses campagnies de pétrole, les banques, les assurances, entre autres. Pour Lyon, 2e barreau de France avec 2.000 avocats, le choix est justifié en partie par le fait que ce barreau a reçu fin avril 2015 une délégation du ministère de la Justice algérien, qui était venue s'enquérir sur les modalités pratiques de la présence d'avocats lors de la procédure de la garde à vue du prévenu dans les locaux de la police judiciaire. Enfin, s'agissant de la ville suisse Genève, «l'évidence coule de source», pour reprendre le bâtonnier.

Bir El-Djir

Quatre milliards pour l'extension du cimetière de Belgaïd

J. Boukraa

L'Assemblée populaire communale de Bir El-Djir va procéder incessamment aux travaux de réaménagement et d'extension du cimetière de Belgaïd. Le site va abriter une opération d'aménagement de grande envergure. Cette opération, qui s'étalera sur 8 mois, va coûter près de 4 milliards de centimes. L'entreprise qui prendra en charge les travaux a été choisie la semaine écoulée.

En effet, l'état des cimetières laisse vraiment à désirer. Le constat est terrible, des détritus sont éparpillés un peu partout, les ordures se mélangent parfois aux eaux usées, les bordures sont défoncées et les chemins sont impraticables. Pour rectifier le tir, les services communaux ont dégagé des budgets pour effectuer des travaux de réhabilitation. Un spectacle des plus affligeants s'offre quotidiennement aux visiteurs et autres parents de morts au niveau de quelques cimetières d'Oran. De plus, pendant le rite d'enterrement, en dépit de la situation de deuil que vivent les familles et l'accablement et la tristesse, on remarque malgré tout la situation déplorable du cimetière, un sentiment de pitié, de désolation et de désapprobation nous prend subitement avec l'impression d'être dans l'obligation de laisser nos êtres chers dans un endroit inopportun. Ainsi et en attendant le lancement officiel de l'Entreprise de gestion des pompes funèbres et des cimetières (EGPFC), les cimetières d'Oran continuent de subir les affres de dame nature et l'incivisme des citoyens. Cette entreprise publique à caractère commercial aura pour mission de réorganiser un secteur quelque peu délaissé, conséquence du peu d'intérêt qui lui a été accordé jusque-là. L'EPIC de gestion des pompes funèbres se chargera de la gestion des cimetières de toutes les communes de la wilaya d'Oran qui devront lui dégager un budget de leurs fonds.

Plateaux, Ibn Sina, El Badr

Vaste opération de traitement des «nids de poule»

R. L

Dans le cadre des travaux de réhabilitation des grandes artéres de la ville, les services de la voirie de la commune d'Oran, viennent de lancer une vaste opération de traitement des 'nids de poule', indique un communiqué, émanant de la commune d'Oran. Pour la seule semaine, allant du 09 au 15 juin, le communiqué signale qu'il a été consommé une quantité de 165 tonnes d'enrobé pour traiter une surface totale de 1267 m², répartie entre les secteurs urbains, soit 57 tonnes pour Sidi Bachir (ex- Plateau St Michel), Ibn Sina (58 tonnes) et El Badr (50 tonnes). Parallèlement, des opérations de rénovation des trottoirs ont débuté, au centre-ville, pour s'étendre aux quartiers de la commune d'Oran. Le même communiqué signale que d'autres opérations sont, actuellement, en cours et concernent la création d'espaces verts, jardins citadins et espaces de loisirs pour enfants et des travaux de remise en état du réseau de l'éclairage public. Dans ce secteur, l'APC, après des tournées de contrôle du réseau d'éclairage public de la ville d'Oran, par les services concernés des secteurs urbains signalent l'état défectueux des points lumineux pour une intervention rapide de l'entreprise ERMESO, suite à la convention contractée entre l'APC d'Oran et cette EPIC.

Pour la dernière semaine du mois de juin, le secteur urbain d'El Badr a signalé 74 points éteints dont 28, Cité Petit, en plus des luminaires et crosses manquantes, à remplacer.

Dernière décade du mois de ramadhan

Ça sent les gâteaux... mais aussi la hausse des prix

J. Boukraâ

Après la frénésie du panier et les vêtements de l'Aid des premiers jours du mois de ramadhan, la dernière décade est comme chaque année consacrée à la préparation des gâteaux. Tradition oblige, les familles ne peuvent se passer de quelques variétés de gâteaux traditionnels, modernes ou orientaux pour la fête de l'Aïd El Fitr. Les magasins des fruits secs et des ingrédients pour gâteaux, sis au boulevard Mascara et au marché populaire de M'dina Jedida enregistrent ces derniers jours une grande affluence. Les ménagères ont commencé à faire les achats de fruits secs, farine, miel et autres ingrédients qui composeront la pâte. Là aussi, l'on remarque que les prix sont assez élevés. « La cacahuète constitue la moitié de la demande des consommateurs en raison de son prix permettant à la majorité des ménages de s'en procurer et de l'utiliser dans toutes les variétés de gâteaux, même ceux qui comportent des ingrédients essentiels, comme la pistache, les noix et les amandes, a déclaré un vendeur. Mais, même les cacahuètes ont connu une hausse. Elles sont à 350 dinars voir 400 dinars le kilo. «La princesse amande», maîtresse de tous les gâteaux traditionnels, coûte 1.200 dinars non émondée et entre 1.400 et 1.600 dinars le kilo émondée, selon la qualité. Les pistaches tiennent le haut du pavé avec «pas moins de 2.400 DA/kg voir 2.800 dinars, tandis que les noisettes et les noix sont proposées à 2.200DA/kg. Les fruits secs ont connu une hausse entre 10 et 15% et les arachides de 10%. La FAO a signalé dans son rapport la baisse des prix de certains produits que nous importons, mais chez nous ils grimpent toujours. Tous ces produits vont en harmonie avec divers autres ingrédients indispensables pour satisfaire nos papilles gustatives. Le sucre, la farine, la margarine le miel entre autres. Nombre de ménagères ont ainsi fait part de leur inquiétude surtout que ces prix sont susceptibles d'augmenter au fur et à mesure que les jours passent. Devant la cherté de ses produits, certaines familles oranaises préfèrent la préparation de gâteaux traditionnels sans arachides, comme (le kaak, makroud, griouech, torno et ghribia). Toutefois à Oran, à l'instar des autres villes du pays, les marchés se parent pour chaque circonstance et les commerçants adaptent leurs étalages de manière synchronique. Le visiteur occasionnel n'identifie pas uniquement l'événement à travers un constat de visu. Son odorat devance souvent sa vue. Que ce soit à M'dina Jedida, la Bastille ou autre, les prémices des fêtes ont de tout temps constitué l'essentiel de l'ambiance des marchés.

ENTRE PRÉPARATION MAISON ET «COMMANDE»

Certes, des coutumes ont tendance à être ignorées, mais elles demeurent, en revanche, toujours présentes chez une minorité. A ce titre, au moment où certaines mères de familles restent encore à cheval sur les traditions, a l'approche de l'Aïd, certaines familles préfèrent acheter les gâteaux. C'est la solution facile pour les femmes qui travaillent et qui n'ont pas de temps. Certaines sont tout à fait contre cette nouvelle pratique. Cette sexagénaire affirme ne jamais déroger aux traditions des ancêtres qui, selon ses dires, s'expriment tout particulièrement durant cette période bénie du ramadhan et des fêtes religieuses. Elle assure que «c'est même une occasion pour initier mes filles à la confection des gâteaux traditionnels». Les femmes qui passent commande le font souvent pour des raisons tout à fait pratiques, comme elles tiennent à le souligner. «Je n'ai pas le temps, déjà qu'entre le boulot, les enfants et la bouffe, je n'arrive pas a m'en sortir, alors s'il faut encore se farcir les gâteaux de l'Aïd !», affirme Fatiha, secrétaire de direction. Cette réponse, vous la trouverez quasiment dans tous les argumentaires féminins qui témoignent paradoxalement de la gêne de la pratique. Ainsi, durant la dernière décade de ce mois sacré, de plus en plus de femmes se tournent vers les «professionnelles» du rouleau pour passer commande des gâteaux de l'Aïd. C'est dernières années, ce phénomène a pris de l'ampleur. L'ère de la préparation les gâteaux de l'Aïd à la maison dans une ambiance bon enfant, dans toutes les maisons algériennes, commence à disparaître devant ces centaines de magasins qui proposent des gâteaux traditionnels.

A Oran au moins 800 magasins de gâteaux traditionnels sont recensées sans compter ceux qui travail chez eux. Les supermarchés ont également surfé sur la vague du gâteaux puisqu'on trouve dans les étals des grandes surfaces des boîtes de gâteaux prêts à être exposés directement le jour de l'Aïd. A propos des tarifs appliqués, leur constante augmentation épouse les exigences du marché et notamment la hausse des produits de base. Les prix affichés par pièce varie entre 50 et 70 DA pour les gâteau à base d'amandes, soit environ 1400 voir 1.600 le kilo et 750 à 800 dinars pour les gâteau aux cacahuètes. Les confectionneuses de gâteaux, ces femmes bien installées chez elles, ont trouvé une aubaine en ce commerce très lucratif. Et pour cause : les adeptes des gâteaux prêts à être consommés sont de plus en plus nombreuses. Animées par une seule finalité : bien remplir son assiette le jour de l'Aïd avec des pâtisseries traditionnelles. Rien n'est laissé au hasard, les vendeurs de gâteaux orientaux ont même pensé aux diabétiques. Certains se sont lancés dans la fabrication de gâteaux «light» destinés aux malades souffrant de diabète et de cholestérol. Autres temps, autres mœurs. Révolu le temps où de chaque foyer se dégageaient les odeurs du bon gâteau fraîchement sorti des fours.

EL-AMRIA

Un transporteur agressé, son véhicule volé

Mohamed Bensafi

Vendredi passé, des inconnus se présentent chez un transporteur d'El-Amria pour solliciter ses services pour l'acheminement d'une cargaison de fruits de saison de Bouzedjar vers Oran. Après avoir négocié le prix du voyage, le transporteur mit le cap vers le lieu désigné par ses clients où soi-disant ils devaient récupérer leur marchandise. Arrivés à mi-chemin entre El-Amria et Bouzedjar, les malfaiteurs le menacèrent à l'aide d'armes blanches avant de le ligoter puis le roulèrent sur la chaussée avant de prendre la fuite vers une destination inconnue à bord du véhicule utilitaire de marque Toyota Hilux, acquis dans le cadre de l'Ansej, a commenté notre source. La pauvre victime n'eut son salut qu'à des citoyens qui passaient dans les parages qui le libèrent de ses cordes avant de le conduire vers les UMC. Le pauvre transporteur n'eut ensuite qu'une seule alternative, aller déposer plainte auprès des services de sécurité les plus proches. A noter qu'il y a quelques mois, le même scénario est arrivé à un transporteur de Béni-Saf près de Boutlélis alors qu'il était chargé par des «faux clients» de les ramener sur Oran. Si ce transporteur a, lui aussi, perdu un Toyota Hilux, il a failli laisser sa vie.
Enfin, l'heure est à la vigilance et à la méfiance mais aussi à plus de lutte contre ces situations qui agacent la population.

TIARET

419 nouveaux enseignants déclarés admis

El-Houari Dilmi

Sur plus de quatre mille candidats, quatre cent dix-neuf (419) nouveaux enseignants ont été déclarés admis, indique un communiqué de la direction de l'éducation transmis à notre bureau. En effet et selon le même communiqué, la rentrée scolaire 2015-2016 sera renforcée avec 314 nouveaux enseignants du cycle primaire, 26 pour le moyen et 79 pour le secondaire. La liste des admis a été transmise aux services de la Fonction publique pour «contrôle et validation», selon la même source. Une liste d'attente «est à l'étude pour le remplacement de 215 enseignants, admis à la retraite cette année, pour le seul palier du primaire, contre plus de mille postes vacants pour les trois paliers», selon le directeur de l'éducation. Par ailleurs, après des élections au sein du corps de l'éducation, la nouvelle composante de la commission de wilaya des œuvres sociales, a été officiellement installée, la semaine dernière, après un blocage de plusieurs mois en raison de problèmes organiques.

MASCARA

Lutter contre l'informel et les maladies transmissibles

Abid Djebbar

Lors d'une réunion consacrée à la lutte contre les maladies qui se propagent l'été sous l'effet de la canicule et le manque d'hygiène, le wali de Mascara, monsieur Ouled Salah Zitouni, a mis en garde les maires des 47 communes et les services d'hygiène des collectivités locales et ceux de la santé publique des suites de la mauvaise prise en charge des agglomérations, villages, villes et lieux publics en ce qui concerne l'hygiène et la lutte contre les maladies à transmission hydrique. Il a incité les autorités à traiter la question avec sérieux et rigueur, comme il a exhorté aussitôt les P/APC à veiller à l'ordre public et ne plus céder aux commerçants de l'informel qui exigent qu'on leur délivre des autorisations pour exposer leurs produits et marchandises hors des locaux, dans les places publiques et dans les rues…en dépit de toute morale et de toute hygiène.

HACHEM

La daïra en quête de structures administratives

Abid Djebbar

La daïra de Hachem située au sud-est de la wilaya de Mascara, avec ses trois communes, Hachem, Nesmot et Zelamta, est une région à vocation agricole comptant actuellement plus de 38.000 habitants dont la grande majorité réside à Hachem, chef-lieu de daïra. Les habitants de cette région souffrent actuellement le martyre dû à plusieurs facteurs : l'isolement et l'éloignement, d'un côté, et le manque de plusieurs structures administratives, de l'autre. La société civile et les notables de ces trois localités interpellent les autorités de la wilaya quant à un clin d'œil et une meilleure prise en charge de leurs préoccupations dans les domaines social, culturel et sportif puisque leur ville Hachem est dépourvue de plusieurs services publics tels que la banque, centre CNAS, recette des impôts, un mini hôpital et d'autres infrastructures tels un stade ou un arrêt de bus…

BÉCHAR

Développement de 300 km de pistes agricoles

Un projet de 300 km de pistes agricoles est en cours de concrétisation à travers plusieurs périmètres de mise en valeur des terres sahariennes à Béchar, a-t-on appris mercredi de la direction locale des services agricoles (DSA). Cette opération qui s'inscrit au titre du développement du secteur et du soutien de l'Etat aux efforts de mise en valeur des terres agricoles touchera une dizaine de périmètres agricoles, notamment dans les communes du sud de la wilaya, a-t-on précisé. En marge de ce projet, une opération d'électrification de plusieurs autres périmètres agricoles sur un linéaire de 100 km sera lancée prochainement dans le but de répondre aux besoins en énergie électrique des agriculteurs activant dans plusieurs autres périmètres de mise en valeur, a-t-on ajouté. La wilaya de Béchar, qui compte plus de 40.000 hectares de terres attribuées dans le cadre de la mise en valeur, prévoit une extension du périmètre agricole d'El Aouina dans la commune de Taghit (97 km au sud de Béchar), de 300 à 30.000 hectares et ce, dès la finalisation des études techniques de ce projet prévues en début de 2016, a-t-on souligné. L'extension de ce périmètre où activent actuellement 91 agriculteurs a été rendue possible grâce aux travaux en cours de réalisation d'une retenue de trois (3) millions de m³ à proximité de ce périmètre destinée au stockage des eaux de l'oued Zousfana pour son utilisation à des fins d'irrigation agricole, a-t-on fait savoir.

Un cycle de projection de films nationaux

Un cycle de projection de films de production nationale traitant de différents thèmes est organisé à travers plusieurs communes de la wilaya de Béchar, à l'initiative de la direction locale de la culture, a-t-on appris auprès des responsables du secteur.

Des classiques du cinéma national dont les films «Bouamama», «L'Opium et le bâton» et «Hassan Taxi», ainsi que «Les hors la loi», sont au programme de cette manifestation assurée par des ciné-bus qui sillonneront plusieurs communes de la wilaya dont Kerzaz, Igli et Ouled Khodeir, a-t-on précisé à la même source. Ces projections cinématographiques qui se poursuivront jusqu'au 6 juillet permettront au jeune public des différentes collectivités de la région de redécouvrir les productions cinématographiques nationales, de même qu'elles constituent un moyen de promotion des spectacles cinématographiques de plein air, a signalé la même source. Animée par le service des activités culturelles et artistiques de la même direction, cette manifestation est aussi initiée à l'occasion de la célébration du 53e anniversaire de la fête de l'indépendance et de la jeunesse. Outre cette initiative, des soirées artistiques «Spécial Ramadhan» sont animées depuis le début de ce mois sacré à travers les différentes places et structures publiques de la wilaya par des chanteurs et groupes de musique à l'initiative du secteur de la culture.

MOSTAGANEM

Projets touristiques pour atteindre 6.300 lits

La capacité des établissements touristiques dans la wilaya de Mostaganem devra atteindre 6.300 lits à l'horizon 2017, à la faveur des projets en cours de concrétisation pour renforcer le secteur, a-t-on appris de la directrice du tourisme et de l'artisanat. Le secteur du tourisme dispose actuellement de 1.832 lits répartis sur 25 établissements d'accueil alors que 32 projets touristiques d'une capacité globale de 5.100 lits sont en cours de réalisation. Il est attendu la réception d'une partie de ces investissements à l'horizon 2017 générant près de 1.000 emplois. Trois projets ont été avalisés dernièrement dans la zone d'expansion touristique ZET de Cap Ivy dans la commune côtière de Benabdelmalek Ramdane d'une capacité globale de 1.545 lits et générant 772 postes dans la phase de réalisation, a-t-on signalé. Par ailleurs, les plans d'aménagement touristique des plages de Ouréah, Sablettes, Cheliff, Kharouba et Stidia sont actuellement en étude dans leurs première et deuxième étapes, selon la même source. Sept plans d'aménagement touristique de la partie Est de la wilaya ont été confiés dernièrement à des bureaux d'études. Il s'agit des plages du Rocher à Benabdelmalek Ramdane, de Hadjadj, Petit port, Aïn Brahim, Oued Romane, Kef Kadous à Khadra et Bahara à Ouled Boughalem.

NAÂMA

Plus de 800 postes d'emploi créés

Au moins 821 postes d'emploi temporaires ont été générés par le dispositif des Travaux d'utilité publique à haute intensité de main-d'œuvre (TUP-HIMO), en 2015, au niveau des communes de la wilaya de Naâma, a-t-on appris jeudi auprès de la direction de l'action sociale (DAS). La wilaya a bénéficié au titre de ce dispositif de 60 projets de proximité pour la même année, d'une enveloppe globale estimée à plus de 104 millions DA répartis à travers les secteurs de l'hydraulique (19 projets) de l'éducation (2) des forêts (24), de la santé (13 projets) et des travaux publics (2), a-t-on précisé.

Ces projets qui visent «l'amélioration de l'environnement et le milieu urbain» dont certains ont été lancés depuis deux mois et qui sont à différents degrés d'avancement, concernent les travaux d'entretien des réseau d'assainissement, la réhabilitation des écoles, le boisement, le nettoyage des espaces verts et les bandes forestières, la collecte de scorpions, la lutte contre la leishmaniose et le revêtement des routes, a indiqué la même source. Dix-huit (18) projets retenus dans le même programme pour l'année 2014, sont en voie d'achèvement, et qui ont permis d'offrir 253 postes d'emploi temporaires.

Les projets restants de cette année qui ont été déjà lancés vont permettre aux chômeurs des communes concernées de bénéficier de contrats de travail temporaires renouvelables, a-t-on ajouté.

RELIZANE

La colonne mobile de lutte contre les feux de forêt installée

La colonne mobile de lutte contre les feux de forêt a été installée, la semaine dernière, à l'unité principale de la Protection civile de Bendaoud dans la wilaya de Relizane pour l'année 2015, a-t-on appris auprès de ces services.

Composée de 60 agents de différents grades des wilayas de Mostaganem et Relizane, cette colonne a été mise en place pour intervenir dès le début juillet et ce, jusqu'à octobre en cas d'incendie à Relizane et dans les wilayas avoisinantes dont Chlef et Tissemsilt. La colonne est équipée en moyens nécessaires de lutte contre les feux dont 7 véhicules légers pour éteindre les flammes, deux camions de transport d'agents, une ambulance, un véhicule de contact et autres moyens matériels. Relizane a enregistré, depuis mai dernier, plusieurs incendies provoquant la destruction de 65 ha de récoltes agricoles, 6 ha d'espaces boisés à Jdiouia et Ramka, selon la même source.

L'hécatombe de la route continue

Neuf personnes ont été blessées à des degrés différents de gravité, dans un accident de la circulation survenu dans la wilaya de Relizane, a-t-on appris cette semaine auprès des services de la Protection civile.

L'accident s'est produit dans la nuit de mardi à mercredi, suite à une collision entre un véhicule touristique et un autre utilitaire au niveau de la RN 4 au douar Ouled Bouali à Bendaoud. Huit personnes, qui étaient à bord du véhicule utilitaire, ont été blessées, de même que le conducteur de l'autre véhicule. Ces blessés sont âgés entre 18 et 34 ans dont deux d'entre eux sont gravement atteints.

L'Afrique automobile démarre mais la route sera longue

En croissance mais sous-équipée, l'Afrique attire l'intérêt des groupes automobiles. Il leur faudra toutefois de la patience et de la persévérance pour y réussir, préviennent professionnels et experts.

Par Tangi Quemener de l'AFP

PSA Peugeot Citroën est le dernier constructeur en date à franchir le pas d'une implantation industrielle, avec l'annonce récente de la création d'une usine de 90.000 unités par an à l'échéance 2019 au Maroc, afin d'alimenter le marché intérieur mais aussi la zone Afrique - Moyen-Orient. Moins de 1,7 million de véhicules neufs ont été vendus en Afrique l'année dernière, soit seulement 2% du marché mondial. Le continent compte un parc moyen de 43 voitures pour 1.000 habitants, contre 565 en Europe. Ce «taux de motorisation» a néanmoins augmenté de 27% entre 2005 et 2013, soit six points de plus que la moyenne mondiale, selon l'Organisation internationale des constructeurs automobiles (OICA). Les taux de croissance économique attendus entre 4,5% et 5% en 2015 et 2016 sur l'ensemble de l'Afrique nourrissent aussi l'espoir de voir émerger une classe moyenne friande de biens de consommation. «Tout cela mis bout à bout fait qu'effectivement l'Afrique sera un relais de croissance pour l'ensemble des constructeurs», mais à un horizon de «10, 15, 20 ans», estime Flavien Neuvy, directeur de l'observatoire Cetelem de l'automobile. Il prévient aussi que «l'Afrique n'est pas un bloc uniforme», contrairement à la Chine qui a tiré la progression du marché automobile mondial ces 15 dernières années. L'Afrique du Sud connaît un taux de motorisation de 180 pour 1.000, l'Éthiopie de deux pour 1.000 tandis que le Maghreb est au-dessus de 100. «Certains constructeurs ont raté le marché chinois. Ils s'en mordent les doigts, et ils ne veulent pas rater le marché africain de demain», remarque Meissa Tall, expert automobile du cabinet Kurt Salmon. L'Américain General Motors, le Japonais Toyota et les Sud-Coréens Hyundai et Kia font partie des pionniers déjà installés sur le continent. Au Maroc, où les autorités disent avoir aussi été approchées par Ford et Volkswagen, Renault a précédé PSA: inaugurée en 2012 et destinée surtout à l'export, son usine de Tanger a contribué à hisser le royaume chérifien à la deuxième place des pays africains producteurs d'automobiles, derrière l'Afrique du Sud. Le groupe au losange a, en outre, inauguré une petite unité industrielle fin 2014 à Oran, pour le marché intérieur algérien.

PAS DE SCÉNARIO À LA CHINOISE

PSA «discute» aussi d'une usine en Algérie avec les autorités, selon son patron Carlos Tavares, encore avare de détails. Pour le directeur de la zone Afrique - Moyen-Orient du groupe, Jean-Christophe Quémard, il faut produire au plus près des marchés afin de neutraliser les effets de change et les barrières douanières. D'où aussi la relance en cours d'une activité d'assemblage de Peugeot au Nigeria. Produire sur place, moins cher qu'en Europe grâce au coût réduit de la main d'oeuvre et à des exigences réglementaires (sécurité, pollution) moins strictes, permet aussi de proposer aux clients africains des voitures répondant à leurs attentes spécifiques, à un prix serré. «Les petits véhicules n'ont pas très bonne presse, parce que les familles sont assez grandes, et il faut un coffre important», explique M. Tall. Dans l'immédiat, le marché automobile africain reste à structurer. «L'occasion représente six à dix fois le marché du neuf. Et les circuits informels font l'essentiel» des transactions, selon M. Quémard. Et même si le potentiel de croissance est là, personne ne s'avance sur une explosion «à la chinoise», une multiplication par 40 des volumes neufs en 20 ans. «Je verrais plutôt une progression de la demande proche de l'Inde», moins de 5% en moyenne par an ces dernières années, affirme Yann Lacroix, expert automobile chez l'assureur Euler Hermès. En particulier, «il y a d'énormes investissements à faire en infrastructures», note-t-il. Son collègue du cabinet EY, Jean-François Belorgey, pointe aussi «l'instabilité politique assez forte» du continent africain comme possible obstacle au développement de l'industrie automobile. M. Tall relativise ce «risque pays». «On est loin des périodes où l'on n'avait aucune visibilité sur les pays d'Afrique. La plupart des pays commencent à entrer dans des ères démocratiques» et pour les constructeurs «les gains sont proportionnels aux risques», fait-il valoir.

Hospitalisée à cause d'un jean ultra-moulant

Les médecins australiens ont dû s'occuper d'une femme qui a perdu toute sensation dans ses jambes après s'être accroupie pendant des heures dans son jean ultra-moulant, en aidant sa copine qui déménageait à vider les placards. La femme de 35 ans s'est évanouie et n'a pas pu marcher pendant quatre jours. Ce cas surprenant a été rapporté par une publication britannique, le Journal de la Neurologie, de la Neurochirurgie et de la Psychiatrie qui met en garde contre les vêtements serrés qui pourraient couper la circulation du sang aux jambes. Le journal décrit que la femme «portait le jean ultra-moulant très serré» et que le soir, «elle éprouvait l'engourdissement aux pieds et n'arrivait pas à marcher, ce qui l'a fait trébucher et puis tomber». Ses mollets été tellement gonflés qu'on ne pouvait lui enlever le jean qu'en le coupant, indique l'article du journal. Le prof Thomas Kimber, de l'Université d'Adelaïde en Australie, a expliqué que l'accroupissement prolongé peut provoquer la compression des nerfs péroniers, qui se trouvent à proximité de l'articulation du genou. Il ajoute qu'il a aussi été démontré que l'accroupissement peut affaiblir la circulation du sang vers les muscles du mollet. Dans le cas de cette femme, la réponse de son corps à cette pénurie de sang s'est manifestée par un gonflement, mais comme elle portait le jean ultra-moulant, ses muscles ont gonflé «vers l'intérieur», ce qui a comprimé les nerfs du tibia, ce qui a coupé davantage la circulation du sang vers les muscles. Si la femme avait porté les pantalons larges ses muscles aurait gonflé «vers l'extérieure» au lieu de l'intérieur, évitant ainsi la pressions sur les nerfs et les vaisseaux sanguins. Les médecins ont découvert que les dommages sur les muscles et les fibres nerveuses ont été aggravés par le fait qu'elle portait le jean ultra-moulant. Le professeur Thomas Edmund Kimber, a conclu que «la présente affaire représente une complication neurologique nouvelle à cause des jeans serrés»

Le pilote de Solar Impulse 2 est entré dans la légende de l'aviation

A 62 ans, le pilote suisse André Borschberg est entré dans la légende de l'aviation, avec un vol solitaire qu'il a appelé «un voyage intérieur», aux commandes de l'avion solaire Solar Impulse 2, entre la Japon et Hawaï à travers le Pacifique. «Le rêve est devenu réalité», a tweeté André Borschberg peu après son atterrissage tout en douceur sur l'île d'Oahu après avoir parcouru quelques 8.200 km, en un peu moins de 5 jours et 5 nuits. Il avait battu dès jeudi le record mondial de vol en solitaire, loin devant le précédent record établi en 2006 par Steve Fossett, qui avait volé pendant 76 heures et 45 minutes, un peu plus de 3 jours. Seul au milieu de l'océan Pacifique, coincé dans un cockpit où il ne pouvait être qu'assis ou couché, André Borschberg aura volé près de 120 heures, pour la plus longue des étapes du tour du monde de 35.000 kilomètres de Solar Impulse 2. Il n'a pu dormir qu'une vingtaine de minutes d'affilée. Pour ces brefs moments de repos, il portait des brassards vibrants connectés au pilote automatique pour le réveiller à la moindre anomalie.

Filmé en direct pour le site internet du vol, il est apparu concentré et calme pendant l'approche finale, accusant la fatigue mais réagissant en professionnel dans ses communications avec le sol. Avant le départ, il avait affirmé que cette traversée serait une «occasion extraordinaire de me découvrir moi-même».

Cancer

Quand le jus d'agrumes favorise l'apparition du mélanome

Les personnes buvant des jus de fruits aux agrumes auraient plus tendance à être victimes d'un mélanome. Pourquoi ? Un composant des citrus (orange, citron, pamplemousse, etc.), le psoralène (composé chimique de la famille des furocoumarines utilisé jusqu'à la fin des années 1990 dans les autobronzants) serait, selon des chercheurs américains, en réalité un agent toxique photosensible «capable d'interagir avec une lumière ultraviolette soupçonnée de multiplier» les cellules de mélanome.

En d'autres termes, la richesse de ces jus en furocoumarines réduirait la protection de la peau aux rayons ultraviolets… d'où l'augmentation du risque de mélanome. Ces experts, tous chercheurs de la Harvard School of Public Health (Etats-Unis) précisent même, dans leur étude qui vient d'être publiée dans le Journal of Clinical Oncology, que les personnes qui consomment chaque jour un pamplemousse ou une orange et demie (ou 270 ml en jus) avaient un risque de cancer 36% plus élevé que ceux qui en mangeaient moins de deux fois par semaine. Ces chiffres émanent de l'analyse des données sur la santé, la composition des assiettes et le mode de vie (activité sportive, tabagisme, consommation d'alcool) de 100.000 Américains participants à deux autres études courant sur vingt-cinq ans déjà. Des études qui ont, elles, pour objectif de comprendre les habitudes alimentaires et les maladies qui peuvent en découler. Si, selon les chercheurs, il est un peu tôt pour établir un lien de cause à effet, Walter Willett, en charge de l'étude, affirme, lui, que la période estivale est «un bon moment pour ne pas consommer d'agrumes».

Une greffe de graisse pour guérir du diabète ?

Il y a bonne et mauvaise graisse. La graisse blanche d'abord, responsable des «bourrelets» et néfaste pour la santé, et la graisse brune. Cette «bonne graisse» brûle ses propres adipocytes pour faire augmenter la température corporelle. Lors des premières semaines de vie, la graisse brune est présente en quantité chez le nourrisson car elle lui permet de réguler sa température alors qu'il n'a pas encore acquis le reflexe de frissonnement. Puis elle se raréfie au cours de la vie, ce qui la rend d'autant plus estimable... Depuis des années, les bienfaits de la graisse brune sont progressivement révélés. Elle permettrait par exemple d'augmenter la dépense calorique et donc de faire perdre du poids, mais aussi de stabiliser la glycémie. Partant de ce constat, des chercheurs américains ont découvert que cette graisse pourrait même soigner le diabète de type I. En tout cas chez les souris… selon leurs travaux publiés le 1er juillet dans la revue de l'American Physiological Society. Les chercheurs ont transplanté directement de la graisse brune, prélevée sur des embryons de souris, dans le dos des animaux. Ces souris avaient préalablement été modifiées et rendues diabétiques. Une semaine plus tard, plus de la moitié (53%) de ces animaux ont vu leur diabète complètement disparaître. Le taux de glucose dans leur sang était ainsi naturellement équilibré, sans insuline. Comment est-il possible de restaurer une glycémie normale chez des animaux qui ne possèdent pas d'insuline? Car le diabète de type 1 est une maladie auto-immune qui détruit les cellules pancréatiques sécrétrices de l'insuline. Cette perte hormonale est définitive. Pour expliquer l'action des graisses brunes sur la glycémie, les chercheurs proposent plusieurs pistes. Ils ont notamment constaté que la transplantation de ces bonnes graisses induisait une augmentation «forte et progressive» de la concentration d'une protéine : l'IGF-1. La structure de cette dernière ressemble comme deux gouttes d'eau à celle de l'insuline ! L'IGF-1 pourrait alors se fixer aux récepteurs de l'insuline, mimer son action, et restaurer ainsi l'équilibre glycémique manquant chez les diabétiques. Les chercheurs précisent d'ailleurs que le taux d'IGF-1 «continue d'augmenter dans les mois suivant la greffe». Néanmoins, des nombreuses zones d'ombre restent à éclaircir, car l'IGF-1 ne semble pas pouvoir, à elle seule, substituer le rôle de l'insuline. D'autres hormones régulées par la graisse brune, comme le glucagon ou la leptine, pourraient également entrer en jeu. Ces résultats encourageants restent cependant à l'état expérimental. Actuellement aucun traitement curatif n'existe pour soigner le diabète de type 1. Le seul traitement consiste pour les diabétiques à s'injecter de l'insuline, tout au long de leur vie.

ANNONCES CLASSÉES

APPARTEMENTS

■ Agence Imm. ABDOU - Tél : 0550.52.96.46 / 0797.45.03.55 - Location : F3 HLM 3ème étage / F3 El-Yasmine 3ème étage / F3 Millenium, garage, F3 Millenium 3ème étage

■Vends deux Appartements F4 à Mobilart 1er Tour 3 Milliards 500 et 3ème Tour côté Port à bon prix 3 Milliards 100 + Loue ou Vends F3 à Plaza Seddikia sans meuble – Tél : 0661.20.08.90

■A vendre ou à louer Appart F3 - 6ème étage au centre-ville d'Oran – Tél : 0541.63.86.40 - Prix après visite - Pas d'intermédiaire S.V.P.

■ AG. AMAR - 0540.33.00.33 - 0771.91.66.82 - Vend - Loue plusieurs Apparts + Villas + Locaux - A louer des Appartements meublés pour vacances

■A.V. : F2 Millenium 780 U. F2 Yasmine 720 U. F2 Akid 850 U. F2 Lotfi 750 U. F2 1er Cavaignac 480 U. F3 Chouhada 950 U. F3 HLM 850 U. F3 Seddikia 1,2 MDA. F5 USTO 1,3 MDA. F3 meublé Millenium 1,3 MDA – AG. : 0798.53.11.49

■Particulier vend F4 - 90 m² à El Akid Lotfi. 3ème étage. Promoteur Bouhadiba – au-dessus de la pâtisserie l'Algéroise et Bac de glace – Tél. 0775.16.43.17 ou bien 0770.23.48.39

■TLEMCEN – Chetouane : Vends F4 Gd standing 142 m². 2ème & dernier étage. 2 façades. 2 balcons. 1 Gde terrasse + garage. Toutes commodités - Immeuble privé (2 habitants) – Tél. 0550.37.85.81

■A vendre F2 + cuisine + salle de bain + WC + 2 couloirs + 2 balcons (Façade Avant - Façade Arrière). Sup. 64,11 m² - 4ème étage - Acté - 43, Av. Colonel Amirouche ex-Jules Ferry - Eckmühl - ORAN – Tél. 0773.51.26.65 – Possibilité Promesse de Vente

■Vends Appart F4 - 92 m² - 26, Larbi Ben M'hidi (ex- Rue d'Arzew) - Tél. 0772.99.58.67

■Vds Appart F3 - Sup. 135 m² : Gd Salon - 2 Pièces - Cuisine – SDB - WC - 2 Balcons - Meublé totalement. Au 3ème étage nouvelle construction 3 étages. Endroit très calme à ORAN Hippodrome – Tél. 0779.19.81.68

■S. BEL ABBES : A vendre très bel Appart F3 - Acté - Situé à Cité 56 Logts S. Djillali. 2ème étage. Sup 70 m². Refait à neuf. Toutes commodités – Mob : 0661.112.374

■A vendre Appartement situé à Cité les Pyramides USTO - ORAN - F4 - 128 m² de surface - Acté - 4ème étage. Refait à neuf - Contacter Tél : 0551.50.10.77

■Vends F2. 60 m². Acté à Haï Salem Yasmine 2. Quartier résidentiel. Toutes commodités. Deux balcons. Prix offert : 700 M. Prix demandé : 750 M – Tél : 0540.52.40.90 - Curieux s'abstenir

■Loue Appart F3 à Haï Seddikia face Tribunal au 3ème étage – Tél : 0772.98.37.92 - Entre 8 h - 17 h

■A vendre F3 centre-ville Karguentah - 85 m² - deux façades - 3ème étage - Acté - l'Immeuble 1 - Tél : 0773.38.61.75 - 0775.88.16.29

■ Vends F4 à ZAHANA - Tél : 0773.25.51.41

■A vendre bel Appartement type F2 - 54 m². Cuisine équipée. Climatisation. Chauffage. Chauffe-bain - 02 façades - sis à Cité 50 Logts GDYEL – Tél : 0560.09.25.30

■Loue des Apparts meublés et équipés. Toutes commodités. Garage. Eau H24 - dans un quartier très calme pour famille à Trouville - Aïn Turck – ORAN – Tél : 0783.11.00.82

■URGENT : A vendre F4 - 2ème étage à Canastel - Acté - dans une villa de 159 m² : 1,650 U. Négoc. + A louer F4 au 1er étage dans villa 7 U/Mois Négoc. – Tél : 0696.25.10.08

■Cherche Location F5 1er ou 2ème étages maximum dans une résidence « Plaza, Hasnaoui, Hassane,… » + Cherche F3 Plaza - Seddikia et F6 Tour Mobilart en Urgence – Tél : 0550.12.20.67

■Vends Appartement (F3) 1er étage de 55 m² lycée Lotfi – Tél : 0550.12.20.67

■Loue (F2) 4ème meublé Bd des Chasseurs 35.000 DA + (F3) 8ème meublé Millenium 50.000 DA – Tél : 0550.12.20.67

■Loue (F3) 2ème côté Morchid 8 Millions immeuble neuf, parking sous-sol + (F2) 2ème Senia 30.000 DA + (F4) 4ème ADL militaire 4 millions – Tél : 0550.12.20.67

■Loue (F4) 2ème Place Hoche 55.000 DA immeuble neuf + (F4) 6ème Res. Majestic 9 Millions + (F3) 5ème Front de mer 6 Millions + (F3) 2ème Rond-point Canastel 55.000 DA + (F3) 7ème Res. Golf. 30.000 DA – Tél : 0550.12.20.67

■Vends F3 meublé à ORAN Cité Monte-Carlo. 6ème étage avec Ascenseur. Refait à neuf. Toutes commodités. Double façade. Très ensoleillé - Intermédiaire s'abstenir – Tél : 0560.63.45.63 / 0542.71.42.60

■Vds F3 - 3ème étage Bd Didouche Mourad – Plateau - ORAN – Tél : 0795.41.18.09

■Location Apparts F2 et F3 équipés, bien aménagés dans résidence toutes commodités (Restaurant - Sauna - Cafétéria…) à Paradis-plage - Aïn Turck - Tél. 041.44.59.15 - 0777.01.34.14

■A vendre Appartement situé à cité les Falaises Gambetta - ORAN - en face Hôtel Ibis. F3 - 80 m² de surface - Contact : 0555.03.01.36 – 0560.04.92.82

VILLAS

■A vendre Carcasse 220 m². Actée. R+1 à Belgaïd (Bir El-Djir). Façade 10 m. Cour. Jardin - Reste Finition – Tél : 0551.02.65.44

■Vends Lot d'Habitations : Maison traditionnelle + 2 Appartements F2 + 5 locaux. Adresse : Derb Sensela N° 1 - TLEMCEN – Tél : 0559.84.68.16 / 0541.69.16.19 / 043.42.12.08

■TLEMCEN - Vends Villa R+1. Finie à 70%. Conçue pour 3 Appartements, terrain 360 m² bâti 265 m² - Livret + Acte + Permis de construire - Toutes commodités – Tél. 0552.28.23.81

■Villa à vendre 360 m² - Acté – Puits. Double façade. Jardin fruitier. Garage. 3 Chambres. Gde Salle. Gd Hall. Gd Cuisine américain. Bain. 2 WC et Téléphone fixe. Gde Cour avec portail + A louer Garage – Tél. 0771.55.28.76

■Vente Villa à ZABANA (MISSERGHINE - ORAN). 01 cave 150 m². RDC : 03 Pces. Cuis. SDB. WC. Hammam Tradition. Gd Garage (2 Voit.). 1er : F4. SDB. WC (système Appart) Sup. Gle 200 m² - Tél. 0668.17.22.15 – 0781.92.76.80

■Vente d'une Maison de 250 m². 3 Chambres. 2 Garages. Cour. Puits - à Benfréha - Offert 12 M – Tél. 0554.07.00.78

■A vendre une Maison de Maître - Actée - Superficie 125 m² - R+2. Finie à 70% - située à côté de la nouvelle Daïra de Bir El Djir - ORAN – Tél. 0770.53.06.12

■Villa à vendre à Bousfer (2 Km les Andalouses) comprenant : 4 Locaux au RDC - 1er étage : 5 pièces - Cuisine - SDB - Superficie : 217 m² (2 Façades) – Tél. Fixe : 040.20.25.23 – Mobile : 0551.15.29.76

■A Fernandville ORAN : Vends Villa 210 m² nouvelle construction : 4 Chambres. 2 Salons. Cuisine équipée + séjour. Hammam + SDB. 2 WC - Avant-cour et Cour – Sous-sol pour 5 voitures – Tél. 0559.88.53.03

■A.V. belle Villa - Actée - 350 m² à Bouisseville. Aïn Turck – ORAN. Toutes commodités - 6 Pces - 2 SDB + cour + Gd garage 5 véhicules - 2 Niveaux. Quartier résidentiel - Possibilité extension – Prix après visite – Tél : 0555.61.53.11

■A vendre une Villa 350 m² à Gambetta. R+2 + deux Locaux - Bon voisinage - Actée - Tél. 0553.74.90.97 / 0551.33.64.07

■Vends Villa Canastel R+1 de 260 m² neuve et moderne avec piscine, 7 Milliards dernier prix – Tél : 0550.12.20.67

■Vente villa 550 m², 16 m de façade Cave + R+1 construite 1978 Les palmiers Tél : 0770.51.27.43

■A vendre Villa R+3 - 207 m² avec sous-sol situé à 40 m de Gd Bd Route Belgaïd. Coop. Panorama. S/Sol : 207 m² - R-CH. : 170 m² - 1er étg. : F5. 167 m² + terrasse - 2ème étg. : F5. 167 m² - 3ème étg.: F3. 80 m² + terrasse - Tél. 0561.69.87.75 - Prix après visite

EMPLOIS

■Salon de coiffure à ORAN cherche Coiffeuse sérieuse - Contacter : 0778.22.94.60

■Organisme de Prestations de services à ORAN recrute Jeune Fille ayant des connaissances en Bureautique - Veuillez téléphoner la matinée au : 0553.81.36.10

■Jeune Fille cherche Travail une fois par semaine pour tous Travaux d'Administration : Facturation - Paie - Déclaration fiscale et parafiscale - G50 - CNAS – CACOBATPH… – Tél. 0772.24.91.34

■Cherche Opticienne et Optométriste sur la wilaya de MOSTAGANEM - Veuillez envoyer vos CV sur l'adresse suivante : djaafar75@hotmail.fr

■Importante Société Privée sise à la Z.I. de Hassi Ameur : Recrute dans l'immédiat Ingénieur en automatisme. Expérience exigée - Joindre votre CV détaillé avec Photo au : rhrecrutement3100@gmail.com

■Importante Société de fabrication de Réfrigérateurs sise à la Z.I. de Hassi Ameur : Recrute Responsable de maintenance polyvalent. Expérience exigée - Envoyer CV détaillé avec Photo par email : rhrecrutement3100@gmail.com

■Recrute Monteur de Meubles. Pose Cuisines, Dressings - Jeune et motivé - Maraval – Tél. 0560.08.28.87

■Bureau d'Etude Statistique à ORAN cherche un Informaticien, maîtrisant Excel, Visuel Basic et Access - expérience dans le domaine souhaitée - forstat_emploi@forstat.dz

■Laboratoire d'analyses médicales cherche Biologiste - Envoyer CV à l'adresse : labo.cmb@hotmail.com

■Particulier cherche une Femme de ménage âgée, sérieuse - Téléphoner après 16 H au N° : 0540.93.93.15

■Salon de coiffure sis à Plateau cherche Coiffeuse expérimentée - Contactez le N° 0795.62.23.67

■Société privée / ORAN recrute : T.S. ou Ingénieur en Electromécanique. Expérience sur machine soufflage - Opérateurs sur machine - Secrétaire maîtrisant l'outil informatique et rédaction - Contact : 0660.37.83.76

■Le Village Touristique « SYPHAX » recrute pour la saison estivale 2015 : Serveurs - Femme de ménage - Adressez vos C.V. par Fax au N° suivant : 043.69.71.45

■Station RYAD à GDYEL recrute 01 Pompiste et 01 Lavagiste / Vidangiste qualifiés - Appeler au 0781.25.80.34 - de 9 H à 17 H

■Importante Entreprise de Fabrication de Détergents cherche à ORAN : Commerciaux avec expérience dans le domaine - Envoyer lettre de motivation + C.V. par Fax : 041.33.31.90 – E-mail : entreprisevrd@hotmail.fr

■Sté de distribution de produits laitiers à EL-KERMA (ORAN) recrute Vendeurs : sérieux, niveau secondaire ou universitaire. Expérience minimum de 03 ans - Envoyer C.V. détaillé Email : selection31000@Gmail.com

■WINMERT PVC cherche Agents qualifiés en Menuiserie PVC (Montage et Pose) - Envoyez votre CV à l'adresse E-mail : info@winmert.com - Fax : 041.61.70.09 - Tél : 041.61.70.10

VEHICULES

■Vends POLO VW. SDI - 219.000 Km. Bon état. Aucune Retouche. Couleur Mauve. Année 2005 – Tél : 0559.01.44.91

■Vends Minibus marque LIFAN 2013 (MAAZOUZ) 36 places. moteur IVECO. Robuste. Pièces disponibles. Etudie toutes propositions – Tél : 0675.52.83.65

■Vds PASSAT CC - 37.000 Km - 2013 - Couleur noire 4 saisons - Avec Carte Grise 31 - Pas d'incessibilité - Toutes options – Tél : 0795.30.99.93

■Vente Véhicule KIA Pregion Ambulance. Année 2004 – Tél. 0775.90.12.23

■Vente Véhicule NISSAN Tiida. 2010. Diesel 1,5 DDI. 106 CV. 6 vitesses. Noir. En bon état. Toutes options (toit ouvrant, siège cuir, DVD, Tél., Bt.) 61000 Km – Tél : 0560.08.60.23

■Vends LEON - FR - Année 2013 – Blanche - Roulé 38.000 Km - Tél : 0541.03.77.18

■Achat Véhicules accidentés ou en panne, Légers ou Lourds - Tél. 021.91.35.62 / 0550.59.03.60 / 0771.39.49.82

TERRAINS

■Vends Terrain de 15.000 m² zone Tlélat sur Boulevard côté Joktal – Tél : 0550.11.18.78

■Vends Terrain pour promotion immobilière côté RTA ORAN de 2.000 m² à 8 Millions le m² avec permis de R+16 + Vends Terrain de 470 m² Bd Mobilart + Permis de R+15 – Tél : 0661.20.08.90

■Vends : Lot Terrain 290 m² Maârouf. Double façade + Maison R+1 Senia Kara 2 - 140 m² - Tél : 0775.51.10.12

■Vends belle affaire à bon prix 1.100 m² cité militaire Canastel avec 30 mètres de façade + 630 m² vieux Canastel bon prix 12 Millions le m² - Tél : 0661.20.08.90

■Vends belle affaire 450 m² sur Boulevard Chakib Arslane entre Sonelgaz et la Maison Renault, à bon prix – Tél : 0550.11.18.78

■Lot de Terrain à vendre. Superficie de 1.421 m². Situé à Delmonte dans la parallèle de l'Avenue Sidi Chahmi. Deux façades. Avec Acte + Livret foncier et Permis de démolition – Tél. 0770.62.00.46

■Proprio Vend : - Lots Terrain 308 m² AÏN TEMOUCHENT - MALEH - Un Appart F3 à 1500 Logts USTO. ORAN (8ème étage - Refait à neuf - Ascenseur) – Contact : 0779.55.47.99

■A vendre Lot de Terrain 120 m² à Bir El Djir Centre à la fin de la Rue Kahloul Houari - ORAN - Tél : 0777.91.21.98

■A Fernandville ORAN : A vendre Lot de Terrain 602 m² - 2 façades 25 sur 24 – Tél. 0559.88.53.03

■Vends Terrain avec Acte notarié. Sup. 957 m². Double façade sur la Route Nationale de BETHOUIA - SIG après Chehaïria (W. ORAN) – Tél. 0772.44.48.93

■ Vends des Lots de Terrain à Sidi Maârouf - W. d'ORAN : 156 m² - 232 m² - 1.000 m² - Tél : 0550.94.02.92

■Vends Lot de Terrain 240 m². 2 Façades. Bd Millenium - PO : 7,5 - Vends Lot de Terrain 136 m² Bousfer-plage 1,2 – Tél : 0770.95.18.00

■A vendre un Terrain de grande superficie situé près de la ville d'ORAN, sur l'axe de l'autoroute ORAN - TLEMCEN - Toute personne intéressée contacter : 0662.03.27.15 - Merci

■Vends Lot de terrain Agricole 700 m² avec électricité - eau - puits + petite Habitation F3 + petit hangar à TAFRAOUI - Oran – 0771.51.78.15

■Vends Lot de terrain 150 m² à Canastel - ORAN - Très bien situé - Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0560.63.45.63 / 0542.71.42.60

LOCAUX

■Loue Dépôt 6.000 m² couvert 4.000 m² + 4.000 m² couvert 800 m² à la zone industrielle Es-Senia – Tél : 0661.20.08.90

■Vends Local de 1.000 m² usage dépôt et showroom à bon prix côté la CASORAN – Tél : 0661.20.08.90

■Loue Dépôt neuf 640 m² en deux niveaux côté Registre Commerce 15 Millions + 300 m² Gambetta 12 Millions + 400 m² USTO 20 Millions – Tél : 0550.11.18.78

■Vends Local 33 m² Cité Ghris Mohamed (La Marina) à Cap Falcon à 200 m Hôtel Eden, à 5 min de la plage. Convient pour studio – Tél. 0770.91.79.16 – 0772.46.99.84

■Grand Local à Hay El Yasmine à vendre. Sup. 70 m² avec deux rideaux – Tél. 0776.73.65.04

■A louer un Hangar de 1.000 m² à la Zone Industrielle Hassi Ameur – Tél. 0550.29.99.48

■Loue un grand Dépôt Hangar façade R. de Misserghine : 500 m² avec Charpente 7 m de Hauteur de pointe – Tél. 0555.30.68.57

■A louer Local pour dépôt ou autre activité à Es-Sénia 200 Logements – Tél. 0665.67.99.68

■A vendre un Hangar de 1.000 m² demi fini (avec une Charpente métallique) - Acté - à Hassi Ameur – Tél : 0550.29.99.48

■A.V. Local commercial 80 m² à côté l'hôtel Cham's à Aïn El-Turck – Tél : 0555.20.04.60 – 0550.46.18.22

■Loue en face nouvelle Cour de Justice USTO : 1 Plateau de 16 Bureaux – Tél. 0558.27.67.51 - Après 20 H - Vends au même endroit 2 F3

■Location de Chambre froide - TLEMCEN - Tél. 0552.00.58.82 / 0771.06.42.23

■A.V. / A louer un Local valable pour tous types d'activités. Bien fini (82 m²) avec 03 rideaux & 02 façades. Rue Zaoui Med – Maraval – Tél. 0770.91.67.67

■Loue Magasin de 155 m² sur le boulevard Senia Université IGMO côté restaurant King p 17 Millions – Tél : 0550.12.20.67

DIVERS

■Karim : Homme de 26 ans, marié, habite à ORAN, j'ai le matériel bien équipé (ANSEJ) avec Licence Cafétéria. Je cherche quelqu'un pour travailler ensemble comme Gérant – Tél : 0661.31.47.33

■Entreprise d'Aménagement spécialisée en BA 13 vous propose des idées et des solutions pour vos projets - Contactez-nous : 0550.48.66.78 – Faux plafond (BA 13) - Murs - Isolation - Démontable - Peinture…

■Vends Fusil de chasse BROWNING (Belge) Cal. 12 - Canons superposés - Très bon état - peu tiré – Tél : 0780.92.04.71 - de 13 H à 19 H et de 23 H à 01 H – Intermédiaires et curieux s'abstenir SVP

■Pour cause de départ : Vends des Meubles + Electroménagers et autres à domicile à prix sacrifiés – Tél : 0553.09.90.50 – 041.75.74.98 - et aussi Appart F3. 4ème étage à Dar Beïda - Acté

■Vente Déstockage en Gros et Détail de Robe blanche et Robe de soirée, neuves et utilisées - Nous contacter au : 0560.00.18.40 - à ORAN

■Salon de coiffure Dames vous propose une Promotion BOTOX pour cheveux et Lissage brésilien pour tous types de cheveux même pour Enfants – Tél : 0778.22.94.60

■A.V. : Compresseur MICHELIN 500 L (Neuf) - Tronçonneuse de goudron (Neuve) (Travaux Publics) - Moteur SIEMENS 20 Ch. 25 Ch. - Pompe HP de lavage 200 bars (+ Piston d'huile) – Tél. 0794.15.76.11

■Collectionneur : Vends Journal d'antiquité de la Ville d'ORAN 1881 – 1882… 1890 - 04 Volumes 50 DA le quotidien - Appeler au : 0660.57.27.36

■URGENT : Père de famille cherche un Numéro de Taxi Wilaya 31 ORAN - Tél : 0550.61.89.08

DÉCÈS

Les familles KHEMLICHE - ZAOUI ont l'immense douleur d'annoncer le décès de leur cher et regretté père,

KHEMLICHE Mohammed

survenu le 27/06/2015 à MASCARA.

إنا لله و إنا إليه راجعون

DÉCÈS

Les familles SEKKIOU et BENBASSAL ont l'immense douleur de vous faire part du décès de leur très cher père

SEKKIOUI Saâda,

survenu le 02/07/2015 à ORAN et enterré le même jour, prient tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse à sa mémoire.

Sa femme et ses enfants : MAHMOUD - IMENE

PENSÉE

A la mémoire de notre défunt ***MALAGOUEN Abdelkrim*** *décédé le 05-07-14 - Déjà une année que tu nous as quittés pour toujours. Triste et douloureuse fut et restera pour nous cette date fatidique où tu es parti à jamais pour un monde meilleur. Il y a un jour où il faut accepter que dans la vie on est juste de passage. Repose en paix car tu resteras toujours et éternellement dans nos cœurs.*

Famille BENSELKA de Courbet

PENSÉE

BAKHTI Bounouar

04 années se sont écoulées et tu restes toujours présent dans nos cœurs, nos pensées et nos âmes. Nous sommes encore aux aguets espérant entendre ta voix mais la réalité est là pour nous rappeler cette date fatidique du 04 Juillet.
Ta femme, tes enfants et toute la famille demandent à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour toi.
Que Dieu, Le Tout-Puissant et Miséricordieux t'accueille dans Son Vaste Paradis.

ALLAH YARAHMEK

PENSÉE

Il y a des dates que nul ne peut effacer et des êtres que nul ne peut oublier.
Ce fut le 05/07/2000, le jour du départ de notre cher père

Mr GHALEM A.E.K.

Ancien moudjahed et ancien cadre à la banque (B.A.D.R.).
Tu as été un grand homme, un père exemplaire. Tu as laissé un grand vide que personne ne peut combler. Repose en paix cher papa. Que Dieu t'accueille dans Son Vaste Paradis.

Votre fille Malika et toute la famille.

FÉLICITATIONS

Toutes mes félicitations

à ma fille

AMIRA NIHAD

pour ta réussite

à ton examen de 5ème.

Ta maman et la famille BELAÏD

ANNIVERSAIRE

LOUNI BENSAIDE et ZIADI Félicitations pour mon adorable fille

BENSAIDE Wassila

à l'examen de 5ème - Ton papa AEK, ta maman Fatima, ton Hbibèke Kheiredine, Ma Zoulikha, Aayoucha, Souhila, Koutkoute, A.E.K., te souhaitent beaucoup de succès et de réussite dans ton parcours scolaire.

FÉLICITATIONS

La famille BOUKRI - BOUALEM d'Oran, félicite ses petits-enfants :
TOUHA Nadir
TOUHA Zakaria
pour leur réussite à l'examen du BEM ainsi qu'à celui de 5ème et leur souhaite bonne réussite.

ANNIVERSAIRE

SEGHIER Feriel

A l'occasion de tes 5 ans, tes parents et tes deux sœurs Djihane et Wissal ainsi que toute la famille TEDJINI te souhaitent un Joyeux Anniversaire plein de joie et de bonheur.

Tes parents qui t'adorent

Lycées à l'étranger
Angleterre & Etats-Unis
- Pour élèves âgés : 14 à 19 ans - Prise en charge totale
Contactez-nous sur : 0550 62 19 85 / 0550 42 71 94
Site : www.ef.com/academy

AIR ALGÉRIE

---------- Dimanche ----------

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	13h10
Oran - Alger	15h55
Oran - Alger	19h05
Oran - Alger	21h15
Oran - Adrar	09h00
Oran - Constantine	15h30
Oran - Tindouf	21h45
Alger - Oran	06h50
Alger - Oran	11h20
Alger - Oran	14h05
Alger - Oran	15h15
Alger - Oran	17h15
Alger - Oran	20h30
Adrar - Oran	12h05
Constantine - Oran	17h50
Tindouf (j+1) - Oran	00h45

---------- Lundi ----------

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h20
Oran - Alger	15h45
Oran - Alger	19h35
Oran - Adrar	09h00
Oran - Annaba	15h30
Oran - Béchar	15h45
Oran - Constantine	18h35
Alger - Oran	09h30
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	12h00
Alger - Oran	17h45
Alger - Oran	20h30
Adrar - Oran	12h05
Annaba - Oran	18h10
Béchar - Oran	13h05
Constantine - Oran	16h00

INTERNATIONAL

---------- Dimanche ----------

Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Lyon	13h30
Oran - (Paris-CDG)	14h00
Oran - Alicante	15h15
Oran - Djeddah	17h40
Vol	**Arrivée**
Paris-Orly - Oran	14h10
Barcelone - Oran	12h05
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	18h05
Lyon - Oran	19h00
Paris (CDG) - Oran	20h10
Alicante - Oran	18h45
Djeddah(j+1) - Oran	07h05

---------- LUNDI ----------

Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Casablanca	14h00
Oran - Alicante	15h15
Oran - Medine	22h45
Vol	**Arrivée**
Paris-Orly - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	18h20
Paris-CDG - Oran	20h10
Casablanca - Oran	18h00
Alicante - Oran	18h15
Madrid - Oran	12h00

AIGLE AZUR

VOL	DEP/ARR
Dim/Mar /Mer / Jeu/ Ven /	
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h25
Lun/ Mer/ Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h45
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Dim/ Mar /Mer / Jeu/ Ven	
Oran - Paris-Orly	17h40/ 21h00
Dim	
Oran - Lille	10h40/ 14h15

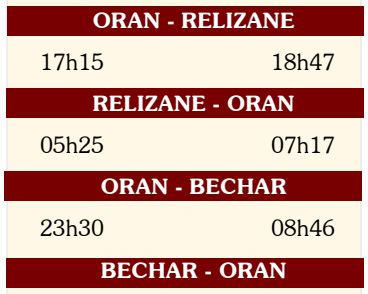
TUNISAIR

Tunis/ Oran	Oran / Tunis
Arrivée	**Départ**
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30

TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
08h00	12h56
12h30	17h36
ALGER - ORAN	
08h00	13h00
12h30	17h36
ORAN - MAGHNIA	
08h30	12h09
12h50	16h22
MAGHNIA - ORAN	
14h05	17h26
08h30	12h22
ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47
RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17
ORAN - BECHAR	
23h30	08h46
BECHAR - ORAN	
23h00	08h00
ORAN - CHLEF	
16h30	18h56
CHLEF - ORAN	
05h40	08h21
ORAN - TÉMOUCHENT	
17h02	18h03
TÉMOUCHENT - ORAN	
07h15	08h14
ORAN - SBA	
17h00	19h42
SBA - ORAN	
06h00	08h32

ALGÉRIE FERRIES



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Dim 05 -11h00	Dim 05 -19h00
Mar 07 -23h00	Mer 08 -09h00
Jeu 09 -23h00	Ven 10 -09h00
ALICANTE / ORAN	
Sam 04 - 23h00	Dim 05 -07h00
Lun 06 - 23h00	Mar 07 -09h00
Mer 08 -23h00	Jeu 09 -09h00
ORAN / MARSEILLE	
Mar 07 - 12h00	Mer 08 - 14h00
Ven 10 - 14h00	Sam 11 - 15h00
Mar 14 - 12h00	Mer 15 - 13h00
MARSEILLE /ORAN	
Dim 05 - 12h00	Lun 06 - 13h00
Jeu 09 - 12h00	Ven 10 - 12h00
Lun 13 - 12h00	Mar 14 - 13h00

SPECTACLE
SOIREE DE RAMADAN
Au Centre PIERRE CLAVERIE
5 RUE DES FRERES OULD AHCENE (Ex ESCALONE) El Makkary - Saint Eugène- ORAN
brôle Madaire

LES DROLES-MADAIRES
THEATRE D'IMPROVISATION

LUNDI 6 JUILLET 2015 à 22 h 30

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

Aujourd'hui à 22h au T.R.O
«Mohamed Fel Hend»
Auteur et Mise en scène : Mohamed Mihoubi
(Ass/Amel)

Lundi 06 juillet à 22h à la Maison de la Culture de Relizane
«ET TOUFAH»
Auteur : Abdelkader Alloula
Adpt et Mise en scène : Samir Bouanani
(T.R.O à Relizane)

Lundi 06 juillet à 22h au T.R.O
Soirée Musicale
(Ass/Tarkiett El Maraa)

Mardi 07 juillet à 22h au T.R.O
«ETRAB»
Auteur : Iles SAKER
Mise en scène : Mohamed MIHOUBI **(Ass/Amel)**

Mercredi 08 juillet à 22h au T.R.O
«Cocktail L'algerienne»
Auteur et Mise en scène : Walid KADID
(Ass/El Feth)

Jeudi 09 juillet à 22h au T.R.O
«Match d'improvisation»
Auteur et Mise en scène : Jaoued Boughrassa
(Les drôles Madaires)

Vendredi 10 juillet à 22h au T.R.O
Musique «Rap»
Avec : le Groupe TOX **(Base Prod)**

Samedi 11 juillet à 22h au T.R.O
Théâtre et Musique
«HKAYTEK HKAYA»
(Ass/Nor El Moustakbel)

Dimanche 11 juillet à 22h au T.R.O
«ON MAN FOU»
Auteur et Mise en scène : Samir BENALLA
(Coop/El Moumatil Es-Saad)

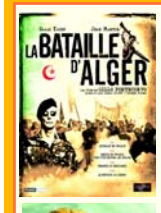
Lundi 13 juillet à 22h au T.R.O
Concert de Musique ANDALOUSE
(Art Chimist Studio)

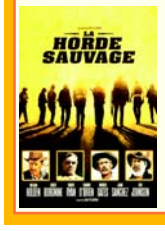
Mardi 14 juillet à 22h au T.R.O
«CONNEXION»
Auteur et Mise en scène : Saïd REFFAS
(Ass. Capta Vision)

Mercredi 15 juillet à 22h au T.R.O
Concert de Musique
Spirituel et Madih Soufi
(Ass/Culturelle Mezaghrania Mostaganem)

Jeudi 16 juillet à 22h au T.R.O
Concert de Musique Gnawa avec le groupe
Le JARIS
(Art Actif)

CINÉMATHÈQUE D'ORAN





Aujourd'hui
14h30 : «Mon nom est personne» De Sergio Leone. 1973.
22h30 : «Le colosse de Rhodes» De Sergio Leone. 1961.

Lundi 06 Juillet / Spéciale fête de l'indépendance et la jeunesse
-14h30 : «La bataille d'alger» de gillo pontecorvo. Alg/1966.
-22h30 : «La bataille d'alger» de gillo pontecorvo. Alg/1966.

Mardi 07 Juillet
14h30 : Regard Sur Le Cinéma Russe «Stalker» De Andrei Tarkoviski. Urss/1979
22h30 : «Troie» De Wolfgang Petersen / Usa. 2004

Mercredi 08 Juillet
14h30 : «La horde sauvage» de Sam Peckinpah. USA/1969.
22h30 : «La Citadelle» de Mohamed Chouikh, Alg/1989.

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Ensoleillé Max.33-Min.21	Ensoleillé Max.33 -Min.21
MOSTAGANEM	
Ensoleillé Max.35-Min.21	Ensoleillé Max.36-Min.21
TLEMCEN	
Ensoleillé Max.36 -Min.20	Ensoleillé Max.36 -Min.19
MASCARA	
Ensoleillé Max.39-Min.21	Ensoleillé Max.38 -Min.21
TIARET	
Ensoleillé Max.37 -Min.19	Ensoleillé Max.37 -Min.19
CHLEF	
Ensoleillé Max.42-Min.26	Ensoleillé Max.42-Min.26
BÉCHAR	
Ensoleillé Max.38-Min.26	Ensoleillé Max.38- Min.25
ALGER	
Ensoleillé Max.37 -Min.20	Ensoleillé Max.36 -Min.20
CONSTANTINE	
Ensoleillé Max.36- Min.18	Ensoleillé Max.36- Min.18
ANNABA	
Ensoleillé Max.33-Min.19	Ensoleillé Max.34-Min.20

MUSÉE AHMED ZABANA

Programme du mois de ramadhan

Lundi 06 juillet : Célébration de la circoncision pendant le mois de ramadhan
- Concours pour enfants avec remise de prix sur «les techniques de décoration de l'encadrement des planches coraniques»
Dernière semaine du ramadhan

INSTITUT FRANÇAIS

7ÈME ÉDITION DU CINÉMA SOUS LES ÉTOILES

Du dimanche 05 juillet au mardi 07 juillet Dans les jardins de l'IF d'Alger
du mardi 7 juillet à 22h au vendredi 10 juillet à 23h50 à l'Hôtel Renaissance Tlemcen

Cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage

Billets	Achat	Vente
1 USD	96,81	102,72
1 EUR	108,92	115,60
1 CAD	78,61	83,44
1 GBP	151,33	160,62
100 JPY	78,31	83,13
1 SAR	25,81	27,39
1 KWD	320,44	340,24
1 AED	26,36	27,97
100 CHF	10.385,76	11.031,92
100 SEK	1.183,14	1.255,86
100 DKK	1.460,29	1.549,71
100 NOK	1.244,69	1.322,80

Chèques de voyage	Achat	Vente
1 USD	97,79	102,72
1 EUR	110,02	115,60
1 CAD	79,41	83,44
1 GBP	152,87	160,62
100 JPY	79,10	83,13
100 CHF	10.491,20	11.031,92
100 SEK	1.195,15	1.255,86

ES Sétif

La défense, le grand chantier de Madoui

M. Benboua

Tout comme pour les deux autres formations algériennes engagées en Ligue des champions d'Afrique, l'USMA et le MCEE en l'occurrence, la saison footballistique 2015-2016 a débuté plus tôt que prévu pour l'ESS. Or, le champion d'Afrique en titre a déçu lors de la première journée de la phase de poules (Groupe B), en s'inclinant à domicile devant l'USM Alger (1-2). Une défaite qui a chamboulé les plans de l'entraîneur Madoui Kheireddine, qui misait énormément sur ce premier match pour instaurer la confiance. Cependant, cette rencontre a été marquée par l'absence de nombreux joueurs comme Mellouli qui a rejoint récemment un club saoudien, Demmou annoncé au MCA, Lagraâ qui a signé à la JSS, alors que les joueurs Zerrara et Dagoulo n'ont pas pu participer à cette rencontre en raison de leurs blessures. Il faut dire que la saignée s'est poursuivie juste après ce match face à l'USMA, cette fois avec le départ du jeune milieu de terrain Akram Djahnit, qui a opté pour Al-Arabi du Koweït. Face à cette situation, l'entraîneur Madoui est vraiment dans l'embarras à l'approche du second match du groupe face au MC El Eulma, dans un derby explosif. Il va sans dire que le départ de certains cadres va sans doute peser sur le rendement de l'équipe, surtout qu'elle est appelée également à défendre son titre de championne d'Algérie. Pour les spécialistes, la perte de sa colonne vertébrale en défense pourrait engendrer des conséquences fâcheuses pour l'équipe. En tous cas, du côté des dirigeants, ce problème est relevé chaque jour avec insistance. C'est pourquoi le président Hammar a engagé récemment une course contre la montre pour essayer de combler les vides constatés au sein de l'équipe. Après le faux bond de Benayada (ex-ASMO), le premier responsable de l'ESS a jeté son dévolu sur Djamel Benlamri (ex-JSK), lequel est devenu la quatrième recrue officielle de l'Entente cet été pour un salaire de 180 millions de centimes, c'est-à-dire le même que celui qui a été proposé à Demou. Le nouveau défenseur sétifien devait même entamer les entraînements hier à l'Ecole nationale des sports olympiques.

Benlamri, qui est sans doute très en retard par rapport aux autres joueurs dans la préparation, sera soumis à un travail spécifique. Il est très difficile cependant, de s'avancer sur sa participation au match de la Ligue des champions africaine prévu samedi prochain contre le MCEE. Il sera très difficile aux dirigeants sétifiens de pouvoir le qualifier avant cette rencontre. En tous cas, les protégés de l'entraîneur Kheireddine Madoui, qui savent qu'ils n'ont plus droit à l'erreur, vont devoir se ressaisir pour espérer aller à El Eulma remporter les trois précieux points, ce qui n'est pas évident. Malgré cela, Madoui reste ambitieux et estime qu'il reste encore 15 points en jeu. Toutefois, il mise énormément sur le résultat de ce second match, prévu samedi prochain, pour relancer la machine.

JSM Tiaret

Les bilans adoptés sur fond de contestation

Kamel Lezoul

C'est finalement jeudi passé au siège d'un industriel à Karmane que s'est déroulé dans l'anonymat l'assemblée générale ordinaire de la JSMT et ce en présence de trois cadres de la DJS dont le directeur par intérim Halimi et de neuf membres du comité actuel. Cette assemblée ordinaire très restreinte n'a pas été du tout du goût des 120 membres que compte l'assemblée de la JSMT et qui estiment que ce conclave est antiréglementaire et ne comptent pas être mis devant le fait accompli. Aussi, ils sont déterminés à tout faire pour que cette AGO soit invalidée. Mais, selon l'inspecteur général de la DJS, Belhaoues Mohamed, l'assemblée est tout à fait règlementaire du moment que les membres présents sont à jour concernant les cotisations comme le stipule la réglementation en vigueur. Bref, les bilans ont été adoptés par les neuf membres présents.

Selon un expert présent à cette assemblée, les dettes dépassent 7,8 milliards de centimes dont 1,8 milliard de centimes sous le règne du président actuel Mohamed Chadli. Enfin, l'assemblée générale élective se tiendra demain avec deux candidats en lice Daoud et Chahloul.

AS Khroub - Le club interdit de recrutement

Mobilisation générale pour solutionner le problème

A. Mallem

Affolés par la décision de la LFP d'interdire le club de recrutement jusqu'à paiement des créances dues aux anciens joueurs, les dirigeants de l'ASK (SPA et CSA) se sont réunis en urgence pour parer au plus pressé et trouver une solution à ce problème.

Ce conclave a débouché heureusement sur l'accord des deux parties de réunir ensemble les fonds nécessaires pour poursuivre l'opération de recrutement et régler en même temps les arriérés des anciens joueurs. Selon les informations recueillies dans l'entourage du club, il s'agit essentiellement des joueurs Hafid et Ouhadda qui ont porté les couleurs club durant la saison 2013/2014 et auxquels le club devra verser 730 millions de centimes. « Ces deux créanciers seront réglés au courant de cette semaine », nous a déclaré à leur sujet Azzouz Aissani, le président de la SPA. Notons que ce dernier avait déposé sa démission le 30 juin dernier en déclarant que, cette fois, il ne reviendrait pas sur sa décision.

Questionné hier à ce sujet, Aissani a déclaré qu'il était revenu dans le seul but de ne pas pénaliser le club d'autant que sa signature est indispensable pour débloquer les sommes qui devront régler les problèmes en cours. « Je ne veux pas bloquer la société, après cette opération ils n'ont qu'à se débrouiller sans moi car, je le répète, je ne reviendrai pas sur ma démission ».

USM Khenchela

Les finances posent toujours problème

Selon des supporters de l'USM Khenchela qui nous ont contactés, le problème d'argent subsiste toujours et il fait planer l'incertitude sur l'avenir du club. « Le président Othmani continue encore à assurer les dépenses de l'équipe avec ses propres fonds, y compris le recrutement qui se fait actuellement. Mais cela ne peut durer. « Les autorités, et à leur tête le wali, sont restés au stade des promesses. Jusqu'à quand cela va-t-il durer ? », se sont demandés des fans de l'USMK. Ces derniers ont critiqué également les membres du nouveau bureau du club quant à trouver des sources de financement afin d'épauler le président qui fait seul face à ce problème au moment où la question du stade n'est pas encore réglée.

Le secrétaire général du club, Ababsa, que nous avons contacté, a confirmé les difficultés ainsi que les problèmes soulevés par les supporters, mais s'est montré néanmoins optimiste sur les objectifs tracés cette saison, à savoir l'engagement total de l'équipe phare des Chabords dans la course à l'accession en Ligue 2 Mobilis. A propos du recrutement tout d'abord, Ababsa nous a fait savoir que l'USMK vient de recruter six nouveaux joueurs.

« Il ne reste que deux joueurs à recruter, soit deux attaquants de pointe, et l'opération sera close », dira notre interlocuteur. Pour la question du stade, ce dernier nous a affirmé que le problème a été pris en main par le wali en personne, qui a assuré les dirigeants que l'équipe sera domiciliée sur son terrain fétiche du stade Hamam Amar.

A. Mallem

Mouaz Bouakaz (entraîneur USMBA)

«Etre à la hauteur de la confiance placée en moi»

Jeudi dernier, lors de cette reprise des entraînements, la nouveauté dans le camp de l'USMBA se situait au niveau de la barre technique, à sa tête Mouaz Bouakaz qui, pour rappel, avait secondé la saison écoulée le Francais Jean Guy Walleme et qui sera le deuxième Tunisien à driver l'USMBA après Henia Hammadi dans les années 1970. Mouaz Bouakaz s'est dit très heureux de faire partie de la filière tunisienne qui a laissé de beaux souvenirs à Sidi Bel Abbes et dont les liens amicaux ne se sont jamais démentis. Le nouvel entraîneur de l'USMBA a déclaré qu'il veut se débarrasser de l'étiquette de «préparateur physique» en précisant qu'il est avant tout un technicien qui maîtrise le volet préparation physique. Suivez-le dans cet entretien :

Le Quotidien d'Oran : *Qui est Mouaz Bouakaz ?*

Mouaz Bouakaz : Je suis né le 2 décembre 1966 a Tunis ou j'ai fait toute ma scolarité du cycle primaire au secondaire avant de m'installer en Suisse pour poursuivre mes études et embrasser une carrière de footballeur semi-professionnelle puis celle d'entraîneur dans plusieurs clubs suisses. Mes débuts footballistiques furent au sein de l'ES Tunis où je suis passé par toutes les catégories jusqu'aux espoirs avant de m'installer en Suisse ou j'ai relevé de nombreux challenges en sauvant plusieurs clubs de la relégation. En tant que joueur dans ce pays, j'ai décroché le titre de meilleur joueur étranger et ce, à deux reprises. En Algérie, ma première expérience fut au sein de l'ES Sétif en 2007 avant de venir à Sidi Bel Abbes seconder mon ami Jean Guy Walleme. C'est le destin qui a voulu que je revienne à Sidi Bel Abbes où l'hospitalité de sa population est à souligner, ce qui est rassurant et motivant à la fois.

Q.O.: *Peut-on connaître votre staff ?*

M.B.: Primo, je dois dire que je bénéficie, au départ, de la confiance des dirigeants en ce qui concerne la mission qui m'a été confiée. J'ai la chance d'avoir à mes côtés mes deux adjoints Hachemi Bekhedda, Ezzine zouaoui, le coach des gardiens Kadim Kheirdedine et le préparateur physique Hamek Baghdad. Ce staff est déterminé à faire de son mieux pour prendre un bon départ dans l'optique de remonter en Ligue 1 tout en procédant de façon intelligente.

Q.O.: *Parlez-nous de cette reprise et de votre programme ?*

M.B.: Nous entamons la préparation à Sidi Bel Abbès avec du biquotidien, la première séance étant prévue à 17 h 00 et réservée au travail de renforcement musculaire, alors que la seconde a lieu à 22h 00, axée sur le volet technico-tactique . Outre la préparation, nous avons programmé trois matches amicaux le lundi 6, le samedi 11 et le mercredi 15 juillet avec comme premier sparring partner la JS Saoura qui se trouve en stage bloqué à Mostaganem, en attendant les deux autres adversaires. Lesdits matchs de préparation sont de véritables tests qui nous permettront d'évaluer le groupe et les individus pour ne pas griller les étapes, et permettre à chacun de progresser dans un rythme personnalisé et des plus adaptés.

Ensuite, il y a le volet de la récupération qui est très important et qu'il faut suivre à la lettre pour permettre aux organismes de mieux assimiler les charges et diminuer le risque de blessures. Naturellement des conclusions seront tirées. Quant à cette première phase de préparation, elle durera jusqu'à la fin de ce mois de jeûne. Par la suite, nous envisageons d'entreprendre un stage en Tunisie et plus précisément à Garmath qui offre toutes les commodités pour peaufiner notre préparation.

Propos recueillis par Kadiri M.

Copa America 2015

Le Pérou et Guerrero terminent en beauté

Le Pérou a remporté le match pour la troisième place de la Copa America face au Paraguay (2-0), vendredi à Concepcion . Le Pérou a mieux digéré sa défaite en demi-finale de la Copa America que le Paraguay grâce à Paulo Guerrero. Comme lors de la Copa 2011, le Pérou a terminé à la troisième place et comme il y a quatre ans, Guerrero est en tête du classement des buteurs, à égalité cette fois avec le Chilien Eduardo Vargas qui a encore un match à disputer. Il a fallu attendre la seconde période pour que cette «petite finale», longtemps terne et disputée dans une ambiance hivernale, s'emballe un peu. Visiblement encore assommé par sa déroute en demi-finale contre l'Argentine (6-1), le Paraguay a fait preuve de beaucoup de maladresses. Les seules occasions des 45 premières minutes étaient à mettre au crédit du Pérou: Yordy Reyna a mis Justo Villar en difficultés de 20 mètres (7e) et Carlos Lobaton, surpris du cadeau de la défense paraguayenne, a complètement manqué sa reprise (26e).La seconde période a bien débuté pour «Los Incas» qui ont pris l'avantage dès la 48e minute: à la suite d'un corner mal dégagé, Andre Carrillo, 24 ans, a trompé de loin Villar masqué par un défenseur. Malgré l'absence sur blessure de Jefferson Farfan, très en vue depuis le coup d'envoi du tournoi, le Pérou a continué à tourmenter le Paraguay. Mais le dernier quart d'heure a vu le finaliste de l'édition 2011 sortir de sa torpeur: Luis Avincula a sauvé le Pérou en taclant

Richard Ortiz (77e). Sur un contre lancé par Joel Sanchez à la 89e minute, Guerrero a définitivement assuré la troisième place de son équipe. L'ancien joueur du Bayern Munich a inscrit le 25e but de sa carrière et n'est plus qu'à une unité du record de la légende péruvienne Teofilo Cubillas. «C'est un succès important, on aurait bien sûr aimé disputer la finale, mais c'est une belle 3e place», a souligné «El Depredador» (le prédateur). «J'espère que le Pérou est fier de nous, c'est de bon augure», s'est félicité Guerrero qui peut devenir, si le Chilien Vargas ne marque pas samedi, le premier joueur à finir meilleur buteur de deux éditions consécutives de la Copa America.

Championnat d'Afrique 2015 U23

Algérie-Sierra Leone à Blida en aller et retour

La double confrontation entre l'Algérie et la Sierra Leone comptant pour le troisième et dernier tour qualificatif au championnat d'Afrique des moins de 23 ans de football aura lieu au stade Mustapha Tchaker de Blida en raison de l'épidémie d'Ebola qui frappe la Sierra Leone, a indiqué hier la FAF. Le match aller aura lieu le 19 juillet 2015 à 20h00 au stade Mustapha Tchaker de Blida, tandis que la rencontre retour est prévue le 25 juillet 2015 à 20h00, également au stade Tchaker de Blida, précise la même source. Les deux matchs se joueront en Algérie, puisque la Sierra Leone ne peut pas recevoir en raison de la propagation du virus Ebola. Le championnat d'Afrique des U23 aura lieu en décembre prochain au Sénégal. Les trois premiers de l'épreuve se qualifieront directement aux Jeux Olympiques de 2016 au Brésil. Le quatrième jouera un match barrage contre une sélection d'Asie.

Volley-ball - Grand Prix mondial dames

Entame de la seconde étape réussie par l'Algérie

Les volleyeuses algériennes ont réussi leur entrée en lice à la seconde étape du tour préliminaire du Grand Prix mondial de volley-ball dames 2015 (groupe 3, poule Q) qui se déroule du 3 au 5 juillet à la salle Chahid Tahar - Belakhdar de Chéraga (Alger), en s'imposant au tie-break, vendredi soir, face à l'Australie (25-18, 25-23, 22-25, 20-25, 15-8). C'est le deuxième succès des Algériennes dans cette compétition, après celui décroché, lors de la première étape du Grand Prix mondial, disputée le weekend dernier, au Kazakhstan, face à la même équipe sur le score de 3 sets à zéro.

Grâce à ce deuxième succès, face à l'Australie, les Algériennes comptent, désormais 5 points et sont toujours à la cinquième place du groupe 3, à égalité avec le Kenya qui s'est imposé face au Mexique sur le score de 3 sets à zéro (25-20, 25-17, 25-22).

L'entraîneur de la sélection algérienne, l'Italien François Salvagny, a estimé que la victoire face à l'Australie a été difficile à obtenir, en tenant compte de plusieurs facteurs à savoir la fatigue ressentie par ses joueuses en ce mois sacré de Ramadhan et la chaleur.

Tour de France

Le départ de la 102e édition donné à Utrecht

L'Erythréen Daniel Teklehaimanot a ouvert la 102e édition du Tour de France en s'élançant en premier à l'assaut des 13,8 kilomètres du chrono d'ouverture, samedi à 14 heures à Utrecht aux Pays-Bas. Sous une chaleur écrasante (35 degrés à l'ombre), le premier coureur érythréen de l'histoire de la Grande boucle est suivi par les 197 autres concurrents qui s'élancent de minute en minute. Vainqueur sortant, l'Italien Vincenzo Nibali doit partir en dernier à 16h17. Le Suisse Fabian Cancellara, l'Allemand Tony Martin et le Néerlandais Tom Dumoulin sont les favoris de ce chrono d'ouverture, le seul contre-la-montre individuel de cette édition. L'un de ces trois rouleurs est pressenti pour enfiler le premier maillot jaune. Pour la victoire finale, au terme de 3.360 kilomètres qui mèneront le peloton jusqu'au Champs-Elysées le 26 juillet, quatre coureurs se partagent les pronostics: les deux derniers vainqueurs -l'Italien Vincenzo Nibali en 2014 et le Britannique Chris Froome en 2013-, le Colombien Nairo Quintana, deuxième voici deux ans, et l'Espagnol Alberto Contador, le coureur le plus titré de sa génération dans les grands tours.

Le journal des transferts

● Pogba voudrait rester à la Juve

Paul Pogba a indiqué dans Tuttosport qu'il ne voulait pas quitter la Juventus cet été. L'international français aurait «un pacte» avec le champion d'Italie. Le milieu de terrain de 22 ans a d'ailleurs déclaré au quotidien italien que ce qui se racontait dans les médias n'était pas ce qu'il pensait : «Tout le monde parle, mais ils ne savent pas ce que je dis à mes dirigeants, à Mino (ndlr : Mino Raiola, son agent), et ma famille. J'ai gagné seulement deux titres sous le maillot des Bianconeri et j'en veux plus».

● Falcao a divisé son salaire par deux pour rejoindre Chelsea

Radamel Falcao a fait des concessions pour rejoindre Chelsea et évoluer sous les ordres de José Mourinho. Le Daily Mail annonce que le Colombien qui touchait 400.000 euros par semaine a accepté de diviser son salaire par deux et donc ne toucher «que» 200 000 euros hebdomadaires.

● Trapp au PSG, c'est quasi fait

Selon Le Parisien, le transfert de Kevin Trapp au PSG devrait être officialisé en début de semaine prochaine et l'Allemand devrait participer au stage en Autriche avec le groupe parisien. Les dirigeants du club auquel il appartient, l'Eintracht Francfort, étaient d'ailleurs à Paris vendredi pour finaliser le transfert du gardien de 25 ans. Une source proche du dossier indique que «l'opération est ficelée à 99%» Le quotidien évoque une somme de 8 millions d'euros.

● Llorente se rapproche de Monaco

Ces derniers jours, Fernando Llorente était envoyé du côté du Real Madrid. Depuis, le club madrilène a démenti tout comme l'entourage du joueur. D'après le quotidien espagnol AS, Monaco pourrait tirer son épingle du jeu. Les négociations seraient d'ailleurs bien avancées et la Juventus considérerait le transfert comme acté. Aucun montant n'a pas été évoqué pour le moment.

● City veut casser sa tirelire pour De Bruyne

A l'instar du PSG, Manchester City n'est désormais plus soumis aux sanctions financières dans le cadre du fair-play financier. Les Skyblues ont bien l'intention d'en profiter pour faire quelques folies durant ce mercato estival. D'après le Het Laatste Nieuws, les Citizens seraient prêts à débourser entre 70 et 84 millions d'euros pour recruter Kevin De Bruyne. City est en concurrence avec Paris sur ce dossier même si Wolfsburg a fait savoir à plusieurs reprises que le Belge ne partirait pas cet été.

● La Juve veut Cuadrado

Juan Cuadrado n'a pas obtenu beaucoup de temps jeu la saison dernière avec Chelsea. Une situation difficile pour le joueur mais dont plusieurs clubs espèrent profiter. Parmi les équipes intéressées, une semble avoir un peu d'avance sur ce dossier, la Juventus Turin. Le directeur sportif du club, Beppe Marotta apprécierait que le joueur rejoigne son équipe peu importe avec quel type de contrat : «Nous sommes ouvert à toutes propositions. SI Chelsea est d'accord pour nous le prêter, nous serions très content», a-t-il indiqué à Tuttosport à propos de l'ailier colombien.

● Si United n'obtient pas Ramos, De Gea n'ira pas à Madrid

Manchester United et le Real Madrid pourraient prochainement débuter un bras de fer. En effet, l'équipe anglaise souhaite recruter Sergio Ramos tandis que les Madrilènes espèrent depuis de longues semaines transférer David De Gea. Mais voilà les Red Devils ont bien l'intention d'utiliser l'intérêt pour leur gardien à leur fin. Selon le Guardian, la position de Man U est claire, si les Merengue ne leur cèdent pas le défenseur espagnol, les Mancuniens ne lâcheront pas leur goal.

● Arsenal rêve toujours de Pedro

D'après la presse espagnole, Arsenal aimerait toujours attirer Pedro malgré sa prolongation de contrat jusqu'en 2019 qu'il a signé il y a quelques mois. Les Gunners seraient d'ailleurs rentrés en contact avec les représentants de l'ailier espagnol pour connaitre les possibilités en vue d'un éventuel transfert.

● Cazorla suivi par l'Atlético

Selon le Daily Mail, Santi Cazorla serait toujours dans le viseur de l'Atlético Madrid. Diego Simeone apprécie beaucoup le profil du meneur de jeu espagnol et avait déjà tenté de le recruter lors des deux derniers mercato estivaux. Le joueur d'Arsenal serait le remplaçant rêvé d'Arda Turan qui est annoncé en partance pour le FC Barcelone.

● Barça, Turan arrive

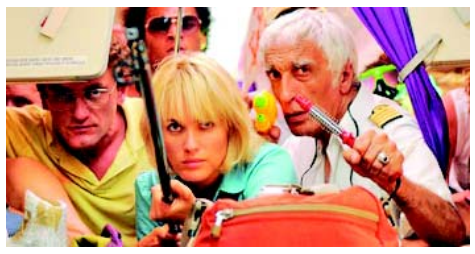
Depuis quelques jours, Arda Turan est annoncé avec insistance du côté du FC Barcelone. Josep Maria Bartomeu a confirmé l'intérêt du club au micro de Cadena Ser : «Luis Enrique l'a demandé (ndlr : Arda Turan). Les priorités de l'entraineur étaient Aleix Vidal et Arda». Le candidat à sa propre succession à la tête du Barça va plus loin et annonce que l'officialisation de l'arrivée du joueur de l'Atlético ne devrait plus tarder : «J'espère rendre le transfert officiel en temps voulu et le prix que nous avons fixé est inférieur à 35 millions d'euros».

12.30 Moudoun wa bouldane
13.00 Journal télévisé
13.30 Bint el chahbander
15.00 El dourousse el mouhamadia
15.45 Moutaât el maïda
16.20 Oualid mama
17.00 Journal télévisé amazight
17.30 Voyage dans l'imaginaire
17.50 Biyen chetartek
18.15 Taqdar tarbah
18.45 Massabih Cirta
19.00 Journal télévisé
19.30 H'ana fi H'ana
19.50 Ki nissa ki ridjal
20.10 Tilawat el coran
20.30 Rayah djaye

20.50 Cercala

21.05 Wassa balek
21.20 Houb fi qafasse el itiham
22.00 Fatima Fatma et Fatouma
22.10 Lamat ramdhan
23.30 Qassaid wa fawaid
00.30 Rihat zaman
01.00 Sadiqat el thawra

19.56 Low Cost



Avec Judith Godrèche, Jean-Paul Rouve, Gérard Darmon, Youssef Hajdi
A Djerba, le décollage d'un avion affrété par une compagnie aérienne à bas prix est retardé pendant plusieurs heures. Nuance, une des hôtesses de l'air, tente de faire patienter les passagers. Parmi eux, Dagobert, très stressé, tombe immédiatement sous son charme. Quand le vol est finalement officiellement annulé, les passagers refusent de quitter l'avion. Ils le réquisitionnent pour rentrer en France.
21.25 Non élucidé
23.00 Flashpoint
00.20 13h15, le dimanche...

11.05 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Météo 2
12.02 Journal
12.20 13h15, le dimanche...
13.40 Météo 2
13.42 Point route
13.45 Tour de France à la voile
13.50 Cyclisme
16.40 Stade 2 spécial
17.50 Joker
18.55 Météo 2
19.00 Journal
19.40 Parents mode d'emploi
19.45 D'art d'art
19.49 Image du Tour
19.50 Météo 2

19.50 Inspecteur Lewis

- Effrayante symétrie
Avec Kevin Whately, Laurence Fox, Abigail Hardingham, Georgia Taylor
Le meurtre de la baby-sitter Jessica Lake dans la maison du couple Addams intrigue. Jessica remplaçait au pied levé la baby-sitter habituelle et n'était peut-être pas la victime visée. Quant aux Addams, ils ont un alibi : cette nuit là, ils sont restés chez leurs amis Garland, adeptes d'échangisme. Les enquêteurs apprennent aussi que Jessica avait posé pour la photographe Marion Hammond dans des mises en scène proches de celle du meurtre.
23.00 Soir 3
23.20 Le furet
00.55 Que mangeons-nous vraiment ?

10.45 Expression directe
11.00 12/13 : Journal régional
11.10 12/13 dimanche
11.55 Village départ
12.50 Cyclisme
14.00 En course sur France 3
14.25 (La) nouvelle Maud
16.15 Personne n'y avait pensé !
16.55 Le grand Slam
17.45 Le Tour de France à la voile
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.05 Tout le sport
19.20 Zorro

11.00 Les escapades de Petitrenaud
11.35 La maison France 5
12.40 Superstructures-Evolution
13.40 Planète insolite
14.35 La tombe 33, un mystère égyptien
15.35 La tournée des popotes
16.30 Déserts
18.00 Hélène et les animaux
19.00 Au royaume des guépards
19.35 Les 100 lieux qu'il faut voir
21.20 Une maison, un artiste
21.50 Sur les pas de Jules Massenet
22.40 Duels
23.35 Vu sur Terre
00.25 Terres de glace

10.25 Metropolis
11.10 Coutures
11.35 360°-GEO
12.20 D'outremers
14.10 Objectif Mont-Blanc
15.40 Les nouveaux paradis
16.25 Les plus beaux jardins d'Europe centrale aux XVIIIe et XIXe siècles
17.20 ARTE Lounge
18.15 Cuisines des terroirs
18.45 Arte journal
19.00 Arte reportage
19.45 La minute vieille
19.50 Collision
21.35 Lord of the Dance
23.05 Orlando ou l'impatience

12.00 Tour de france 2015
15.35 Destins de sportives
15.39 Questions pour un super champion
16.30 64' le monde en français
17.19 L'invité
17.33 La route des oliviers
18.24 A ciel ouvert
18.30 Le journal de France 2
19.09 Fort boyard
21.00 TV5Monde le journal Afrique
21.22 Le journal de la RTS
21.51 Le JT des nouvelles technos
21.55 Devoir d'enquête
00.00 TV5Monde le journal

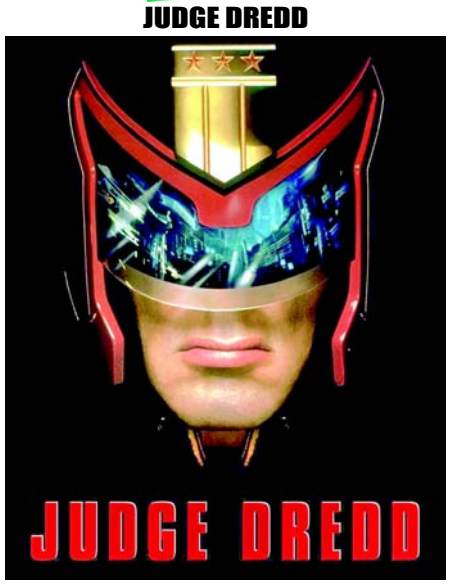
M6 19.55

CAPITAL

- Vacances : dépenser moins pour voyager plus !
Présenté par François-Xavier Ménage
Airbnb : le plus grand hôtel du monde. Ce site de location de logements saisonniers entre particuliers a révolutionné le marché. Enquête sur les clés de cet incroyable succès mondial • Tunisie : opération séduction ! Depuis 2010, le nombre de touristes français a presque été divisé par 10 ! • Corsica ferries : bienvenue à bord du « low cost des mers » ! La compagnie franco-italo-suisse a écrasé son concurrent français • Les bons plans des itinéraires bis. Grâce à la création du label « Villages étapes », les routes secondaires ont retrouvé des couleurs.

CINE+ FRISSON 19.45

JUDGE DREDD



Avec Sylvester Stallone, Joan Chen, Armand Assante, Rob Schneider
A Mega City One, en 2139, pour lutter contre la criminalité galopante, des forces de l'ordre ont été créées lors d'une expérience génétique : des justiciers à la fois juges, policiers, jurys et bourreaux. Dredd est le plus redouté d'entre eux. Il exécute ses sentences sans l'ombre d'un remords, ni la moindre hésitation. Mais le système se retourne contre Dredd quand il est lui-même accusé, à tort, de meurtre. Le responsable de cette machination n'est autre que son ami et clone Rico, issu de la même expérience génétique que lui.

OCS MAX 19.40

THE PATRIOT, LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ

Avec Mel Gibson, Heath Ledger, Joely Richardson, Jason Isaacs
En 1776, en Caroline du Sud, alors possession britannique, le conflit entre les indépendantistes et les Anglais est inévitable. Benjamin Martin, qui a bataillé contre les Français et les Indiens, n'aspire qu'à vivre en paix avec ses sept enfants dans sa plantation. Jusqu'au jour où le cruel colonel Tavington tue sous ses yeux un de ses jeunes garçons et incendie sa plantation. Son aîné, Gabriel, s'engage.

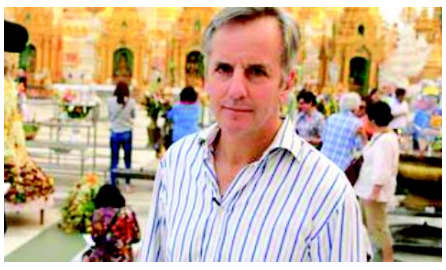
09.10 Nos chers voisins
11.00 Les douze coups de midi
11.45 Météo
11.48 Trafic info
11.50 Du côté de chez vous
12.00 Journal
12.30 Grands reportages
13.45 Reportages
14.25 Les experts . Miami
16.55 Sept à huit
18.50 Petits plats en équilibre été
18.55 Météo
19.00 Journal
19.30 Du côté de chez vous
19.50 Météo

19.55 Les vacances de Ducobu

Avec Helena Noguerra, François Viette, Bruno Salomone, Elie Semoun
Ravi de partir en vacances avec son père, Ducobu déchante. Il se retrouve en effet dans le même camping que Léonie, la meilleure élève de l'école. Son instituteur, monsieur Latouche, y passe lui aussi son été. Lors d'une sortie, Ducobu apprend qu'un trésor est caché dans une île voisine. Il est persuadé de pouvoir le découvrir.
21.50 Les experts
01.10 L'actualité du cinéma

10.20 Turbo
11.45 Le 12.45
12.05 Recherche appartement ou maison : que sont-ils devenus ?
13.30 Maison à vendre
15.15 D&CO, une semaine pour tout changer
16.15 66 minutes
17.40 66 minutes : grand format
18.40 Météo
18.45 Le 19.45
19.05 E=M6
19.40 Sport 6
19.55 Capital

22.00 Enquête exclusive



- Marbella : les secrets du Saint-Trop' espagnol
Présenté par Bernard de La Villardière
Une saison estivale de Marbella, dans le sud de l'Espagne, a été suivie en compagnie des rois de la fête. Dans sa boîte de nuit, la Française Olivia doit gérer les caprices des célébrités du monde entier. De son côté, Javier, le gérant du « Beach Club de Marbella », est aux petits soins pour sa clientèle de fêtards très exigeants. Quant à Carlos, un paparazzi, il traque les stars et les jet-setteurs.

11.15 Les desserts de Mimi
11.45 Le JT
12.00 La grille
12.56 Plateau
13.00 Formule 1
15.05 Golf
17.00 Les vacances du petit Nicolas

18.35 Zapping
18.50 Formula One, le magazine de la F1

19.55 Banshee

Saison 3 - Episode 5
- Le jugement du clan
Avec Antony Starr, Ivana Milicevic, Rus Blackwell, Jennifer Griffin
Emily continue de veiller sur la mère de Kai dont l'état de santé s'affaiblit chaque jour un peu plus. Soutenu par les Redbones, Chayton donne l'assaut au commissariat et provoque quelques blessés parmi les hommes de Hood. Le siège s'installe dans le bâtiment où se trouvent également Proctor et Kurt Bunker, un ex-néo-nazi.
21.35 Black Storm
23.00 Le journal des jeux vidéo
23.30 Engrenages

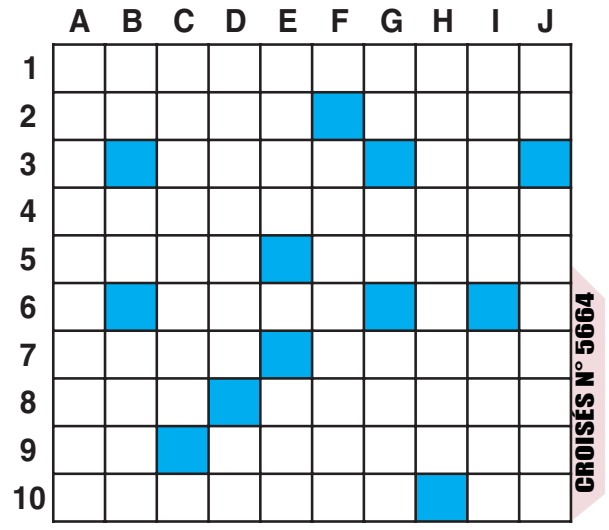
12.45 Voyage aux origines de la Terre
14.20 On n'a pas fait le tour
15.10 Hyphen Hyphen
17.20 Hyphen Hyphen
17.25 Doctor Who
19.05 Prenez garde à Batman !
19.45 Champions de France
19.50 La vengeance par le feu
21.20 Babylon A.D
22.55 Hyphen Hyphen
23.00 Douaniers au coeur de l'action
00.55 Highlander

12.40 American Dad !

14.00 The Middle
16.20 Tellement vrai : les grandes histoires
19.50 Les anges 7, Latin America : les retrouvailles
22.10 Les anges 7, Latin America

09.40 Génération Hit machine
11.25 Le meilleur de Golden moustache
11.40 Cauchemar en cuisine

17.00 Soda
19.45 Talent tout neuf
19.50 Body of Proof
23.50 Coupe du monde féminine 2015
- Etats-Unis / Japon



Horizontalement:

1. Conduit à un échec.
2. Points de repère au Grand Pré. Poignée de main.
3. Blé du Cambodge. Entre CP et CM.
4. Remise à sa place.
5. Bois au début où à la fin. Verre à boire.
6. Bon pour.
7. Supporté dans le mauvais sens. Boulote.
8. Unité de lumière. Type de chiens courants.
9. Poète chinois, grand séducteur; il faut dire qu'il était Bo ! Petit plomb pour petit gibier.
10. Détachement. Article.

Verticalement:

A. Balai de cordage… et de mousse !
B. Privatif. Vente à l'audition. Bois bénit.
C. Un jeu d'enfant à les rouler.
D. Il faut costaud pour pouvoir les rouler. Latin, on fait avec.
E. Prendre une assurance tous risques. Modèle de nu.
F. Donnèrent lieu à.
G. Cerveau ferré. Coupe claire. L'eau de La Fontaine.
H. Avoir de la suite dans les idées.
I. Finies. Réparation sur le terrain.
J. Ancien montant. Escomptée.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°5663

M	A	L	F	A	I	T	E	U	R
O	S	A	I	■	P	I	N	T	E
U	■	C	L	I	E	N	T	E	S
C	A	S	E	S	■	E	E	R	O
H	E	■	R	■	M	T	■	I	L
A	R	E	■	D	E	T	E	N	U
R	A	N	C	U	N	E	■	S	T
D	■	C	■	R	U	S	A	■	I
E	C	A	L	E	E	■	P	A	F
R	E	S	I	S	T	A	N	T	S

FLECHES N°5663

■	S	E	Q	U	O	I	A	■
B	O	N	■	N	E	T	■	V
E	U	■	P	E	U	■	B	I
T	R	I	O	■	V	E	R	T
A	D	■	T	E	R	■	I	R
I	■	S	E	M	E	L	L	E
L	A	C	■	P	■	U	L	■
■	V	■	F	R	I	T	E	S
F	I	L	O	U	■	T	■	I
O	S	■	U	N	■	E	S	T
R	E	P	E	T	E	■	P	I
T	R	■	T	A	R	T	A	N

FOUILLIS N° 5663 OCEAN (Hausser - An)

CODÉS N° 5663

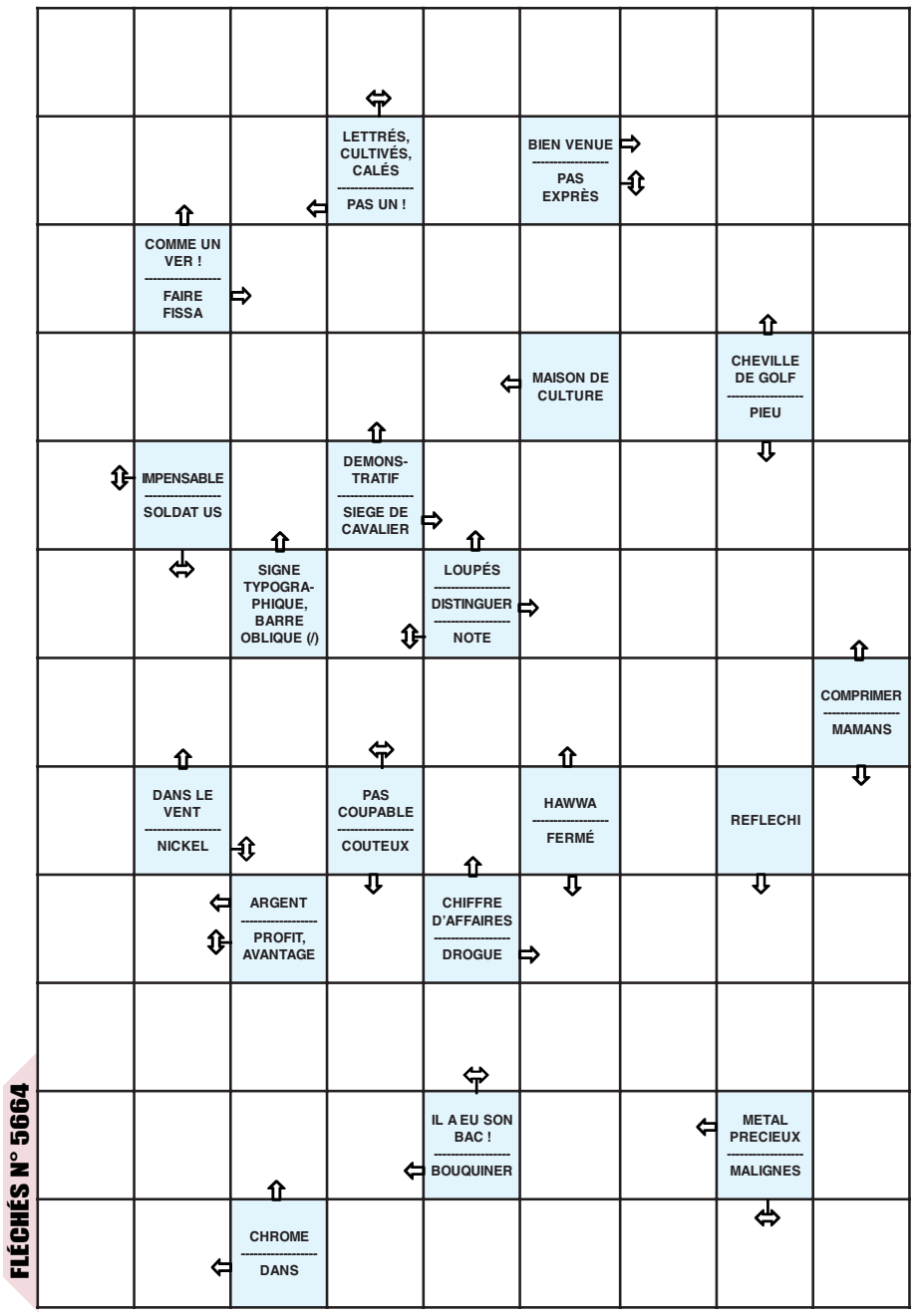
1 A	2 R	3 G	4 T	5 I	6 S	7 E	8 N	9 U	10 O	11 B	12 C	13 L
14 P	15 M	16 D	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

1 A	2 L	3 P	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

11	9	10	6	11	5	4	10	11	4
9	13	■	7	5	4	10	■	1	12
10	1	14	9	7	■	11	1	8	6
6	5	■	3	4	7	8	5	10	■
3	8	4	■	6	7	4	8	4	4
5	4	10	1	■	■	6	4	7	■
8	■	7	5	7	5	■	■	6	16
1	13	5	15	4	■	13	4	■	12
7	12	4	4	■	13	4	2	9	6
4	■	8	■	13	4	8	5	7	4
12	2	4	16	1	6	■	16	1	2
8	5	■	1	2	7	5	4	8	4
6	14	■	2	5	4	10	■	5	8
■	8	12	4	6	■	10	12	4	■
3	4	10	6	4	■	4	6	6	4

CODÉS N° 5664

Jeux proposés par Chérifa Benghani

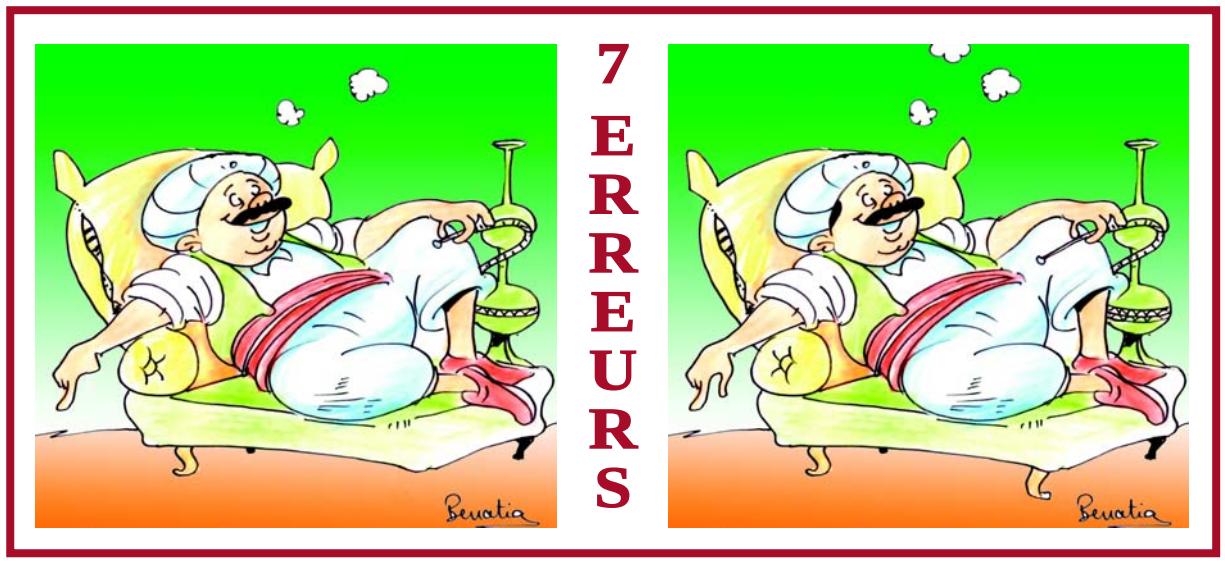


ADROITEMENT – CAMELEON – CORDIALITE – COULEUVRE – CROCHE – DEVIER – DOUCEUR- EMPOISONNER – ENCASTRER – ENTER – EPAVE - ESSENCE - ETANG – ETENDARD – ETRANGER – FARDER – FENTE – FORMICA – GANTER – GARROT – GRAIN – GRELON – HADITH – HYENE - LARVE – LUSTRE – MAIRIE – NATURE – NUIT- OMBRELLE – RANGEMENT – RAVIN – REGARD – SERVIETTE – TANTE – TRUFFE – VOISINAGE.

FOUILLIS N° 5664

D	R	A	D	N	E	T	E	L	R	R	T	T	M	E
R	E	E	H	E	N	O	A	E	E	N	N	A	M	F
A	E	V	T	T	I	R	D	G	E	E	I	P	O	E
G	T	R	I	N	V	R	N	M	M	R	O	R	E	C
E	I	U	D	E	A	A	E	E	I	I	M	E	R	N
R	L	E	A	F	R	G	T	E	S	I	T	E	V	E
E	A	C	H	T	N	I	L	O	C	N	T	T	U	S
R	I	U	E	A	O	L	N	A	A	T	E	R	E	S
T	D	O	R	R	E	N	E	T	E	R	T	U	L	E
S	R	D	D	R	E	H	L	I	E	E	A	F	U	P
A	O	A	B	R	C	U	V	T	I	U	N	F	O	A
C	C	M	U	O	S	R	N	I	A	R	G	E	C	V
N	O	T	R	T	E	E	G	R	E	L	O	N	Y	E
E	A	C	R	S	E	G	A	N	I	S	I	O	V	H
N	O	E	L	E	M	A	C	I	D	E	E	F	A	T

Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
-Mont 1er se fait rouler au jeu.
-Mont 2e, c'est le plus haut degré, le sommet.
Mont tout, c'est un match perdu.



HOROSCOPE

Bélier *21-03 au 20-04*
Le ciel vous est particulièrement favorable en ce moment sur le plan personnel. Profitez-en. Il faudrait penser à des transformations sensibles dans votre attitude envers les autres.

Taureau *21-04 au 21-05*
Vous voulez toujours aider ceux pour qui vous nourrissez des sentiments profonds. Vous vous rendez compte que vous avez plutôt tendance à ne pas leur rendre vraiment service.

Gémeaux *22-05 au 21-06*
Vous vous demandez si vous avez raison d'agir de façon un peu cavalière vis-à-vis d'une personne que vous ne portez pas dans votre cœur.

Cancer *22-06 au 22-07*
Malgré certaines incertitudes dans le déroulement des opérations, votre forme physique vous permet d'effectuer un long parcours même si on cherche à vous mettre des bâtons dans les roues.

Lion *23-07 au 23-08*
Malgré certaines difficultés mineures, votre forme va revenir au grand galop. Cela aura beaucoup d'incidences positives pour les décisions que vous aurez à prendre. Vous y gagnez en lucidité. Votre efficacité sera à son optimum, l'ambiance du jour est bonne.

Vierge *24-08 au 23-09*
Vous éprouvez le désir de tout transformer à la hâte. Vous rechercherez une plus grande compréhension dans vos relations avec vos proches. Vous aspirez soudainement à plus de communication et d'échange avec une personne qui semble vouloir s'éloigner de vous.

Balance *24-09 au 23-10*
Des problèmes familiaux peuvent brusquement survenir si vous ne prenez pas garde à ce que vous dites. La parole est d'argent mais le silence est d'or.

Scorpion *24-10 au 22-11*
Vous pourriez traverser une période difficile mais votre dynamisme vous aidera à mener à bien une entreprise délicate. Vous pourrez recevoir très vite les fruits de vos efforts.

Sagittaire *23-11 au 21-12*
Vous aurez bon moral. Les craintes non fondées au sujet de votre avenir s'envoleront bientôt. Même si vous doutez de l'issue favorable à votre situation, vous ne pouvez que sourire à la vie. Vous pouvez croire maintenant que c'est votre tour d'avoir cette chance !

Capricorne *22-12 au 20-01*
Les planètes vous sont moins favorables aujourd'hui. Cela accentue votre sens du devoir ce qui signifie que certaines obligations personnelles ou familiales deviendront soudainement une priorité pour vous, à la surprise générale.

Verseau *21-01 au 18-02*
Vous aurez à vous battre pour vaincre un obstacle imprévu mais la chance vous aide à surmonter cet inconvénient passager. La vie a décidé de vous sourire, profitez-en pour mettre de l'ordre dans vos affaires de cœur.

Poissons *19-02 au 20-03*
De réelles possibilités vont se faire un jour. Essayez de ne pas céder aux craintes et aux doutes sans fondement. Aller de l'avant est positif, tout ce que vous avez à faire est de croire en vous.

Le Quotidien D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Des roquettes tirées du Sinaï égyptien explosent en Israël

Des roquettes tirées vendredi après-midi depuis le Sinaï en Egypte ont atteint le sud d'Israël sans faire de victime, a indiqué un porte-parole militaire israélien, une attaque revendiquée par la branche égyptienne du groupe djihadiste Etat islamique (Daech). «Deux roquettes tirées à partir du Sinaï ont atteint le sud d'Israël sans faire ni victime ni provoquer de dégât matériel», a affirmé le porte-parole militaire israélien sans donner d'autres précisions. L'attaque a été revendiquée par le groupe «province du Sinaï», affilié à l'EI, qui a précisé dans un communiqué publié sur Twitter avoir tiré «trois roquettes Grad sur les (positions) juives en Palestine occupée». Se faisant autrefois appeler Ansar Beït al-Maqdess, le groupe a changé de nom pour bien marquer son allégeance à l'EI qui a proclamé un «califat» sur les territoires conquis en Irak et en Syrie. Dans son communiqué, le groupe accuse Israël d'avoir «soutenu» l'armée égyptienne durant les attaques qu'il a lancé mercredi contre elle dans le nord du Sinaï et dit avoir lancé les roquettes sur l'Etat hébreu en représailles à ce soutien présumé.

Un Saoudien tué dans un échange de tirs avec la police

Un homme suspecté d'avoir des liens avec le groupe Etat islamique (Daech), a été tué dans un échange de tirs avec la police après avoir échappé à un raid des forces de sécurité, a annoncé samedi le ministère de l'Intérieur. L'homme identifié comme Youssef Abdellatif Chabab al-Ghamdi a refusé de se rendre quand les forces de sécurité ont encerclé sa maison à Taëf (ouest). Il a tiré à l'arme automatique et au pistolet contre les policiers qui, en ripostant, l'ont abattu, a précisé un porte-parole du ministère de l'Intérieur, cité par l'agence officielle Spa. Vendredi, il avait réussi à prendre la fuite lors d'une autre perquisition policière à Taëf, à quelque 200 km à l'est de Djeddah, sur la mer Rouge. Les policiers avaient alors essuyé des tirs et l'un d'eux avait été tué. La perquisition s'était toutefois soldée par l'arrestation de trois suspects, la saisie d'armes et la confiscation de drapeaux du groupe Etat islamique (Daech). La découverte de ces bannières témoignerait des liens que les quatre suspects ont avec le groupe djihadiste, qui avait revendiqué en mai deux attentats meurtriers en Arabie saoudite.

Cinq morts dans un attentat suicide en Libye

Au moins cinq personnes ont été tuées et quinze blessées dans un attentat suicide à la voiture piégée vendredi à Derna, une ville de l'est de la Libye, a annoncé l'agence de presse libyenne Lana. «Un attentat suicide commis avec une voiture piégée contre un rassemblement d'habitants à Shiha (partie sud de Derna) a tué au moins cinq citoyens», a déclaré l'agence, a déclaré l'agence, proche du gouvernement reconnu par la communauté internationale. «Quinze personnes ont aussi été blessées, parmi lesquelles des femmes et des enfants», a ajouté l'agence, qui citait des sources locales et médicales à Derna. Cet attentat survient après des affrontements armés entre des miliciens qui contrôlent Derna et des combattants du groupe jihadiste Etat islamique, qui contrôle de vastes territoires en Irak et en Syrie. La Libye est plongée dans le chaos depuis que Mouammar Kadhafi a été renversé et tué en 2011 à la suite d'une révolte populaire et d'une intervention militaire occidentale.

Boko Haram lance des femmes kamikazes au milieu de villageois en fuite

Des femmes kamikazes se sont fait exploser au milieu de villageois en fuite dans la banlieue de Maiduguri, dans le nord-est du Nigeria, où de nouveaux combats ont opposé l'armée au groupe islamiste Boko Haram, ont raconté samedi à l'AFP plusieurs témoins au lendemain de l'attaque.

Haladu Musa a fui vendredi soir le village de pêcheurs de Zabarmari pour se réfugier à Maiduguri, la capitale de l'État du Borno, située à une dizaine de kilomètres de là. «Quand les combattants de Boko Haram ont pénétré en grand nombre dans le village autour de 20 heures, ils ont défié les soldats et les ont submergés», dit-il, racontant que les militaires «ont été contraints de se retirer». Les habitants ont alors commencé à fuir le village, poursuit-il, mais Boko Haram s'est mis à envoyer des femmes kamikazes qui se sont mêlées aux résidents en fuite et ont déclenché leurs explosifs en plein milieu d'eux.

«Ce sont ces explosions qu'on a pu entendre de Maiduguri», précise Haladu Musa qui craint que de nombreux morts ne viennent s'ajouter aux quelque 200 personnes déjà abattues par Boko Haram depuis mercredi soir dans une série d'attaques commises dans le nord-est du pays.

Le Hamas menace l'Autorité palestinienne de représailles

Un cadre du Hamas a menacé samedi l'Autorité palestinienne de représailles après l'arrestation en Cisjordanie d'une centaine de membres du mouvement islamiste, envenimant un peu plus la crise désormais ouverte entre les deux rivaux politiques. Réconciliés il y a un an, le Hamas, au pouvoir dans la bande de Ghaza, et le Fatah du président Mahmoud Abbas, sont de nouveau à couteaux tirés: leur gouvernement d'union basé à Ramallah ne peut plus se rendre à Ghaza, les membres du Fatah à Ghaza disent vivre dans la «peur» et des militants du Hamas en Cisjordanie occupée sont arrêtés chaque mois. Dans un communiqué, Ismaïl al-Achqar, cadre du Hamas, a dit dans un communiqué «redouter que les forces de sécurité (de l'Autorité palestinienne) ne deviennent une cible pour la résistance (le Hamas) si elles continuent leurs rafles en Cisjordanie». «Le Hamas ne peut pas se rendre face à une bande de traîtres et de mercenaires et exhorte les esprits éclairés au sein du Fatah et tous les patriotes à faire cesser ce mauvais feuilleton», poursuit le texte.

6 morts sur les routes de Blida et de Tlemcen

Trois personnes sont mortes dans deux accidents de la circulation, survenus samedi dans la wilaya de Tlemcen, a-t-on appris de la chargée de la cellule de communication à la direction de la Protection civile. Le premier accident s'est produit sur la RN 22 à l'entrée sud de la ville de Remchi dans la périphérie de Sidi Ahmed où deux véhicules sont entrés en collision, faisant un mort, et un blessé âgé de 18 ans qui a succombé à ses blessures à l'hôpital de Remchi. Le deuxième accident est survenu sur la RN 7 à Sidi Boudjenane suite à une collision entre trois véhicules légers faisant un mort sur le coup. A Blida, trois personnes sont décédées et trois autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus, ces dernières 24 heures sur le réseau routier de la wilaya de Blida, a-t-on appris auprès de la Protection civile.

Le premier accident s'est produit sur l'axe de l'autoroute Est-Ouest reliant Mouzaia et El Affroun, où un véhicule touristique est entrée en collision avec un camion, causant la mort sur place de deux personnes et des blessures à une troisième, alors que le deuxième accident est survenu sur la même autoroute en direction de Boufarik, lorsqu'un sexagénaire a été percuté par un véhicule léger. La victime, transférée vers l'hôpital de Boufarik, a rendu l'âme en cours de réanimation.

Syrie: 25 membres d'Al-Nosra tués par une explosion

Vingt-cinq membres du Front Al-Nosra, la branche syrienne d'Al-Qaïda, ont été tués par une explosion d'origine indéterminée dans une mosquée à Ariha, dans le nord de la Syrie, a rapporté vendredi une ONG. Le nombre des morts pourrait augmenter car des dizaines de civils ont été blessés par l'explosion, survenue pendant la prière de rupture du jeûne, a indiqué l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH), une ONG basée en Grande-Bretagne et proche de l'opposition syrienne. «Vingt-cinq membres du Front Al-Nosra, dont un dirigeant de ce groupe djihadiste, sont morts dans une explosion à l'intérieur d'une mosquée d'Ariha, dans la province d'Idlib», a indiqué l'OSDH. L'origine de l'explosion n'a pas été déterminée immédiatement. La plus grande partie de la province d'Idlib est actuellement contrôlée par des organisations rebelles, qui ont chassé de leurs derniers bastions dans cette province les forces gouvernementales fidèles au président syrien Bachar al-Assad.

EDITORIAL

Par M. Abdou BENABBOU

LA GRECE ET LES DENTIERS D'ACIER

Les Grecs ont rendez-vous aujourd'hui avec un referendum censé clarifier leur avenir. Nul ne connaît l'issue de cet événement par lequel on accorde la factice faculté à un peuple de décider de son sort quand le pays a fini par boire le calice jusqu'à la lie. Sortir de l'Union européenne ou tenter de bien s'y adosser, revenir au drachme comme monnaie d'une souveraineté tronquée ou s'accrocher à l'euro avec le plus grand des désespoirs est bien là ce dimanche le faux choix imposé à une population victime de l'inconséquence de ses dirigeants qui ont fait d'une superpuissance antique une larve qui gigote.

Le peuple grec va suivre, contraint, son destin contrarié et aux décombres ancestraux, patrimoine mondial à la criée troqué s'ajoutent par vagues démultipliées les ruines des âmes surprises de constater que Zeus, Pluton et Poséidon réunis ont été désarmés et que le monde avait de nouveaux dieux. Et les leçons de l'Histoire n'ont de cesse de continuer.

Trop lointaine de l'Algérie et en même temps trop proche Grèce. Elle est si proche par les enseignements qu'elle jette à la figure de ceux qui détiennent les mannes du pouvoir et à celle d'une population endormie qui se complaît au creux de la berceuse de la rente. Se nourrir de gloire passagère et de courants d'air est le dernier étage de l'infantilisme et de l'imbécilité.

Dans le monde présent le recours à la mythologie n'est plus une recette opérante pour le bonheur d'un peuple et la référence à la légitimité historique, à défaut de ressusciter des Apollons se limite malheureusement à démultiplier la réincarnation de gigolos à quatre sous aux dentiers d'acier.

Les dieux ne sont plus les mêmes et les coups de force de ceux nouveaux s'attaquent jusqu'à l'air que l'on respire et à la manière de respirer. La souveraineté n'est plus qu'un aléatoire artifice de cirque qui permet de donner bonne figure à une estrade de figurines. Quel bel exemple poignant que la Grèce d'aujourd'hui prise dans un piège opaque et flottant sans repère ni carrefour qui lui permettrait au moins le moins mauvais choix.

Dans un sens comme dans un autre, c'est le peuple grec qui est à brader pour n'avoir pas su ou pas voulu s'adapter au rythme du temps.